BONIFACE, ET LE PEDANT

COMEDIE EN PROSE,

Imitee de l'Italien de BRVNO NOLANO.



A PARIS,
Chez PIERRE MENARD, ruë neufue S. Louys proche le Palais, au Bon Pasteur.

M. DC. XXXIII.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.

AV LECTEVR.

IE n'ay pas dessein de t'ennuyer d'vn long discours, moy qui te donne cecy pour te des-ennuyer, ny de te dire beaucoup de choses de l'Autheur de cette Comedie, puisque de plus curieux & de plus habiles que moy t'en peuuent mieux entretenir. Tout ce que i'en sçay, c'est qu'il estoit vn des plus grands Mathematiciens de son temps, comme ses liures de Mathematique en font foy, & (ce qui vient plus à nostre propos) qu'il fit imprimer à Paris cette Comedie soubs le tiltre de CANDELAIO*: Ceux qui l'auront leuë en son original, recognoistront aisément combien de choses il m'a falu retrancher,*

& ceux qui la regarderont de prez, telle qu'elle sort de mes mains, se douteront bien combien il en a falu changer. Les Autheurs qui s'attachent aux naïuetez de leur langue, & aux particularitez de leur nation, comme font principalement les Comiques, sont plus à imiter, qu'à traduire; vne trop grande fidelité m'eut rendu ridicule, & c'eut esté proprement en cette occasion qu'il se fut fait des vices François, de vertus estrangeres: Tu ne trouueras donc pas tousiours icy les mesmes choses, quoy que tu trouues le mesme subiet, non les mesmes rencontres, quoy que de semblables, mais plus modestes: en vn mot, si quelque liberté, du moins point de libertinage. Adieu.

EXTRAICT DV PRIVILEGE du Roy.

LE Roy par ſes Lettres patentes données à Paris, le deuxieſme iour d'Auril 1633. ſignees & ſellées, a permis à PIERRE MENARD, Marchand Libraire à Paris & priuilegié de la Cour & ſuitte de ſadite Majeſté, d'imprimer ou faire imprimer vn liure intitulé, *Boniface & le Pedant.* Comedie en proſe, & ce pendant le temps & eſpace de cinq ans, à conter du iour qu'il ſera acheué d'imprimer, faiſant deffences à toutes perſonnes de l'imprimer, vendre ny debiter d'autres que de l'impreſſion dudit MENARD, pendant ledit temps, à peine de mil liures d'amende, dommages & intereſts, comme plus à plain eſt porté eſdites Lettres.

Signé VIGNERON.

Acheué d'imprimé le 7. Auril 1633.

LES PERSONNAGES de la Comedie.

BONIFACE, vieillard amoureux.
ASCAGNE, Valet de BONIFACE.
BARTHOLOMEE, ſouffleur d'Alchymie.
POLLVLA, Eſcolier.
LA COQVE, filou.
MAMPHVRIVS, Pedant.
LVCIE, Maquerelle.
BERNARD, Peintre.
SCARAMVRE, Magicien.
SANCY, Maiſtre ſouffleur d'Alchymie.
MARTHE, femme de BARTHOLOMEE.
OCTAVIAN, ieune homme.
VITTORIE, Courtiſane Maiſtreſſe de BONIFACE.
LA BARRE, filou.
LA FONTAINE, filou.
LARIVIERE, filou.
MOCHION, Valet de BARTHOLOM.
KERVBINE, femme de BONIFACE
GONSALVE. Epicier.



PREMIER

Prologue.



ESSIEVRS,

Pour vous en parler franchement, ie ne croy pas qu'il y ait d'auiourd'huy Comedie: Nos bagaſſes de femmes qui deuoient repreſenter Vittorie & Kerubine ſe plaignent de ie ne ſçay quel mal de mere; Celuy qui deuoit faire Boniface eſt ſi yure, qu'il y a vingt-quatre heures qu'il n'a veu ne ciel ne terre, & quoy qu'on luy die, il eſt impoſſible de le tirer du lict: pour moy ie deuois faire le Prologue; mais ie vous iure qu'il eſt ſi fort embroüillé, que depuis huict iours que ie me tuë apres iour & nuict, ie n'en ay pû ficher quatre paroles de ſuitte dans ma teſte: Si vous en connoiſſiez l'Autheur, (& ie croy qu'il n'eſt pas loin d'icy) vous diriez à

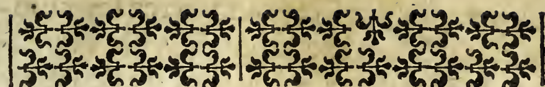
voir ſes yeux triſtes & egarez qu'il eſt touſiours dans la meditation des peines de l'Enfer ; c'eſt vn homme qui rit ſeulement du bout des leures, & pour faire comme font les autres, qui ne ſe contente de rien ; plus faſcheux qu'vne mule, & plus hargneux qu'vn vieillard de ſoixante ans : & luy, & tous nos violons de Poëtes & de Philoſophes n'ont point de plus grands ennemis que les richeſſes & les biens, leſquels cependant qu'ils les decrient, & qu'ils en font l'anatomie, & la diuiſion dans leur ceruelle malotruë, s'enfuyrent d'eux de peur d'eſtre dechirez, & s'en vont trouuer ceux qui les eſtiment, & qui les maintiennent ſains & entiers ; de ſorte qu'en ſuiuant cette canaille là ie demeure touſiours ſi affamé, que s'il me faloit vomir ie ne pourrois vomir que l'ame ! En vn mot i'ay reſolu de quitter le meſtier, & de m'aller pluſtoſt rendre Moine, & qui voudra faire le Prologue le faſſe.



SECOND Prologue.

OV Diable eſt allé ce gros coquin, ce grenier à coups de poings, qui deuoit faire le Prologue ? Meſſieurs, la Comedie ſera donc ſans Prologue, mais c'eſt tout vn, parce qu'auſſi bien n'eſtoit-il pas beaucoup neceſſaire : la matiere, le ſubiet, & les circonſtances de la Comedie ſe repreſenteront à vous auec aſſez d'ordre, ſans qu'il les faille raconter par ordre. Cecy eſt vne ſorte de toile qu'on ourdit, & dont on fait la tiſſure tout à la fois. Conſiderez ſeulement auec attention qui va & qui vient, ce qui ſe fait, & ce qui ſe dit, comme il s'entend, & comme il ſe peut entendre, & ie m'aſſeure que contemplant ces diſcours & ces actions auec vn ſentiment d'Heraclite, ou de Democrite, vous trouuerez beaucoup de ſubiect ou de

pleurer, ou de rire: vous verrez icy comme vn tableau racourcy de la vie humaine, & comme elle n'a rien d'asseuré ny de solide, assez d'affaires, beaucoup de deffauts, vn peu d'apparence, & rien de bon en effect, comme nous trompons ou sommes trompez, faisons le mal ou le souffrons: Et sur tout prenez vous bien garde de certains droles qui passeront icy assez souuent: ce sont des gens qui ne demandent que chappecheutes, & qui pourront bien tendre leurs rets iusques à vous: Mais ie pense oüyr desia les personnages qui viennent. Adieu.



ACTE PREMIER.

SCENE PREMIERE.

BONIFACE, ASCAGNE.

BON. VA t'en le trouuer tout à cette heure, tout à cette heure, & tasche de me l'amener icy, va viste, & reuien tout court.

ASCAG. Le plustost que ie pourray; encore qu'il vaille mieux vn peu tard qu'vn peu mal, & qu'on se depesche assez quand on faict bien.

BON. Dieu soit loüé, ie pensois auoir seulement vn valet, & i'ay de plus vn Docteur & vn Conseiller, & puis dites que ie suis pauure, Coquin ie te dy que tu te hastes de luy aller dire ce que ie t'ay dit, entends-tu?

ASCAG. Ie n'y manqueray pas Monſ. ie m'y en vay tout de ce pas.

SCENE SECONDE.

BONIFACE ſeul.

L'Art ſupplée au defaut de la Nature, Boniface, puiſque donc tu ne ſçaurois faire en ſorte qu'elle t'ayme, ou qu'au moins elle feigne de t'aymer, qui ſçait ſi celle ſur qui tes paroles, ton amour, ny ta contenance triſte & desfaicte n'ont rien pû, ne ſe rendra pas à la ſecrette vertu de la Magie. I'ay touſjours oüy dire que cet art-là operoit des merueilles, qu'il faiſoit rebrouſſer les fleuues contremont, arreſtoit le Soleil au milieu de ſa courſe, arrachoit la Lune & les eſtoiles de leurs places, en fin du iour en faiſoit la nuict, & de la nuict le iour: & quoy qu'on peuſt douter de tout cecy, il eſt bien vray pourtant qu'en ce qui regarde la paſſion d'amour, nous voyons tous les iours d'eſtranges effets de ſa puiſſance. Ie laiſſe à part qu'on dit des merueilles de ce Scaramure: Mais

voicy vn de nos ſoufleurs d'Alchimie, oyons vn peu ce qu'il apporte de noueau.

SCENE TROISIESME.

BONIFACE. BARTHOLOMEE.

BARTH. CRuel Amour, comment ſe peut-il faire que ton Royaume eſtant ſi iniuſte & ſi tyrannique ſubſiſte ſi long-temps ? Pourquoy ſouffres-tu que celle que i'adore me fuye ? que ne la lies-tu à moy, comme tu me lies à elle!, quelle ſorte de laqs eſt-ce cy, des deux l'vn eſt attaché à l'autre, cet autre ne laiſſe pas d'eſtre en toute liberté.

BON. Helas ! à ce que ie voy ie ne ſuis pas ſeul en cette peine.

BAR. Q'auez-vous Seigneur Boniface ? auez-vous pitié de ma peine ?

BON. Et de la mienne auſſi : Ie connoy bien que vous en tenez, ie vous voy tout changé de viſage. Ie viens d'ouyr maintenant vos plaintes, & ne

descouure que trop vostre flamme à la lueur de la mienne, & comme celuy qui est touché de mesme passion, & peut estre pire, i'ay compassion de vous. Il y a desia long-temps que ie vous remarquois tout pensif, & tout retiré à part vous (ainsi qu'on me peut aisément voir aussi) ietter de profonds souspirs, & des œillades mourantes; Qu'est-ce-cy, disois-ie en moy-mesme, pas vn de ses parents ny de ses amys ne luy est mort, il n'est point embrouïllé de procez, il n'a rien à craindre ny à esperer, tout luy succede à souhait, ie sçay bien qu'il n'est pas trop trauaillé de sa conscience, & le voyla toutesfois qui se plaint, & qui pleure; Sans doute donc qu'il est amoureux, sans doute donc que quelque humeur flegmatique, ou colerique, ou sanguine, ou melancolique (que sçais-ie moy laquelle est la plus propre à l'amour?) luy a monté à la teste, & maintenant que i'ay ouy ce que tu viens de dire, ie conclus asseurement que tu as l'estomach tout plein de ce miel empoisonné.

BAR. Ah! que ie suis trop cruelle-

ment pris par ses regards : Mais ie m'estonne bien plus de vous Seigneur Boniface, que de moy, qui suis de deux ou trois ans plus ieune que vous, & qui ay pour femme vne vieille edentee qui est plus aagee que moy de dix ans ; là où vous en auez vne ieune de vingt-cinq ans, & peut estre des plus belles qui soient point dedans Paris, & cependant vous ne laissez pas de faire l'amour ailleurs.

Bon. I'ay vescu fort long-temps sans auoir aucune connoissance de femmes, mais estant paruenu en vn aage où quelques poils blancs tesmoignans desia du deffaut dans l'humeur radicale m'auoient rendu d'vne matiere plus combustible, ie commençay à deuenir amoureux de Kerubine qui m'enflama tellement que depuis i'ay tousiours esté comme vne estoupe seche, propre à prendre au premier feu.

Bar. Si son feu eut esté meilleur, & si i'eusse esté en sa place tu ne fusses pas seulement deuenu estoupe, mais tu eusses esté reduit en cendre.

Bon. Laisse moy acheuer, & puis

dy ce que tu voudras.

BAR. Pourſuis donc ta belle ſimilitude.

BON. Cette premiere flamme s'eſtant donc eſteinte dans mon cœur, & moy n'eſtant plus qu'vne eſtoupe, cet Auril dernier ie me ſentis allumé d'vn nouueau feu.

BAR. Ce fut iuſtement en ce temps-là que Petrarque deuint amoureux, & c'eſt auſſi en ce tẽps-là que les aſnes commencent à dreſſer la queüe.

BON. Que dis tu?

BAR. Ie dy que ce fut iuſtement en ce temps-là que Petrarque deuint amoureux, & que c'eſt auſſi en ce temps-là que les ames ſe dreſſent à la contemplatiõ, parce que en Hyuer & en Automne les eſprits ſe reſſerrent à cauſe du froid; l'Eſté, ils ſont diſperſez par la chaleur, mais au Printemps ils ſe trouuent dans vne mediocre & tranquille temperature, de ſorte que l'entendement en eſt plus propre à la contemplation à cauſe d'vne plus paiſible diſpoſition du corps qui le laiſſe libre en ſes operations.

BON. Laiſſons-là ces Sophiſtique-

ries, & venons à noſtre propos. En ce temps-là donc m'eſtant allé pourmener à Luxembourg, ie fus tellement navré des regards de la belle Vittorie, i'en fus tellement eſpris, & ſi eſtroitement lié de ſes chaiſnes, que ie ne ſçaurois te dire où i'en ſuis, que l'Amour le diſe luy meſme.

BAR. Ce petit Dieu nous ſurprend le plus ſouuent quãd nous n'auons rien à faire, auſſi vous prit-il comme vous eſtiez de loiſir, à la pourmenade.

BON. Que ie ſçache à preſent le ſujet de vos amours; puiſque ie vous ay deſcouuert les miennes, vous receurez quelque ſoulagement d'en diſcourir auec ceux qui reſſentẽt le meſme mal, ſi toutefois c'eſt vn mal que d'aymer.

BAR. *Nominatiuo* la Dame Argenterie me tourmente, la Dame Orelie m'afflige.

BON. Que veut-il dire auec ſon *Nominatiuo* la Dame Argenterie me tourmente, la Dame Orelie m'afflige?

BAR. *Genitiuo*. Ie n'ay ſoucy que de la Dame Argenterie, tous mes penſers ſont de la Dame Orelie.

BON. Le Chancre te mange, toy,

ton *Genitiuo*, & tes deux maiſtreſſes.

BAR. *Datiuo.* Ie porte de l'amour à la Dame Argenterie, tous mes ſouſpirs vont à la Dame Orelie, à toutes les deux ie me recommande.

BON. Me recommande à vous galant homme, d'homme de bien ie croy que vous n'eſtes pas ſage, entẽdez-vous?

BAR. *Vocatiuo.* O Dame Argenterie, pourquoy m'abandonnes-tu, ô Dame Orelie, pourquoy me fuis-tu?

BON. Te puiſſent-elles tant fuyr que tu n'ayes iamais aucun bien, ny repos, va t'en au diable, tu es venu icy pour te mocquer de moy.

BAR. Et toy demeure auec ce petit Dieu qui t'a eſtropié de la ceruelle, au moins ſi tu en eus iamais, pour moy ie m'en vay ſonger aux moyens de gagner mes maiſtreſſes.

SCENE QVATRIESME.

BONIFACE seul.

DIable ſoit de la balourde : Mais voyez vn peu comme ce méchant m'a fait aiſément declarer ce qu'il vaudroit mieux que i'euſſe publié à cinquante autres perſonnes. Cela ne m'empeſchera pas pourtant d'aller trouuer Lucie pour luy faire faire mon meſſage. Ie voy de certains droles qui s'eſclatent de rire, n'auroient-ils point ouy ce fichu dialogue ? il eſt bien vray que l'amour & la colere ne ſe peuuent iamais cacher.

SCENE CINQVIESME.

LA COQVE. POLLVLA.

LA COQ. HA, ha, ha, le grand ſot, le gros Aſne d'Arcadie, voy comme auec ie ne ſçay quel auant-

propos il s'est laissé tirer les vers du nez, comme il a confessé qu'il estoit amoureux, de quand, & de qui.

POL. Ie vous asseure que quand il dit ses heures, il n'a qu'à retrancher cette priere *Domine labia mea aperies*.

LA COQ. Qu'est-ce à dire *Domino lambiam peries*?

POL. Seigneur tu m'ouuriras la bouche, afin que ie puisse parler, & ie dy que ceux qui sont aussi prompts que luy à dire ce qu'ils sçauent n'ont que faire de cette priere.

LA COQ. Tu as raison: mais aussi s'est-il repenty à la fin de sa promptitude, c'est pourquoy il ne luy en peut arriuer mal, parce que qui peche & amande sa faute par son repentir, est sauué.

POLL. O voicy le reste de nostre escu, il ne nous quittera d'auiourd'huy qu'il ne nous ayt estourdis auec son Latin.

SCENE SIXIESME.

MAMPHVRIVS. LA COQVE. POLLVLA.

MAM. *BEnè reperiaris, bonæ, melioris, optimæque indolis, adolescentule, quomodo tecum agitur ? vt vales ?*

POL. *Benè.*

MAM. *Gaudeo sanè, gratulorque satis, si vales, benè est, ego quidem valeo.* Elegance Marci-Tullienne obseruée quasi dans toutes ses missiues familieres.

POL. *Domine Magister* auez-vous quelque chose à me commander ? i'ay des affaires auec Monsieur que voila, & ne peux pas m'amuser plus long-temps auec vous.

MAM. *O frustrà, incassum, tot exantlati labores!* O preceptes versez, *tanquam in dolio Danaidum*, puisque *eorum seruata ratione*, on n'en vse pas, *in tempore & loco.* Cependant que ton precepteur t'interroge *cum celeberrimo apud omnes etiam barbaras nationes idiomate*, demeurant dans le commerce du vulgaire ignare, & des

grosses pecores, *abdicaris à theatro literarum*, & me responds *in linguâ vernaculâ*, & que tu as succee auec le laict, *in cunabulis*, *vel*, *vt eruditius loquar*, ἐν σπαργάνοις Or sus *dic mihi quando vis dispuerascere* ?

LA COQ. Maistre auec ce diable de langage, vous faites peur à tout le monde, & tout le mõde se mocque de vous.

MAM. Ouy si cette machine ronde, *tuis similibus esset conferta & confarcita*.

La COQ. Que parlez-vous de farcy, dame faites qu'on vous entende, si vous voulez qu'on vous responde.

ALAM. *Vade ergo in infaustam, nefastamque crucem, sinistroque Hercule*, que dis tu *de isto scelesto nebulone, mi Pollula* ? *Pollula receptaculum eruditionum mearum, ne te moueant modò à nobis dicta, quia namque, quandoquidem* (*particulæ causæ redditiuæ*) je t'ay voulu faire participant de cette façon obiurgatoire, auec laquelle tu peusses quelque iour reprendre elegamment tes disciples, si Dieu te fait la grace d'en auoir quelques-vns sous ta verge.

POL. Bon pour cela, mais il me la faloit faire plus à propos, & auec plus de raison.

MAM.

MAM. Mon amy, la cauſe de mon excãdeſcence eſt venuë de ce que vous auez dit, ie ne peux pas m'amuſer plus long-temps auec vous, *debuiſſes dicere, vel elegantius (infinitiuo antecedente ſubiunctiuum) dicere debuiſſes, excellentia, eruditione tua non datur diutius frui, non conceditur mihi cum tuis dulciſsimis Muſis otiũ,* puiſque dire auec vous en parlant à vn ſeul, c'eſt faire vne incongruité ſelon le Latin, & vne inciuilité en parlant à voſtre Superieur & Maiſtre.

LA COQ. Voyez comme va le monde, vous voila tous deux d'accord, & ma paix n'eſt pas encore faite. De grace *Domine Magiſter* demeurons auſſi bons amis; car bien que ie ne ſois plus d'aage à eſtre ſoubs voſtre verge, ie veux dire à eſtre voſtre diſciple, ie pourray bien peut eſtre vous ſeruir en d'autres choſes

MAM. *Nil mihi vobiſcum.*

LA COQ. *Et cõſpiritu tuo.*

MAM. Ah comment cher Pollula t'es tu aſſocié d'vn tel homme?

LA COQ. Tel qu'il eſt, il eſt tout à voſtre ſeruice, mon tres-honoré Seigneur & Maiſtre.

MAM. Son eſprit me ſemble aſſez diſciplinable & mieux morigeré que ie ne penſois, parce qu'il me donne des Epithetes fort ciuils & idoines.

LA COQ. Tres-docte Seigneur & Maiſtre, vous plaiſt-il nous donner congé d'aller trouuer le ſieur Bernard Peintre?

MAM. Allez donc *fauſtis alitibus*: mais qui eſt celle-là, *quæ mihi venit obuiam cum calatho in brachijs, vna muliercula quod eſt per ethymologiam, mollis Hercules, oppoſitis iuxtà ſe poſitis*. O la belle ethimologie & tout ſur le champ, *é proprio Marte deprompta*. Ie m'en vay tout de ce pas en mon eſtude la noter en lettres maiuſcules *in meo propriarum elucubrationum libro. Nulla dies ſine lineâ.*

SCENE SEPTIESME.

LVCIE ſeule.

IE ſuis ma foy ſi laſſe que ie n'en puis plus, il me faut vn peu repoſer. I'ay toute la nuict paſſee fait la ſentinelle, en-

core que i'aye aſſez bien vẽdu ma peine, & me ſuis repeuë de la fumee du roſt, tã-dis que les autres eſtoient apres la viande, de ſorte que ie reſſemble au rognon qui demeure maigre & ſec au milieu de la graiſſe. Or faiſons maintenant autre choſe : cependant que ie ſuis en vn lieu où ie ne puis eſtre apperceuë, ie veux voir quel beau preſent le ſieur Boniface enuoie à ſa Maiſtreſſe Vittorie. Voicy des raiſins cuits au four, au deſſous quelques confitures ſeches, & au fonds vn papier, peut eſtre le memoire de ce qu'il luy enuoye, & par mon ame ce ſont des vers, quoy noſtre fou d'amoureux ſeroit il auſſi deuenu Poëte? ſi faut-il que ie les liſe.

SONNET.

Tu m'as de ta beauté feru tres-fort le cœur,
Et dans l'ame imprimé vne viue douleur,
Et ſi tu ne me crois prends garde à ma couleur:
Ie t'ayme plus que pas vn auecque tout hõneur,
Mais ie crains grandement de ta fiere rigueur:
Doncques que ton eſprit eſtant du mien vainqueur
Me traite s'il luy plaiſt ainſi qu'vn bon Seigneur,

Ie te ſupplie d'auoir pitié de ma langueur,
Et comme ton viſage eſtre de douce humeur:
Mais Vittorie excuſe ſi de cecy l'autheur,
Boniface n'oſa en eſtre le porteur,
Il a craint de vos yeux la brillante ſplendeur,
De vos yeux dont il eſt l'eternel Seruiteur,
Et pour qui il oublie & pere & mere & ſœur.

La riche concluſion que voila! les ſubtiles cõceptions! ie ne me cõnois nõ plus en vers que luy: mais s'il m'eſt permis de iuger de ceux-cy, i'en diray deux choſes, la premiere, que la plus part de ces vers plus grands qui ne faut, reſſemblent aux chenilles qui ne ſçauroient quaſi marcher à force de pieds; l'autre que ie croy qu'ils ont eſté faits au ſon d'vne cloche ou du braire d'vn aſne, qui tombent touſiours dans la meſme conſonance; mais ie veux me retirer encore plus à l'eſcart pour prẽdre la diſme d'vn ſi beau preſent, car c'eſt bien la raiſon que ie profite auſſi de la ſottiſe de noſtre amoureux.

SCENE VIII.

BONIFACE ſeul.

C'Eſt ſans doute que le pouuoir d'amour eſt bien grand, où Diable ay-ie pris ce que i'ay eſcrit, ie n'appris iamais à faire pied de vers, & ſi Dieu ſçait comme i'en fais à preſent; où vit-on iamais ſonnet ſemblable au mien, dont tous les vers depuis le premier iuſqu'au dernier tombent en la meſme rithme, qu'on liſe tout Ronſard, qu'on liſe Deſportes, ie desfie tout le monde d'en trouuer vn pareil. Ah! douce ennemie, ie croy qu'à cette heure tu l'as leu, & en as penetré le ſens, & ſi tu n'as le cœur d'vne Tigreſſe, ie ſuis aſſeuré que d'oreſnauant tu ne feras pas ſi peu de cas de ton Boniface : Mais voicy venir le ſieur Bernard.

SCENE IX.

BERNARD. BONIFACE.

BER. IE vous donne le bon ſoir ſeigneur Boniface, qu'auez-vous faict aujourd'huy de bon ?

BON. Ce que ie n'auois iamais fait en tout le temps de ma vie.

BER. Vous dites là de grandes merueilles, ſeroit-il poſſible que ce que vous auez faict aujourd'huy vous l'euſſiez fait hyer, ou quelque autre iour, ou vous, ou qui que ce fut, ou qu'en tout le temps de voſtre vie vous euſſiez pû faire ce qui auoit eſté vne fois fait ? ainſi ce que vous fiſtes hyer, vous ne le ferez iamais plus, ny moy ie n'ay iamais fait le portrait que i'ay fait auiourd'huy, & il eſt impoſſible que ie le faſſe iamais plus, ſi fait bien quelque autre.

BON. Or laiſſons là ces ſubtilitez, à propos de portraict auez-vous veu celuy que i'ay fait faire pour moy ?

BER. Ie l'ay veu & reueu.

BON. Que vous en ſemble?

BER. Il eſt vrayement bon, il vous reſſemble vn peu plus qu'à moy.

BON. Quoy que c'en ſoit, i'en veux auoir vn autre de voſtre façon.

BER. Que vous voulez donner à quelque maiſtreſſe, penſez, qui le gardera pour l'amour de vous?

BON. Vous ſuffiſe, i'ay d'autres choſes dans la teſte.

BER. Seigneur Boniface ie vous promets d'y trauailler quand il vous plaira.

BON. Vous m'obligerez, mais ie vous ſupplie de me flatter vn peu, entendez-vous.

BER. Ce n'eſt pas le moyen d'eſtre bien ſeruy que de commander tant de choſes à la fois, vouloir eſtre peint ou eſtre fardé, ce ſont deux, & il y a beaucoup de difference entre demander vn beau tableau, ou le voſtre.

BON. De grace mettons la raillerie à part, & promettez moy de faire quelque choſe de bon, car i'iray deuant qu'il ſoit peu vous trouuer en voſtre logis pour ce ſubiet.

BER. Venez quand il vous plaira, & ne doutez point que ce que ie contribu-ray de mon costé ne soit bon, taschez seulement à faire aussi bien du vostre. Adieu.

BON. Dieu vous doint ce que vostre esprit desire, Seigneur Bernard.

BER. Et à vous ce qui manque au vo-stre, Seigneur Boniface.

SCENE X.

BONIFACE seul.

ET à vous ce qui manque au vostre, Seigneur Boniface; ne voudroit-il point dire que ie fusse fou, d'homme de bien, ie ne rencontre auiourd'huy que des extrauagans: mais voicy venir Ascagne auec Scaramure.

SCENE XI.

SCARAMVRE, ASCAGNE, BONIFACE.

SCAR. VOus ſoyez le bien trouué, Seigneur Boniface.

BON. Et vous le bien venu, Seigneur Scaramure, l'eſperance de ma vie paſſionnee.

SCAR. *Signum affecti animi.*

BON. Helas! ſi vous ne remediez à mon mal, ie ſuis mort.

SCAR. Vous eſtes donc amoureux à ce que voy.

BON. Il eſt vray cela, ie ſuis amoureux, Seigneur Scaramure.

SCAR. Autant que ie puis conneſtre par voſtre Phyſionomie, & par la computation des lettres de voſtre nom, la planette dominante à voſtre natiuité fut *Venus retrograda in ſigno maſculino, & hoc fortaſſe in geminibus vigeſimo ſeptimo gradu*, ce qui ſignifie vne certaine mutation & conuerſion de voſtre vie en l'aage de quarante-ſix ans auquel vous eſtes maintenant.

BON. Ie ne me ſouuien pas bien iuſtement du temps de ma naiſſance, mais ſelon ce que i'ay ouy dire à d'autres, i'ay quelques quarante-cinq ans ou enuiron.

SCAR. Ie feray vne exacte computation des ans, des mois, & des heures, quand i'auray pris auec le compas la proportion de la latitude du maiſtre ongle auec la ligne vitale, & la diſtance qu'il y a du ſommet du doigt annulaire au centre de la main où eſt deſigné l'eſpace de Mars: mais pour cette heure il ſuffit d'en auoir fait vn iugement vniuerſel, dites-moy quand vous fuſtes épris de ſon amour, en quelle ſituation eſtoit elle? à droict, ou à gauche?

BON. A gauche.

SCAR. Tant pis, nous en aurons plus de peine, deuers le Midy, ou le Septentrion, l'Orient, ou l'Occident?

BON. Deuers le Midy.

SCAR. Il faut donc inuoquer les Septentrionaux. Suffit, ſuffit, ie veux agir icy par Magie naturelle, reſeruant à vne plus grande occaſion les ſuperſtitions d'vne ſcience plus cachee.

BON. Faites en ſorte que ie vienne

à bout de mon deſſein, & ſoit comme il vous plaira.

SCAR. Ne vous ſouciez de rien, laiſſez-moy faire ſeulement. Cecy s'eſt fait par faſcination.

BON. Qu'eſt-ce à dire par faſcination? vous me faites bien peur.

SCAR. Mon amy, voſtre mal eſt venu de l'auoir regardée lors qu'elle vous regardoit.

BON. Il eſt vray cela, mais qu'appellez-vous faſcination?

SCAR. La faſcination ſe fait par la vertu d'vn eſprit lucide & ſubtil, engendré de la chaleur du cœur, & du ſang le plus pur, lequel à la façon de quelques rayons jaliſſant des yeux ouuerts qui contemplent vne choſe auec vne forte imagination, & venant à frapper la choſe regardee paruient iuſques au cœur, où il imprime vne paſſion d'amour, ou de hayne, d'enuie, ou de melancholie, ou quelque autre genre ſemblable de qualité paſſible: Or la faſcination d'amour arriue lors que par de frequents regards, ou meſme par vn ſeul & inſtantanee, mais qui ſoit fort,

& pour ainſi dire ramaſſé vn œil ſe rencōtre auec l'autre & reciproquement vn rayon viſuel auec l'autre. Lors les eſprits ſe ioignent enſemble, & le plus fort venant à repouſſer l'inferieur, les yeux eſtincellent par la penetration qui ſe fait pour aller aux eſprits internes qui sōt attachez au cœur, & ainſi s'excite l'embraſement d'amour. C'eſt pourquoy qui craindra d'eſtre faſciné ſe doit biē tenir ſur ſes gardes, & ſe défier de ſes yeux, leſquels en amour principalemēt ſont les feneſtres de l'ame: d'où vient ce precepte, *Auerte, auerte oculos tuos*; & cette ſentence, *Amor intrat per feneſtras*. Suffiſe de cecy pour le preſent, nous nous reuerrons vne autrefois plus à loiſir, il me faut aller prouuoir aux choſes neceſſaires.

BON. Monſieur, ſi vous conduiſez l'affaire à ſon but, vous verrez que vous n'aurez pas obligé vn ingrat.

SCAR. Seigneur Boniface, ſçachez que ie deſire premierement vous contenter, & cela fait, ſi vous ne me contentez, vous ſerez au moins obligé de le faire.

BON. Commandez-moy quelque

choſe, car ie vous ſuis tres-affectionné & eſpere beaucoup de voſtre prudence.

ASCAG. Or ſus, à nous reuoir tous trois vne autrefois. A dieu.

BON. Sortons d'icy, car ie voy venir l'homme de la terre qui m'eſt le plus à contre-cœur, ie veux euiter l'occaſion de parler à luy. Ie vous iray trouuer, Seigneur Scaramure.

SCAR. Venez, car ie vous attendray. A dieu.

SCENE XII.

SANCY, BERNARD.

SANCY. C'Eſt ainſi qu'il faut faire l'operation ſuiuant la doctrine d'Hermes & de Geber. La matiere de tous les metaux c'eſt Mercure, le plomb appartient à Saturne, à Iupiter l'eſtain, à Mars le fer, au Soleil l'or, à Venus le bronze, à la Lune l'argent, & le vif argent s'attribuë particulierement à Mercure, & entre dans la ſubſtance de tous les autres metaux : De tous ces metaux Mercure Triſmegiſte

appelle le Ciel, le pere; & la Terre, la mere, & dit que cette mere conçoit quelquesfois dans les montagnes, quelquesfois dans les vallees, d'autresfois dans les campagnes, quelquefois dans la mer, & d'autresfois dans les antres, & dans les abyſmes, & ie vous ay declaré ce que ſignifioit cet ænigme. Le tres-docte Auicenne en l'Epiſtre qu'il eſcript à Hazez, affirme que la matiere de tous les metaux, comme auſſi le ſouffre ſe treuue dans le ſein de la terre, laquelle opinion ie prefere à celle d'Hermes qui veut que la matiere des metaux ſoit dans tous les Elemens, & ie condamne auec Albert le Grand l'opinion que les Alchimiſtes attribuent à Democrite; que l'eau calcinee, c'eſt à dire l'eau forte, eſt la matiere de tous les metaux. Et auſſi peu ſçaurois-ie approuuer celle de Gilgile en ſon liure des ſecrets, où il pretend, *metallorum materiem eſſe cinerem infuſum*; Parce qu'il voyoit que *cinis liquatur in vitrum, & congelatur frigido*, laquelle erreur va refutant ſubtilement à ſon ordinaire Albert le Grand.

BER. Tous ces diables de raiſonne-

mens-là ne me conuainquent en façon du monde l'intellect. Ie voudrois voir l'or effectif, & que vous allassiez mieux vestu que vous n'estes pas. Ie m'imagine que si vous sçauiez faire de l'or, vous ne vendriez pas la recepte pour en faire, mais que vous la mettriez en pratique, & qu'au lieu que vous faites de l'or pour vn autre, en luy faisant voir l'experience de ce que vous dites, vous en feriez pour vous mesme, afin de n'auoir point besoin de vendre vostre secret.

SAN. Vous m'auez interrompu, vous figurez-vous qu'il n'y ait que vous de sage au monde, & que vous ayez apporté vn argument inuincible contre moy? quand ie songe aux precautions dont Bartholomee s'est seruy en mon endroit, ie le tiē pour le moins aussi fin que vous pensez l'estre. Et il sçait bien comme on m'a volé sur les chemins en reuenant d'Orleans.

BER. Il le sçait, parce que vous luy auez dit.

SAN. Et que n'ayant pas les moyens d'achepter les simples & les mineraux qui sont requis aux operations, i'ay esté

contraint de faire ce que vous ſçauez.

BER. Vous deuiez mieux faire, il faloit ſous bonne caution ſe faire auancer les ſimples & les mineraux, à la charge de rembourſer de la moitié du gain celuy qui les auroit auancez : car de cette façon il y eut eu preſſe à vous ſecourir, & cet or que vous cherchez dans nos bourſes, vous auroit eſté fourny de voſtre fourneau, ſans aller ainſi quaymandant d'vn coſté & d'autre.

SAN. I'ay mieux aymé faire comme i'ay fait, car que m'importera-t'il mais que ie ſois mort, que tout le monde ſçache faire de l'or ? que m'importera-t'il que tout en ſoit plein?

BER. I'apprehende que deſormais l'argent & l'eſtain ne ſoient plus chers que l'or.

SAN. Il faut que vous ſçachiez que dés que Bartholomee eut ma recepte entre les mains, & qu'il ſçeut comme il faloit faire l'operation, luy-meſme enuoyoit ſon garçon chez l'eſpicier querir ce qu'il faloit, luy-meſme eſtoit preſent à tout ce qui ſe faiſoit, luy-meſme faiſoit tout, & vouloit ſeulement que ie

luy diſſe faites ainſi, ne faites pas cela, mettez là, oſtez cecy, de ſorte que à la fin tout tranſporté de ioye, il trouua l'or tres-pur & rafiné au fonds du creuſet bien luté, *luto ſapientiæ*. Et ainſi tres-aſſeuré il m'a payé pour le ſecret les ſix cens eſcus, dont nous eſtions tombez d'accord.

BER. Or puis que vous auez bien fait vne choſe, vous en ferez bien encore vne autre.

SCAR. Quelle?

BER. Maintenant qu'il eſt dans la miſere où vous eſtiez, & qu'il n'a plus ſes ſix cens eſcus, & que vous eſtes dans les commoditez où il eſtoit, comme vous auez changé de fortune, changez auſſi de manteau & d'habits, car en fin cela n'eſt nullement raiſonnable qu'il aille veſtu comme il eſt, & que vous ſoyez fait comme vous voyla.

SAN. Oh, oh, vous vous mocquez touſiours.

BER. Ie me donne au diable, ſi ie me mocque, la premiere fois que ie vous verray tous deux enſemble, ie me mettray à crier, Sancy voicy ton manteau,

& toy Bartholomee voyla le tien : Mais dites-moy galant homme, parlons en amy, ne luy auriez vous point ioüé le tour que fit vn autre ?

SAN. Quel tour ?

BER. Ie vous le diray. Il fit vn trou dans vn petit morceau de bois, & y renferma de la poudre d'or, puis le noircit par dehors comme vn autre charbon, & quand il en fut temps le tira adroictement hors du ſac, & portant la main ſur les charbons qui eſtoient dans le fourneau, il mit ſon faux charbon en vn endroit où par la force de la chaleur du feu, eſtant bien-toſt reduit en cendre ſa poudre vint à diſtiler.

SAN. Dieu me ſauue ſi iamais i'ouy parler d'vne telle ſupercherie. Que ie trompaſſe moy, ou que Bartholomée peuſt eſtre trompé ? Or ie croy qu'il auoit entendu parler d'vne telle fourbe : Car non ſeulement il n'a iamais voulu que ie touchaſſe à rien, mais de plus il a voulu que ie me tinſſe aſſis loin du fourneau, la premiere fois que l'operation ſe fit en ma preſence pour examiner ma recepte, & la ſeconde fois il

voulut eſtre ſeul, n'ayant que ma recepte pour le conduire, de ſorte qu'apres qu'il en a fait double experience en peu de matiere, & auec peu de frais ; il eſt maintenant reſolu à vne grande deſpence, & à beaucoup ſemer pour faire vne ample recolte.

BER. Comment il a augmenté les doſes de chaque choſe ?

SAN. Tellement augmenté que de la premiere operation il doit tirer cinq cens eſcus comme vn double.

BER. Cinq cens eſcus comme vn double, ie le croy, autant l'vn que l'autre, à dieu, à dieu, nous le verrons.

SAN. A dieu, ie voy bien que vous vous contentez de croire les articles de foy.

SCENE XIII.

SANCY ſeul.

SI Bartholomée euſt eſté auſſi matois que celui-cy, i'euſſe en vain tendu mes rets en ce pays ; Or ſus ce n'eſt pas

tout, il ne me faut pas effaroucher l'oiſeau apres qu'il eſt pris : Ie ne croiray iamais bien tenir ſes eſcus, ny ne penſeray iamais qu'ils ſoient bien à moy que ie ne ſois hors du Royaume. I'ay donné ordre à la poſte, & tout à cette heure-cy ie m'en vay partir, ie n'ay que faire de mes hardes, lors que mon hoſte ouurira ma valiſe qui eſt chez luy, il n'y trouuera pas la pierre philoſophale, mais de bons gros cailloux, & iugera que le dehors vaut mieux que le dedans; ie croy qu'il n'attendroit plus gueres à conter & à me demander de l'argent. Et puis il me faut bien garder de demeurer icy iuſques à ce que Bartholomée enuoye querir de cette poudre. Ie m'imagine voir ſa femme. A dieu, Ie n'ay pas beſoin qu'elle me voye ainſi botté, & ſi preſt à partir.

SCENE XIV.

MARTHE seule.

IE croy que Satan, Belzebuth, & tous les diables d'Enfer le prendront pour compagnon, & pour attiser le feu qui brule les damnez. Sa face ressemble celle d'vn Charbonnier ou d'vn Forgeron. Les poissons ne sont point si aises dans l'eau, que luy de s'enfumer tout le long du iour aupres de ses charbons ardants, & puis il me vient voir auec ses yeux aussi rouges & rostis que ceux de Lucifer : il est bien vray ce qu'on dit qu'il n'y a rien de si penible que l'amour ne rende non seulement facile, mais aussi agreable. Celui cy pour s'estre mis en la teste qu'il trouueroit la pierre philosophale en est deuenu si passionné que les viãdes luy sont à degoust; Sa plus grãde inquietude c'est d'estre au lict, il trouue tousiours la nuict trop lõgue; cõme ces enfãs qui auroiét quelque robbe neuue à vestir le lendemain. Toute autre chose

l'ennuye, & tout autre temps luy semble mal employé : son Paradis, c'est son fourneau, ses diamans & pierres precieuses, ce sont les charbons estincelans, ses Anges ce sont ces soufflets qui sont attachez autour, & qui en se leuant & s'abbaissant luy semblent battre des aisles. N'agueres pour decouurir ce qu'il faisoit, ie regardois par le trou de la serrure, & ie le vy couché sur vne chaire, les iambes estenduës d'vn costé & d'autre, & considerant les soliues de son plancher, ausquelles apres auoir branlé trois fois la teste, il dit, ie vous feray lambrisser tout d'or massif, puis ie ne sçai ce qu'il barbotoit en regardant ses coffres, ma foy, ce fis-ie à part moy, ie pense qu'au train que tu prends, ils ne seront de long-temps pleins de pistoles. Mais voicy venir la Coque.

SCENE XV.

LA COQVE. MARTHE.

LA COQ. CHaudronnier, chaudronnier, noir à noircir, du noir.

MAR. Es-tu deuenu fou la Coque de chanter ainſi en pleine ruë?

LA COQ. Ie ſuis deuenu ſeruiteur, diſciple & compagnon de voſtre mary, lequel eſt à preſent Chaudronnier ou vendeur de noir à noircir; ſi vous ne m'en croyez, regardez ſon viſage & ſes mains, que diable fait-il? ne le pendez-vous point à la cheminee en guiſe d'vne langue de bœuf, ou d'vn haran ſoret?

MAR. Helas! il me fera monſtrer au doigt, me voyla deuergondee, va luy tenir ces propos & non pas à moy.

LA COQ. Il ne fait pas trop ſeur de s'approcher des foux.

MAR. Va t'en dõc à la malheure, ie ne veux point non plus m'accoſter de toy.

LA COQ. Allez, allez Mademoiſelle, aprochez-vous de luy, ſi vous aymez à manger ſalé.



ACTE SECOND

SCENE PREMIERE.

OCTAVIAN, MAMPHYRIVS, POLLVLA.

OCT. MAistre comment vous nommez-vous ?

MAM. Mamphurius.

OCT. Quelle est vostre profession ?

MAM. *Magister artium, moderator puellulorum, puberum, adolescentulorum, eorum qui adhuc in virga in omnem valent erigi, flecti, atque duci partem, in flore, non in semine degentium, lenium malarum, succiplenularum carnium, recentis naturæ, nullius rugæ, lactei halitus, roseorum labellulorum, linguæ blandulæ, mellitæ simplicitatis, claros habentium ocellos.*

OCT. O le gentil Maistre, le galant

homme, le braue Architriclin des Muſes!

MAM. La belle application.

OCT. Patriarche du chœur Apolineſque.

MAM. *Melius diceretur Appolonien.*

OCT. Trompette de Phœbus, de grace que ie te baiſe à la ioüe gauche, car ie ne ſuis pas digne de baiſer cette bouche confite de tant de miel.

MAM. Qu'elle n'enuie pas à Iupiter ſon nectar ny ſon ambroſie.

OCT. Cette bouche, dis-ie, qui crache de ſi diuines ſentences, & tant de diuerſes phraſes & ſi inouyes.

MAM. *Addam & plura. In ipſo ætatis limine, in ipſis vitæ primordiis, in ipſis negociorum huius mundialis ſeu Coſmicæ architecturæ rudimentis, in ipſo ætatis vere.*

OCT. O Maiſtre vraye ſource Caballine, & de grace ne me faites pas mourir de plaiſir, que ie n'aye au moins confeſſé mes pechez, n'en dites pas dauantage ie vous prie, car vous me feriez paſmer.

MAM. *Silebo igitur ne te opprimat gloria*

maiestatis, comme il arriua à cette miserable dont Ouide fait mention dans ses Metamorphoses, à qui les Parques auares couperent le filet de la vie, lors qu'elle vit Iupiter enuironné de toute sa Majesté foudroyante.

OCT. Et de grace ie vous en coniure encore vne fois, par ce Mercure qui vous inonde d'vn fleuue d'eloquence.

MAM. *Cogor morem gerere.*

OCT. Ayez pitié de moy, & ne me lancez plus de ses traits qui me font sortir hors de moy-mesme.

MAM. *In Ecstasim profunda trahit ipsum admiratio. Tacebo igitur, de ijs hactenus, nil addam, muti pisces, tantum effatus vox faucibus hæsit.*

OCT. Seigneur Mamphurius, doux torrent d'eloquence, mer seraine de doctrine.

MAM. *Tranquillitas maris, serenitas aëris.*

OCT. N'auez-vous point sur vous quelqu'vne de vos belles compositions, parce que ie brule d'enuie & d'impatience d'en voir.

MAM. Ie croy, Monsieur, que *in toto*

vitæ curriculo, vous n'auez point rencontré de vers de ſemblable metrie, c'eſt à dire ſi bien adaptez & ajancez que ſont ceux que ie m'en vay vous monſtrer.

OCT. Quelle en eſt la matiere?

MAM. *Literæ, Syllabæ, dictio, & oratio, partes propinquæ & remotæ.*

OCT. Ie demande quel en eſt le ſubiet.

MAM. Vous voulez dire *de quo agitur, materia de qua, circa quam*, c'eſt la gourmandiſe & voracité de ce frippon de la Coque, vray portraict de Philoxene, *qui collum gruis exoptabat*, & de tous ſes pareils, aſſociez, adherents & collateraux.

OCT. Vous plaiſt-il que ie les entende?

MAM. *Lubentiſſimè. Eruditis non ſunt operienda arcana.* Voila que ie tire le papier, *propriis elaboratum & delineatum digitis*: mais ie veux que vous notiez qu'à l'imitation d'Ouide qui a deſcrit auec force epithetes le ſanglier Calydonien *libro metamorphoſeôn octauo*, ie vay dechifrant ce pourceau domeſtique.

OCT. Liſez promptement ie vous prie.

MAM. *Fiat. Qui citò dat, bis dat.*
Exordium ab admirantis affectu.

O sale porc inutile à la vie
Dont on ne peut voir la panse assouuie
Qui ne sçaurois faire de ton groüin
Sinon tousiours oüin, oüin, oüin,
Vil animal qui sans cesse te roüe
Dedans la bourbe ou bien dedans la boüe,
Ton ame en rien ne te sçauroit seruir
Sinon au corps d'empescher de pourrir.

Que vous en semble, au moins si vous vous y connoissez?

OCT. Sans doute, pour venir d'vn homme de vostre profession ie les trouue fort considerables.

MAM. Dites que ces fruits cueillis des meilleures plantes que la montagne d'Helicon ait iamais produites, & arrousez de la fontaine de Parnasse, & cultiuez de la main sacree des Muses, doiuent estre iugez d'vne profonde perscrutation *sine conditione & absolutè*, & que vous semble de ces façons de parler, vous ne m'admirez plus comme auparauant.

OCT. Ie dy que tout ce que i'ay ouy est remply de tres-belles & tres-subtiles

conceptions : Mais ie vous prie auez vous mis beaucoup de temps à faire ces vers?

MAM. *Non.*

OCT. Vous estes vous fort trauaillé apres?

MAM. *Minimè.*

OCT. Les auez-vous faits & refaits?

MAM. *Nequaquam.*

OCT. Corrigez & recorrigez?

MAM. *Minimè gentium, non opus erat.*

OCT. Les auez-vous pris adroictement, pour ne pas dire derobez à quelque Autheur?

MAM. *Neutiquam, absit verbo inuidia. Dij auertant, ne faxint ista superi.* Vous voulez estre trop informé de mon erudition, croyez-moy que ie n'ay pas esté peu abreuué de la fontaine Caballine, & que *de cerebro nata Iouis*, ie veux dire la chaste Minerue, à laquelle on attribuë la sagesse, ne m'a pas peu infus de sa saincte liqueur. Sçachez que ie ne serois pas moins heureux & resolutif à vous respondre en particules affirmatiues. Ie ne les ay pas encore toutes oubliees. *Sic, ita, etiam, sanè, profectò, ve-*

rum, certè, procul dubio, maximè, cui dubium? Vtique, quidni? mehercle, ædepol, medius-fidius, & cætera.

OCT. De grace adiouſtez-y en encore quelqu'vne.

MAM. *Dij auertant*, parce que *factæ enumerationis clauſulæ non eſt apponenda vnitas.*

OCT. De toutes ces particules affirmatiues, laquelle vous plaiſt le plus?

MAM. *Vtique* me reuient aſſez, *meæque inhæret menti.*

OCT. Des negatiues, laquelle vous plaiſt dauantage?

MAM. Ce *nequaquam eſt mihi cordi*, & me ſatisfait extremement.

OCT. Or interrogez-moy maintenant.

MAM. Seigneur Octauian mes vers vous plaiſent-ils?

OCT. *Nequaquam.*

MAM. Comment *nequaquam*, ne ſont-ils pas fort bons?

OCT. *Nequaquam.*

MAM. *Duæ negationes affirmant*, deux negations affirment, vous voulez donc dire qu'ils ſont bons.

OCT. *Nequaquam.*

MAM. Vous vous mocquez.

OCT. *Nequaquam.*

MAM. Quoy vous le dites tout de bon?

OCT. *Vtique.*

MAM. Vous faites donc si peu de cas que cela de ma Minerue?

OCT. *Vtique.*

MAM. Vous estes mon ennemy & me portez enuie, d'abord vous admiriez mon eloquence, & maintenant *ipsò lectionis progressu*, vostre admiration est metamorphosee en enuie.

OCT. *Nequaquam.* Comment enuie, comment ennemy? ne venez-vous pas de dire que ces mots vous agreoiẽt fort?

MAM. Vous vous ioüéz donc, & le dites *exercitationis gratia*?

OCT. *Nequaquam.*

MAM. *Dicas igitur sine simulatione & fuco*, mes vers ont-ils quelque enormité & rudesse?

OCT. *Vtique.*

MAM. Vous le croyez tout ainsi que vous le dites?

OCT. *Vtique, sanè, certè, equidem, vtique, vtique.*

MAM. Ie ne veux pas m'arraiſonner dauantage auec vous.

OCT. Si vous ne pouuez ſouffrir d'ouyr ce que vous dites qui vous plaiſt, que ſeroit-ce ſi ie diſois quelque choſe qui vous depleuſt? Adieu.

MAM. *Vade, vade.*

SCENE II.

MAMPHVRIVS, POLLVLA.

MAM. A*Deſdum* Pollula, as-tu pris garde au naturel de cet homme qui ſort à preſent d'auec moy?

POLL. Au commencement il ſe mocquoit de vous d'vne ſorte, & à la fin il vous en a donné d'vne autre.

MAM. Ne penſes tu pas que cela procede de l'enuie que les ineptes & ignorants portent à nous autres qui ſommes ſçauans?

POLL. Ie le veux croire pour ce que vous eſtes mon maiſtre, & pour vous faire plaiſir.

MAM. *De ijs hactenus miſſa faciamus*

hæc

hæc: Or ie m'en vay tout de ce pas me ſeruir des armes de Minerue contre cet Octauian, & comme ie luy ay fait entendre les epithetes du porc en la perſonne d'vn autre, ie veux qu'il entende ceux d'vn inepte iuge de la doctrine d'autruy en ſa propre perſonne. Tenez voila vne epiſtre amatoire que i'ay faite à l'inſtance de Boniface, lequel pour gratifier ſa Glycere m'a prié de luy compoſer quelque miſſiue incendiaire, allez & luy donnez ſecrettement de ma part, & luy dites que ie ſuis occupé en quelques affaires, *circa meum ludum literarium. Ego quoque hinc pedem referam*, par ce que ie voy approcher deux femmes *de quibus illud, Longe fac à me.*

POLL. *Salue domine præceptor.*

MAM. *Fauſtum iter, dicitur vale.*

SCENE III.

VITTORIE ET LVCIE.

VITT. LA grande beſtiſe que ie découure en luy fait que ie l'ayme, car elle me donne eſperance

que nous ne perdrons pas le temps à l'auoir pour amant, & ce nom mesme de Boniface ne promet rien que de bon.

LVC. Il n'est pas de ces foux qui le sont deuenus par vne trop grande secheresse de cerueau qui les rend bizarres & coleriques: mais bien de ceux qui le sont par trop d'humidité qui les rend simples, benins, & benais tout ensemble.

VITT. Or va t'en, & le remercie de ma part, & dy luy bien que ie ne sçaurois me saouler de lire ses vers, & qu'en moins d'vn demy quart d'heure que tu as esté aupres de moy, tu me les as veu tirer de mon sein, & les y remettre plus d'vne douzaine de fois, en fin enjolle le bien, & luy fais accroire que ie suis esperdument amoureuse de luy.

LVC. Laissez faire à George il est homme d'aage, peusse-ie aussi bien deuenir Reyne de France, comme i'en viendray aisément à bout. Adieu.

VITT. Va ma Lucie, ie me repose entierement sur toy.

SCENE IV.

VITTORIE seul.

ON depeint l'amour ieune & enfant pour deux raiſons : la premiere pour monſtrer qu'il ne ſied pas bien aux vieilles gens, l'autre par ce qu'il rēd l'homme moins graue & ſemblable aux enfants: Cependant ie ne ſçay pas comment il eſt entré dans noſtre vieux fou, puis qu'il ne ſe plaiſt pas dans vn corps caſſé comme le ſien , & que de plus ce n'a pas eſté pour luy oſter l'entendement puis qu'il n'en auoit point. Mais ie ne doibs pas tant me ſoucier de luy que de moy meſme. Ie ſonge que comme parmy les autres filles il y en a de prudentes & de malauiſees, auſſi parmy nous qui gouſtons du meilleur fruit que produiſe la Nature , celles-là ne ſont pas ſages qui ne propoſent point d'autre but à leurs amours qu'vn plaiſir paſſager , & ne penſent point à la vieilleſſe qui s'approche de nous à petit pas ſans qu'on s'en apperçoiue, & quand elle eſt venuë chaſ-

ſe d'autour de nous tous nos amis. Nous met-elle des rides au viſage, ceux-là font des plis à leur bourſe & la ferment : elle conſume tout à la fois l'humeur de dedans, & l'amour de dehors, nous frappe t'elle de prés, ceux-cy nous ſaluent de loin. C'eſt pourquoy il faut ſonger à ſoy de bonne-heure, qui attend le temps le perd, ſi ie l'attends il ne m'attendra pas, il faut que nous nous ſeruions des autres, tandis qu'ils croyent auoir affaire de nous. Prenez le gibier qui vous ſuit, & n'attendez pas qu'il s'en fuye. Mal-aiſement attrapperons-nous l'oiſeau qui vole, ſi nous ne ſçauons pas ſeulement conſeruer celuy qui eſt dans noſtre cage : Bien que cettui-cy ait peu de ceruelle, & mauuaiſe eſchine, il a pourtant bonne bourſe, quant au premier, à ſon dam, du ſecond il ne m'en chaut gueres, & pour le dernier i'en dois faire conte. Les ſages viuent pour les foux, & les foux pour les ſages : Si chacun eſtoit grand Seigneur, perſonne ne ſeroit grand Seigneur, auſſi ſi chacun eſtoit ſage, il n'y auroit point de ſages, & ſi chacun eſtoit fou, il n'y auroit point de

foux, le monde eſt bien comme il eſt. Reuenons à nos moutons, il faut que celle qui eſt belle en ſa ieuneſſe, ſoit ſage pour ſa vieilleſſe. On n'a l'hyuer que ce qu'on a recueilly l'eſté. Or faiſons en ſorte que cet oiſeau ne nous eſchappe pas ſans en tirer ou plume ou aiſle. Mais voicy la Coque.

SCENE V.

LA COQVE & VITTORIE.

LA CO. IE beſe la mane à voſtre Signorie, Madamoiſelle Vittorie. O petit cœur, ſi nous n'eſtions dans la ruë, ie te planterois vn baiſer ſur ces levres de roſes qui me font mourir.

VITT. Trédame que vous eſtes eſchauffé, d'où venez-vous, qu'apportez-vous de noueau ?

LA CO. Les recommandations du Seigneur Boniface que ie vous recommande moy, à vous qui eſtes ſa maiſtreſſe, comme les bons peres recommandent leurs enfans à leurs maiſtres, c'eſt à dire que s'il n'eſt ſage vous le cha-

ſtiiez bien, & ſi vous auez beſoin de quelqu'vn pour le tenir ie m'offre à vous.

VITT. Et pourquoy luy voulez-vous tant de mal ?

LA CO. Il y a quelques iours qu'il ſe faſcha de quelque galanterie que ie luy auois faicte, & ie penſois qu'il l'eut miſe en oubly, mais à ce que i'ay veu il m'en veut plus de mal que iamais, c'eſt pourquoy ie n'ay pas enuie que l'affaire en demeure-là.

VITT. Que vous a t'il fait, que luy voulez-vous faire ?

LA CO. Ie vous le diray ; mais ie voy quelqu'vn de mes compagnons qui vient, retirons nous afin d'en parler plus à noſtre aiſe.

VITT. C'eſt bien dit, allons à mon logis, car ie veux ſçauoir de vos affaires.

LA CO. Allons allons.

SCENE VI.

LA BARRE, LVCIE.

LA BAR. HA, ha, ha ha, ſon mary, cõme ie te dy, eſtoit occupé à attiſer ſon fourneau, & à trauailler apres ſes metaux, cependant que i'eſtois d'vn autre coſté embeſogné auec ſa femme.

LVC. Et quelle eſtoit voſtre beſogne?

LA BA. Le ieu du Bilboquet, tantoſt dedans, tantoſt dehors, & ſi tu veux ouyr l'hiſtoire entiere, ie croy que tu en riras.

LVC. Hé fay moy rire, car i'en ay bonne enuie.

LA BAR. Cette vieille mule de Satan requiſe de moy, ſi elle me vouloit faire la courtoiſie, me reſpond non, non, non.

LVC. O ruffien tu vas donc ainſi abuſant les pauures femmes, & des-honorant les familles?

LA BAR. Tu as l'intelligence bien prompte, qui te parle de cela? N'y a-t'il qu'vne ſorte de courtoiſie que les femmes puiſſent faire aux hommes?

LVC. Pourſuis, pourſuis.

LA BAR. Si elle ne m'eut reſpondu qu'vne fois, non, l'affaire en fut demeuree là, mais parce qu'elle me dit plus de dix fois non, non, ie n'ay garde, pour qui me prenez-vous, ie ne ſuis pas de ces gens-là, i'aymerois mieux tomber ſur cent couſteaux la pointe en haut, ie dis en moy-meſme celle-cy en veut, ie voy bien que la iournee ne ſe paſſera pas qu'il n'y ait du ſang reſpandu de part & d'autre. Puis ie repren la parole & luy dy, ô ma douce Maiſtreſſe, belle ame de mon ame, & quoy voulez-vous donc me faire mourir?

LVC. La bonne beſte, & puis il n'entendoit pas parler de cela.

LA BAR. Ie croy Lucie que tu me feras deuenir fou, t'imagines-tu que les femmes ne puiſſent faire mourir les hommes que d'vne façon?

LVC. Paſſe outre, que reſpondit elle alors?

LA BAR. Elle reſpondit, point, point, point, ſi elle n'eut dit qu'vne fois point, peut-eſtre euſſe-ie rabbatu quelque choſe de l'eſperance que tant de non, non, m'auoient donnee: mais parce que reprenant par deux fois ſon haleine, elle dit plus de quinze fois point, point, & que i'ay ouy dire au Maiſtre Mamphurius que deux negations affirment, & beaucoup plus par conſequent vne grande quantité, donc dis-ie à part moy, celle-cy veut dancer la dance du Loup.

LVC. O ie te tiens maintenant.

LA BAR. N'expliqueras-tu d'auiourd'huy tout ce que ie te dy qu'en mauuaiſe part ?

LVC. Va, va, acheue, ie me veux taire iuſqu'à la derniere concluſion, & que luy dis-tu ?

LA BAR. Alors faiſant la petite bouche ie parlay en cette ſorte. Tu veux donc mon cœur que ie meure, & pourquoy le veux-tu ? parce que ie t'ayme, comment traites-tu donc tes ennemis, tiens, voicy vn poignard, tuë moy de ta propre main, car de cette façon ie

mourray content.

LVC. Ha, ha, ha, le bon chalant, & elle?

LA BAR. Méchant, ſuborneur de femmes, ie diray à mon pere ſpirituel que tu m'as enſorcelee, mais toutes tes paroles ne m'y feront iamais conſentir, ny toutes tes forces ne te feront iamais paruenir à l'effect que tu deſires, & ie te le feray bien voir ſi tu en veux venir à l'eſpreuue. Crois-tu pour eſtre homme auoir plus de force que moy ? Chien de traiſtre, ie ne ſçay qui me tient que ie ne t'arrache la barbe, & que ie ne te plonge ton poignard dans le ſein, cependant qu'il n'y a icy ny teſmoins ny perſonne qui nous voye. Quand i'euſſe eu vne citrouïlle au lieu de teſte, i'euſſe bien entendu ce qu'elle vouloit dire.

LVC. Et que fis tu lors?

LA BAR. Entrons-là dedans ie te le feray voir.

LVC. Dy, dy moy, car là dedans on n'y void goutte.

LA BAR. Allons te dis-ie, car ie battray tant le fuſil que nous allumerons la chandelle que ie porte touſiours ſur

moy pour les occurrences.

Lvc. Tes fieures quartaines, respondsmoy, elle qui se monstroit si farouche, à la fin que fit-elle, comment te resista-t'elle?

La Bar. La pauure creature; toute sa force tomba en arriere, & de la façon qu'elle y alloit, ie croy qu'en moins d'vne heure, elle eut fait plus de vingt lieuës. Ce conte-là me fait ressouuenir d'vne bonne fille qui me piquoit vn iour cõme on fait les Taureaux pour les animer au combat, à laquelle ie dy, si tu me piques encore vne fois ie te, & elle, tien voyla que ie te pique encore vne fois, que me feras-tu? il n'y a point d'homme que ie craigne moins que toy, tien voylà que ie te pique encore vne fois, que me feras-tu? Or dy-moy Lucie qu'eusses-tu fait?

Lvc. Ma foy ie l'eusse piquee aussi.

La Bar. *Elle le fut ou le diable me tue.* Et si bien qu'elle s'en ressentit neuf mois apres.

Lvc. Ha, ha, ha, tu es vn vray bouffon, mais laisses-moy aller rendre certaine response au Seigneur Bo-

niface, car ie ne me ſuis deſia que trop amuſee à t'ouyr folaſtrer.

LA BAR. Va-t'en où tu voudras auſſi bien me faut-il parler à ce ieune homme qui vient.

SCENE VII.

POLLVLA, LA BARRE.

POL. COmment vous en va Seigneur la Barre?

LA BAR. Fort bien, & toy, d'où viens-tu? où vas-tu?

POL. Ie cherche Boniface pour luy donner cette lettre.

LA BAR. Quelle lettre eſt ce? la peut on voir?

POL. Il n'y a rien que ie vous puiſſe tenir caché, c'eſt vne lettre d'amour que mon Maiſtre Mamphurius a compoſee, & que Boniface veut enuoyer à ie ne ſçay quelle Maiſtreſſe.

LA BAR. C'eſt à la belle Vittorie, voyons ce qu'elle contient.

POL. Liſez donc viſte.

LA BAR. *Bonifacius dominæ Vittoriæ*. Essé. Pé. DE'.

POL. C'est à dire *salutem plurimam dicit*.

La Barre. Lors que l'estincelant Phœbus secoüe de l'onde Orientale son chef radieux, il n'apparoit pas si beau à cet Hemisphere superieur, comme entre toutes les belles, ton visage egayãt plaist à mon appetit concupiscible, ô admirable Vittorie, que t'auois-ie dit, n'ay-ie pas deuiné?

POL. Poursuis.

La Bar. Parquoy qu'on ne s'esmerueille pas de voir vn homme dont les rides commencent à labourer la face *nemo scilicet miretur*, quel diable de langage est-ce là pour vne femme? il l'offense grandement, car il pense parler auec sa Grammaire.

POL. Et de grace acheuez.

LA BAR. *Nemo ſcilicet miretur,* Si l'enfant archerot auec le meſme arc dont il a feru la poitrine du grãd Monarque Iupiter altitonant, *Diuum Pater atque hominum rex*, encore m'a penetré le cœur auec la pointe de ſes fleches, y grauant d'vn caractere indebile voſtre gentil nom: Mais par les ondes Stygiennes (iurement inuiolable aux Dieux) diable ſoit du Pedant auec ſes chiffres & abbreuiations. Et noſtre amoureux que pretend-il auancer par cette lettre? Boniface veut faire du docte, & Vittorie verra bien qu'elle ne vient pas de luy, encore qu'il n'y ayt pas grande gloire d'auoir fait cecy, qui n'eſt qu'vne pure rauauderie de doctrine mal digeree, Tien, ie n'en ay que trop leu, ie n'en veux pas voir d'auantage, s'il n'a point d'autre introducteur que cette lettre, il eſt bien taillé de demeurer à la porte à garder le mulet.

POL. Ie le crois ainſi, les femmes veulent de meilleures lettres, & qui re-

presentent la figure la plus parfaite, qui est la ronde.

LA BAR. C'est à dire de celles qui sont autour de nos escus, & de plus la vanité les porte à n'aymer que l'image du Prince qui est sur nos monnoyes. Allons tousiours : car ie desire te communiquer quelque petite affaire, & puis tu feras la tienne.

POL. Allons.





ACTE TROISIESME.

SCENE PREMIERE.

BARTHOLOMEE seul.

IE trouue que ceux là ſont de vrays aſnes qui recherchant en quoy conſiſte la vertu des choſes font communement cette diuiſion *In verbis, in herbis & in lapidibus*, car pourquoy ne font ils pas auant tout mention des metaux? les metaux comme l'or & l'argent ſont la ſource & l'origine de chaque choſe: C'eſt d'eux, c'eſt d'eux d'où viennent les parolles, les herbes, les pierres, le lin, la laine, la ſoye, les fruits, le froment, le vin, l'huile, en fin tout ce qu'on peut ſouhaiter icy bas: Et ie les tiens ſi

neceſſaires que ſans eux on ne peut poſ-
ſeder aucune de ces choſes. On dit que
l'or eſt matiere du Soleil, & l'argent de la
Lune, parce que de meſme que ſi vous
oſtez ces deux planetes du Ciel, vous
oſtez les generations de l'vniuers, & la
lumiere du monde, auſſi ſans l'or & ſans
l'argent de la terre, on ne peut auoir par-
ticipation ny iouyſſance de rien. C'eſt
pourquoy ces ignorants auroient bien
mieux fait de les dire le ſeul ſubiect &
fondement de la vertu des choſes, puis
que les trois autres ſans eux ne ſont rien:
Les herbes, les paroles & les pierres ſont
tenües pour la matiere de la vertu des
choſes, par quelques foux de Philoſo-
phes, qui hays de Dieu, de la Nature &
de la Fortune meurent de male rage
de faim, n'ayans pas vn pauure denier
en bourſe, & qui pour contenter l'enuie
qu'ils portent aux riches, blaſment l'or,
l'argent, & ceux qui les poſſedent: &
neantmoins ils ne laiſſent pas d'aller
comme chiens, fleurants par les bon-
nes tables, vrayment chiens, puis qu'ils
ne ſçauroient gagner leur pain qu'en ab-
boyant: Ils vont, diſie, aux tables des ri-

ches, c'eſt à dire de ces ſots qui pour quatre paroles qu'ils diront hors de propos en fronçant le ſourcil, & faiſant la grimace ſe laiſſent tirer le morceau de la bouche, & l'argent de la bourſe, & leur font conclure en verité que, *In verbis ſunt virtutes*: Mais ils ſeroient bien attrapez s'ils venoient s'addreſſer à moy pour vendre leurs coquilles, veu que ie ne repais que de paroles ceux qui penſent m'en repaiſtre. Or que les beſtes faſſent cas des herbes, des pierres, les inſenſez, & les Charlatans, des paroles: pour moy ie n'eſtime que ce qui fait eſtimer tout le reſte. L'argent contient dans ſoy toutes les autres choſes. Celuy qui en manque n'a pas ſeulement faute de pierres, d'herbes, & de paroles: mais l'air, la terre, l'eau, le feu, & la vie meſme luy manquent: Il donne la vie temporelle, & meſme l'eternelle, quand on s'en ſçait ſeruir en donnant l'aumoſne, ce que l'on doibt faire auec grande diſcretion, & non pas priuer ſa bourſe de ſon ame à l'eſtourdie, c'eſt pourquoy le ſage a dit *ſi bene feceris, vide cuj.* Mais ce ne ſeront pas toutes ces conſiderations là qui

m'apporteront à diſner: I'ay ouy dire qu'on alloit décrier les piſtolles & les mettre à ſix ſous, i'en ay quelques vnes que ie m'en vay changer deuant que l'edict ſoit publié, en attendant que mon garçon reuienne auec cette excellente poudre que ie luy ay enuoié querir.

SCENE DEVXIESME.

BONIFACE, BARTHOLOMEE, LVCIE.

BO. O La Seigneur Bartholomée, eſcoutez vn mot, où allez vous ſi viſte? he quoy vous me fuyez?

BAR. Adieu, adieu ſans ceruelle, i'ay bien d'autres choſes à faire qu'à m'amuſer à niaiſer auec tes amours.

BON. ha haha, allez donc à la bonne heure ſonger à ces deux maiſtreſſes qui vous font mourir.

LVCIE. Que veulent dire ces railleries? ſçait il bien que vous eſtes amoureux?

BON. Il le ſçait de par tous les diables, & d'autant qu'il me void conuerſer auec vous. Or venons à noſtre fait que

dit ma douce maiſtreſſe Vittorie?

LVC. La pauure fille pour la neceſſité où elle eſt a mis en gage vn diamant & ſa belle eſmeraude.

BON. O diable, ô quel malheur!

LVC. Ie croy que vous luy feriez grandiſſime plaiſir, ſi vous les vouliez retirer, ils ne ſont en gage que pour dix eſcus.

BON. Bien, ie les retireray.

LVC. Le pluſtot ce ſera le mieux.

BON. Ho ho, excuſez moy Lucie, iuſqu'au reuoir, ie ne vous ſçaurois donner aucune reſolution pour le preſent, voila vn mien amy auec qui i'ay quelque affaire d'importance, à Dieu.

LVC. A dieu donc.

SCENE III.

ASCAGNE, SCARAMVRE, BONIFACE.

ASC. VOila mon maiſtre Boniface. Monſieur voicy le Seigneur Scaramure.

BON. Vous ſoyez le tres bien venu Seigneur Scaramure, auez vous donné

ordre à mon affaire?

SCAR. Monſieur, voicy l'image de cire vierge que i'ay faite en ſon nom, voicy les cinq aiguilles que vous deuez ficher en cinq endroits de ſa perſonne: Celle cy plus grande que les autres doit eſtre enfoncée dans la mamelle gauche, mais gardez-vous bien de pouſſer trop auant, parce que vous feriez mourir la patiente.

BON. I'y prendray bien garde, Seigneur Scaramure.

SCAR. Tenez donc, voyla l'image que ie vous remets entre les mains, mais qu'vn autre que vous ne la manie pas: vous Aſcagne ſoyez ſecret, & que perſõne que vous deux ne ſçache riẽ de cecy.

BON. Ie n'ay pas peur de luy: Il ſe paſſe entre nous deux des choſes encores plus ſecrettes que celle-là.

SCAR. Cela va bien, vous ferez donc faire le feu par Aſcagne de bois d'oliue, ou de laurier, ſi vous ne pouuez des deux matieres enſẽble: Puis vous aurez d'vn encẽs exorciſé ou enchanté: De la main droicte vous le ietterez dans le feu, en repetant par trois fois, *Aurum, thus*, & ain-

si la presente image sera encensee & parfumee, laquelle reprenant entre vos mains, vous direz par trois fois, *Sine quo nihil.* Vous baaillerez par trois fois les yeux fermez, & puis tournant l'image peu à peu à la chaleur du feu (mais gardez bien qu'elle ne se fonde) parce que la patiente en mourroit.

BON. I'y prendray bien garde, Seigneur Scaramure.

SCAR. Vous la tournerez par trois fois d'vn mesme costé, disant aussi par trois fois, *Zalarath, Zalaphar nectere vincula: Caphure Mirion Sarcha Vittoriæ,* comme il est escript dans ce papier que ie vous donne: puis vous mettant en vne situation contraire au feu, vers l'Occident, tournant l'image à la façon que i'ay dite, vous prononcerez tout bellement *Felapton Disamis Festino Baroco Darapti Celantes Dabitis Fapesmo Frise somorum.* Ce qu'ayant tout dit & fait, vous attendrez que le feu s'esteigne de luy-mesme, puis vous mettrez la figure en vn lieu secret, & qui ne soit pas sale, mais honorable, & plein de bonnes senteurs, entendez-vous?

BON. Et n'y manqueray pas Seigneur Scaramure.

SCAR. Ouy, mais il faut ſe reſſouuenir que i'ay deſpenſé ſix eſcus en ce qui entre dans la compoſition de l'image.

BON. Tenez, c'eſt la raiſon que ie vous rembourſe, vous auez vn peu trop deſpenſé Seigneur Scaramure.

SCAR. Et ſi il faut que vous vous reſſouueniez de moy.

BON. Pour cette heure vous n'aurez que cela entendez-vous? & puis ſi l'affaire reüſſit, d'homme de bien ie vous recompenſeray.

SCAR. Bien ie prendray patience: mais ie vous auiſe Seigneur Boniface, que ſi elle n'eſt bien poiſſee, la barque n'ira pas bien.

BON. Qu'eſt-ce à dire cela?

SCAR. C'eſt à dire qu'il faut graiſſer la main, entendez-vous?

BON. Diable ſoit le Scaramure, i'ay recours à la Magie, afin qu'il ne m'en couſte pas tant, & il ſe fait payer au double.

SCAR. Ne differez que le moins que

vous pourrez, allez viste executer ce que ie vous ay ordonné, parce que Venus est au dernier degré des Poissons : Faites en sorte que deuant vostre affaire faite, il ne se passe pas vne demie heure qui est trente minutes d'Aries.

BON. A dieu donc, allons Ascagne, diable soit de la putain de Venus, & de luy.

SCAR. Vistement, vistement.

SCENE IV.

SCARAMVRE seul.

ENcore n'est-ce pas mal allé d'auoir sceu tirer six escus des mains de ce marouffle, c'est ainsi qu'on doit tousiours attrapper ces sortes de gens-là, en faisant son conte soubs pretexte de la despense qu'il a falu faire en la confection du secret : Autrement à peine m'eut-il donné vne couple d'escus pour le present, & du reste, il eust remis à m'en payer à la semaine des trois Ieu-

dis, ou bien à l'octaue du iour du Iugement.

SCENE V.

LVCIE, SCARAMVRE.

LVC. SEs fieures quartaines, où s'en est allé ce vieux penard dont i'attendois icy vne certaine resolution?

SCAR. Adieu donc Lucie ; & où vas-tu ?

LVC. Ie cherche Boniface qui estoit tout à cette heure auec vous, & que ie pensois qui deubt m'attendre.

SCAR. Que luy veux-tu ?

LVC. Pour ne vous rien celer, Mademoiselle Vittorie m'auoit enuoyee deuers luy, pour luy demander de l'argent.

SCAR. Ha, ha, ha, I'entens, i'entens; il luy est allé chauffer les pieds pour la faire parler, il luy est allé donner de l'encens comme à sa Deesse, mais pour de l'argent, il m'en a donné, afin de ne luy en pas donner.

LVC. Que veux-tu dire?

SCAR. Mademoiſelle Vittorie en demande trop; & luy auec demie douzaine d'eſcus ſe la veut attacher à fer & à clou.

LVC. Hé, dy moy comment le tout ſe paſſe.

SCAR. Allons enſemble trouuer Mademoiſelle Vittorie, & nous en diſcourerons auec elle, & inuenterons quant & quant quelque ruſe, afin que ie ne perde point le credit que i'ay acquis aupres de ce falot, & que nous faſſions quelque plaiſante Comedie.

LVC. C'eſt bien auiſé, auſſi bien n'eſt-il pas bon d'en diſcourir icy d'auantage. Ie voy du monde qui vient.

SCAR. C'eſt noſtre fou de Pedant. Partons viſte.

SCENE VI.

MAMPHVRIVS, SCARAMVRE, POLLVLA.

MAM. *ADeſdum, paucis te volo domine Scaramure.*

SCAR. *Dictum puta*, au reuoir, quand

i'auray moins d'affaires.

MAM. O la belle responſe, ha, ha, ha. Or ſus *mi Pollula*, *vt eò redeat vnde egreſſa eſt oratio*, tu t'eſtonneras à cette lecture.

POL. Vous plaiſt-il que ce ſoit moy qui les liſe?

MAM. *Minimè*, parce que ne faiſant pas les points ſelon la raiſon des periodes, & ne les proferant pas auec l'energie requiſe, tu viendrois à les degrader de leur maieſté & grandeur, dautant que ſelon ce qu'a tres-bien dit le Prince des Orateurs Grecs Demoſthene, la principale partie de l'Orateur, c'eſt la prononciation. Or eſcoute. *Arrige aures Pamphile.*

Homme groſsier & ſans eſprit,
Deſpourueu de toute lecture,
Qui veux iuger à l'auanture
Du meſtier que Pallas m'apprit,
Inutile poids de la terre,
Oſes-tu me faire la guerre
Et railler mon diuin ſçauoir?
Grand ennemy de la ſageſſe
Va de peur de te faire voir
Dans la nuict te cacher ſans ceſſe.

Sot iugement, ſens partroublé,
Tenebres louches de l'Herebe,
Qui plus farieux qu'vn Corebe
Ris ſans rire à ris redoublé,
Gros aſne à petites oreilles,
A qui les plus doctes merueilles
Semblent ſans admiration,
Eſtant priué d'vne humaine ame,
Tu n'as point d'inclination
Que pour ce qui requiert du blaſme.

Vis-tu iamais deux ſemblables decades? les autres font des quatrains, les autres des ſixains, les autres des huictains, mais pour moy ie m'addonne au nombre parfait, *videlicet*, *nempe*, *vtpote* au nombre denaire, ſelon Pythagore & Platon: Mais qui eſt celuy qui s'auance vers nous?

POL. C'eſt Bernard le peintre.

SCENE SEPTIESME.

MAMPHVRIVS. BERNARD. POLLVLA.

MAM. B*Enè veniat ille* à qui ne conuient pas moins le haut bruit du clairon de la renommee qu'à Zeuxis, Apelles, Phidias, Timagoras, & Polignotus.

BER. Estes vous yure *domine magister*? Si i'auois souppé ie vous repondrois.

MAM. Ouy, car le vin egaye, & la bonne chere donne de la hardiesse: *Bacchus & alma Ceres vestro si munere tellus*
Chaoniam pingui glandem mutauit aristâ.
Dit mon Publius Virgilius Maro couuert de maroquin, Poëte de Mantouë, *Mantua me genuit*, en son premier liure des Georgiques vers le commencement, faisant l'inuocation coustumiere aux Poëtes, où il imite Hesiode Poëte Attique.

BER. Sçauez-vous *domine magister*?

MAM. *Hoc est magis, ter*, trois fois plus grand, *Pauci quos æquus amâuit*
Iuppiter, aut ardens euexit in æthera virtus.

BER. Ce que ie voulois de vous, c'est de sçauoir ce que veut dire Pédante.

MAM. Ie vous le veux tres volontiers dire, enseigner, declarer, exposer, mettre au iour, &, (*particulâ coniunctiuâ in vltimâ dictione, appositâ*) l'insinuer, *sicut, veluti, quemadmodum, nucem Ouidianam meis coram discipulis* (*quò melius nucleum eius edere possent*) *enucleaui*. Pedãte veut dire comme qui diroit pied deuant, parce qu'il a vn marcher prosecutif auec lequel il fait aller deuant les ieunes disciples qu'il enseigne, *vel per strictiorem, arctiorémque ethymologiam*. Pé. *perfectos*. dan. *dans*. te. *tesauros*. Or que dites vous de ces deux ethymologies?

BER. Elles sont bonnes: mais ny l'vne ny l'autre ne me reuient, ny ne me semble à propos.

MAM. Il vous sera permis de parler ainsi, *aliâ meliore in medium prolatâ*, c'est à dire, quand vous en aurez apporté vne plus digne.

BER. La voicy. Pé. pecore. dan. dangereuse. te. tenüe.

MAM. Le vieux Caton dit, *Nil mentire, & nihil temerè credideris.*

BER. C'eſt à dire, qui ſoutient le contraire en a menty par la gueule.

MAM. Allez, allez mon amy.

Contra verboſos verbis contendere noli.
Verboſos contra, noli contendere verbis.
Verbis verboſos noli contendere contra.

BER. Ie donne aux diables tout ce qu'il y a de pedants au monde.

MAM. Menez les y vous meſme comme à vos compagnons, où es-tu Pollula? que dis tu? conſidere l'abominable & prodigieux ſiecle où nous ſommes; *O ſæcula, ô mores, ô ſæclum inſipiẽs & infacetum.* Mais deſpechons nous d'aller au domicile, parce que i'ay enuie de vous exercer en ces aduerbes du lieu, *de loco, ad locum, & per locum. Ad, apud, ante, aduerſum vel aduerſus, cis, citra, contra, erga, infra, in, retro, coram, à tergo, intus & extra.*

POL. Ie les ſçay tous, & les rediray par cœur.

MAM. Il faut reïterer ſouuent cette leçon & la bien inculquer en voſtre memoire. *Lectio repetita placebit.*

Gutta cauat lapidem, non vi, ſed ſæpè cadendo.

Sic homo fit ſapiens, non bis, ſed ſæpè legendo.

Pol. Que voſtre excellence aille deuant, ie la ſuiuray de prez.

Mam. C'eſt ainſi qu'il faut faire, *in foro & in plateâ*, mais *inter priuatos parietes* il n'eſt point beſoin de toutes ces ceremonies.

SCENE VIII.

La Barre et la Fontaine.

La Fon. Vois-tu le maiſtre Mamphurius qui s'en va?

La Ba. Qu'il s'en aille au Diable ſi il veut, pourſuis ce que tu auois commencé, & arreſtons nous icy.

La Fon. Hyer au ſoir donc apres auoir plantureuſement ſouppé à Clamar, iuſques là que nous enuoyaſmes le maiſtre du logis à la prouiſion de maſſepins, de codignac, & d'autres friandiſes pour paſſer le temps; quand nous ne ſceuſmes plus que demander, vn des noſtres feignit de tomber en paſmoiſon, & l'hoſte eſtant accouru auec du vinaigre: N'as

N'as-tu point de honte, luy disie, homme sans ceruelle, va viste, apporte de l'eau de nafle, de fleurs de citron, ou de la maluoisie de Candie. Alors mon homme entre en colere, commence à detester, & crie, que diable estes-vous des Marquis, ou des Ducs? Estes-vous gens à faire la despense que vous auez faite? Ie ne sçay pas comment nous ferons, mais que se vienne à conter, ce que vous demandez se trouue-t'il dans vn Cabaret? Coquin, marault, m'escriay-ie, penses tu auoir à faire à tes semblables? tu es vn voleur, vn belistre & vn impudent. Tu en as menty par ta chienne de gueule, me respondit-il. Alors tous ensemble nous nous leuons de table pour nostre honneur, & nous nous saisissons chacun d'vne broche longue de neuf à dix pieds.

LA BAR. Courage voyla bien commencé.

LA FON. Lesquelles estoient toutes fournies de leur prouision: Et l'hoste de se ietter promptement sur vne pertuisanne, & deux de ses valets, chacun sur vne espee toute rouillee. Nous, bien

que nous fuſſions ſix auec ſix broches plus grandes que la pertuiſane, nous prenons en main des chauderons pour nous ſeruir d'eſcus & de rondaches.

LA BAR. Fort bien, fort bien.

LA FON. Quelques-vns ſe coifferent d'vne marmite de bronze, au lieu de heaume & de ſalade.

LA BAR. Sans doute que cela ſe fit par quelque conſtellation fauorable qui éleua en honneur les chauderons & les marmites.

LA FON. Et armez de la ſorte, nous reculons en nous deffendant, & nous nous deffendons en reculant, & tirant touſiours vers la porte, encore que nous fiſſions ſemblant de ne chercher qu'à auancer.

LA BAR. Le beau combat, vn pas en auant, & deux en arriere, vn pas en auant & deux en arriere, à la façon des Parthes, en fuyant.

LA FON. Le Cabaretier nous voyant les plus forts, & plus timides que de raiſon, au lieu de tirer vanité de ſe porter contre nous ſi vaillamment, commence à entrer en ie ne ſçay quel ſoubçon.

LA BAR. Qui diable n'y fut entré?

LA FON. Parquoy mettant bas les armes, il commande à ſes gens de faire la retraite, & qu'il n'auoit aucune enuie de ſe vanger de nous.

LA BAR. Ha la bonne ame.

LA FON. Et ſe tournant deuers nous, nous crie, Meſſieurs mes Gentils-hommes pardonnez-moy, ie n'ay nul deſſein de vous offenſer, payez-moy de grace, & vous en allez à la bonne heure.

LA BAR. Et ſans mentir cette penitence-là meritoit bien vne abſolution.

LA FON. Traiſtre, tu nous veux donc tuer, m'eſcriay-ie, à ces mots nous nous iettons tous hors la porte: Alors noſtre hoſte deſeſperé voyant que nous ne voulions point accepter ſa courtoiſie, reprend la pertuiſane, appelle ſes valets, & tout ſon monde à ſon ſecours. Il faiſoit beau les ouyr, le Cabaretier crioit, payez, payez-moy; les autres aux voleurs, aux voleurs, aux filoux, & neantmoins pas vn ne fut ſi ſot que de nous pourſuiure, parce que la nuict fauoriſoit noſtre retraite: Redoutant donc la furie de l'hoſte, c'eſt à dire de l'ennemy, nous

prisfmes la fuitte vers vne petite maifon derriere fainct Sulpice, où nous trouuasfmes que nous auions encore de conte fait dequoy faire la vie trois iours durant.

LA BAR. Tromper vn Cabaretier; c'eft faire vn facrifice à Dieu; le derober, c'eft faire vne aumofne, & le bien battre, c'eft gagner Paradis ; Et ne fçeuftes vous point depuis ce qui fe paffa au cabaret?

LA FON. Tout le monde y accourut, les vns pour y prendre leur paffe-temps, les autres pour les plaindre, ceux-là les confeilloient d'vne façon, ceux-cy d'vne autre. Enfin on eut peu voir la Tragedie & la Comedie tout enfemble ; les vns crioient au meurtre, & les autres, nopces franches. De forte que pour voir comme le monde eft fait, il ne faloit qu'affifter-là.

LA BAR. Veritablement le tour fut bon : Mais moy qui ne fuis pas fi matois, reuenant auant-hier tout feul de fainct Clou où i'auois mené de nos fœurs, & eftant affamé comme vn chaffeur, i'entray dans le premier Cabaret, où apres auoir affez bien difné, ne me trouuant

pas en trop bõne humeur de payer, ie dis au Cabaretier, Monſieur mon hoſte, voulez vous ioüer? à quel ieu ioüerons-nous, me reſpondit, i'ay icy des tarots, ie ne gagnay iamais à ce ieu là, luy fis-ie, parce que i'ay la plus chienne de memoire du monde, & bien, ce dit-il, i'ay des cartes communes, elles ſeront peut eſtre marquees, luy reſpondis-ie, & vous les connoiſtrez, en auez-vous qui n'ayent point encore ſeruy? non, ce me reſpondit-il. Il nous faut donc ſonger à vn autre ieu, luy dis-ie: I'ay des dames, ce fit il, voulez-vous ioüer aux dames forcees? Ah, celuy fis-ie, vous me desferiez comme Hercule fit les Pygmees, en me ſoufflant ſeulement. I'ay des eſchets, vous moquez-vous, i'aymerois autant qu'on me condamnaſt à eſtudier, vous me feriez renier & Ciel & terre: Alors le feu luy monte à la teſte, A quel diable de ieu voulez-vous donc ioüer? propoſez, Au mail, luy dis-ie, comment au mail, où voulez-vous que nous l'allions chercher? AUX merelles, luy dis-ie, c'eſt vn ieu de faquins & de palefreniers, reſpondit-il, à cinq dez, luy fis-ie, qu'eſt-ce à dire à cinq

dez, qui a iamais ouy parler de ce ieu-là? Si vous voulez nous iouërons à trois, ie luy respondis qu'à trois ie ne pouuois iamais amener ma chance: pour l'honneur de Dieu, dit-il, si vous auez enuie de ioüer, proposez vn ieu, où nous puissions ioüer vous & moy, ioüons à cligne musette, ce luy fis-ie, va, dit il, tu me ioües, n'as-tu point de honte, c'est là le ieu des enfans qui sont encore à la bauette. Et bien, luy dis-ie, ioüons donc à courir, vrayment, respondit-il, voyla vn beau ieu, & bien digne de nous, si est-ce, luy dis-ie, que tu y ioüeras, veux-tu mieux faire, respondit-il, paye moy, & puis ioüe tout seul à quel ieu tu voudras, & par ma foy tu y ioüeras auec moy, luy repliquay-ie, & par ma foy ie n'y ioüeray pas, me respondit-il, & tu y ioüeras, & ie n'y ioüeray pas, & tout à cette heure, & ie ne veux pas, & tu le voudras: Pour cõclusion, ie commence à le payer des talons, c'est à dire à m'enfuyr, & voylà que mon gros porc qui iuroit auparauant qu'il n'y ioüeroit pas, & qu'il n'y ioüeroit pas, & qu'il n'y auoit iamais ioüé, y ioue luy, & deux de ses serui-

teurs y ioüerent, & ſa femme y ioüa & toute ſa famille y ioüa, de ſorte que courant apres moy, ils ne me ioignerent pourtant que de la voix. Et ie te iure que depuis ie ne les ay pas reueus, ny eux moy.

LA FON. Voicy venir la Coque & Scaramure.

SCENE IX.

LA COQVE, LA BARRE, LA FONTAINE, SCARAMVRE.

LA COQ. C'Eſt iuſtement vous que ie cherchois, nous ſommes pour faire ce ſoir d'aſſés bõs tours, & non ſans en receuoir quelque profit, ou du moins beaucoup de plaiſir; I'ay enuie de contrefaire le Commiſſaire, & vous deux auec la Riuiere contreferez les Sergents, nous nous tiendrons en ſentinelle icy prez, & i'eſpere que cette ſoiree nous attraperons Boniface, comme il entrera ou ſortira de la maiſon de Vittorie, & ie ſçay bien que nous obligerons Vitto-

rie, & ferons noſtre profit tout enſemble.

LA BAR. Et ſi comme vous dites nous aurons mille plaiſirs.

LA FON. Ouy ma foy, & que ſçait on? peut eſtre s'offrira-t'il quelque bonne occaſion.

LA BAR. Nous ne manquerons pas de beſogne.

SCAR. Quant au fait de Boniface, moy qui ſuruiendray, accommoderay l'affaire, faiſant en ſorte qu'il vous paye quelque choſe pour ſa rançon, & que vous ne le meniez point au Chaſtelet.

LA COQ. L'inuention n'eſt pas mauuaiſe, venez donc le pluſtoſt que vous pourrez, parce que nous allons faire vn petit tour Scaramure & moy, & puis nous viendrons vous trouuer en la maiſon de Vittorie.

LA BAR. Allez à la bonne heure.

SCENE X.

LA BARRE, & LA FONTAINE.

LA BAR. ET ma foy c'eſt vn aſſez bon moyen pour executer quelque deſſein, que de faire ſemblant d'eſtre Sergents de nuict, nous ſerons trois ou quatre qui aurons la marque & la mine de Sergents, & ſi toſt que nous verrons l'occaſion, nous la prendrons aux cheueux.

LA FON. Voicy venir la Riuiere tout à point.

LA BAR. Mais qui eſt-ce qui vient auec luy?

LA FON. Il me ſemble que c'eſt le maiſtre Mamphurius.

LA BAR. C'eſt ma foy luy-meſme, viſte, retirons-nous d'icy, car ie voy la Riuiere qui nous en fait ſigne, ie croy qu'il a deſſein de luy ioüer quelque tour.

LA FON. Retirons-nous icy derriere, de crainte d'eſtre apperçeus.

SCENE XI.

LA RIVIERE, MAMPHVRIVS.

LA RIV. VOus ſçauez donc bien qu'il eſt amoureux?

MAM. Si ie le ſçay, c'eſt moy qui gouuerne ſes amours, ie luy ay compoſé vne miſſiue amatoire, dont il ſe doit ſeruir comme ſienne, afin d'en eſtre plus eſtimé de ſa maiſtreſſe.

LA RIV. Hyer donc, comme s'il euſt eſté quelque beau ieune homme de vingt-cinq ans, il alla trouuer Maiſtre Blaiſe, & luy commanda pour auiourd'huy vne paire de bottes de maroquin de Leuant propres à ſe pourmener par la ville, ce qu'ayant entendu noſtre voleur il a eſté toute la iournee à guetter quand Boniface les viendroit eſſayer, & l'apperceuant de loin qui s'acheminoit vers la boutique, il s'approche derriere luy à petit pas, & ſans manteau, le ſuit, & entre auec luy dans la boutique. Le Maiſtre Cordonnier l'ayant veu entrer auec Bo-

niface, creut que c'estoit son valet, & parce qu'il estoit sans manteau, & a demy debraillé, Boniface le prit pour vn garçon de la boutique. Ainsi le pauure homme se voulant botter, luy laisse prendre sans difficulté sa casaque à bandes de velours noir, & à boutons d'argent, laquelle mettant sur son bras, ou comme vn bon valet de chambre, ou comme vn des garçons de la boutique qui vouloit demander son vin en la rendant, tandis que Maistre Blaise estoit occupé à parer sa marchandise, & Boniface tout courbé à se faire botter à sa fantaisie, mon drole auec vne braue contenance, considerant tantost les soliues de la boutique, & tantost les passans, tantost auançant deux pas, & puis reuenant, en fin cõme il vit son temps met vn pied hors la porte, & la casaque *cuius generis? ablatiui.*

MAM. Ha, ha, ha, *Datiuus à dando, ablatiuus ab auferendo*, si vous auiez estudié, vous auriez fait quelque chose de bon, vous auez vn tres-bel esprit, ie croy que Minerue estoit en vostre ascendant.

LA RIV. Pour acheuer mon con-

te, Boniface estant botté, & Maistre Blaise luy ayant donné vn coup de vergettes, tout resiouy de se voir si braue, en se frottant les mains, il demande sa casaque, vostre seruiteur l'a, respond Maistre Blaise, ola hé où es-tu ? il sera allé bayer dans cette ruë ; Ie ne merite pas tant d'honneur, replique Boniface, dites vostre homme, mon homme, ie vous iure que ie ne le vy iamais, ce dit Maistre Blaise, seroit-il bien possible, dit Boniface ? il est tout ainsi que ie vous le dy, respond Maistre Blaise, en fin le paure homme fut ainsi pris pour duppe, & sans doute qu'il le faisoit beau veoir s'en retourner auec ses bottes neuues, qui luy auoient fait derober sa belle casaque. Cependant c'est pitié, on ne vit iamais tant de voleurs ny tant de coupe-bourses.

MAM. C'est sans doute vne grãde misere que de viure soubs ce climat de Paris où domine Mercure qui est le Patrõ & le Dieu de ces sortes de gens là, c'est pourquoy mon amy il faut que chacun prenne bien garde à sa bourse.

LA RI. Pour moy pour plus grande

ſeureté, ſi peu d'argent que i'ay ie le porte ſoubs l'aiſſelle, voyez vous.

MAM. Et moy ie ne le porte ny ſur les reins, ny ſur les flanc, mais dans mon ſein & deuant moy, car c'eſt ainſi qu'il faut faire parmy ceux qui derobent.

LA RI. *Domine magiſter*, Ie voy bien que vous eſtes tres-ſage & que vous n'auez pas perdu voſtre temps à l'eſtude.

MAM. *Hoc nõ latet* mon Mecœne, *cuius pueros erudio, id eſt, extrà eruditatẽ facio, vel e ruditate eruo.* Il m'a impoſé d'aller decerner du prix, de la matiere, & de la ſtructure de leurs veſtemens, & de deliurer l'argent qu'il faudra elargir, lequel ainſi qu'vn bon œconome (*œconomia eſt domeſtica gubernatio*) ie tiens enfermé dans cette bourſe de cuir veloutee.

LA RI. Loué ſoit Dieu, (tres-excellent maiſtre) i'ay appris de vous de bons conſeils & façons de viure. De grace faites moy vn autre plaiſir, que ie n'aille point ſi loin changer quatre quadruples que i'ay, ſi vous auez des eſcus d'or ou quelque autre monnoye, vous m'obligerez de me la laiſſer, i'eſpargnerai la peine du chemin, & vous, vous n'y perdrez rien.

MAM. *Lubentißimè*, l'humanité me le commande, *mitto quod etiam minus oneratus abibo*, tenez, vn, deux, trois, quatre & cinq, vn, deux, trois, quatre & cinq, voila huict francs, & puis six pieces de vingt sols qui valent six liures huict sols, ce sont quatorze liures huict sols, voicy à cette heure-cy deux escus d'or qui disent huict liures douze sols à les mettre à six sols.

LA RI. I'en prendray tant que vous voudrez à ce prix là.

MAM. Voicy à cette heure-cy deux pistolles qui passent pour vn quadruble, & puis sept pieces de quarante huict sols qui disent seize liures seize sols.

LA RI. Elles ne disent rien.

MAM. Et puis douze pieces de six sols qui equiualent six liures huict sols, & puis encore quatre escus d'or, il faut à cette heure-cy que vous me rendiez.

SCENE XII.

MAMPHVRIVS. LA BARE. LA FONTAINE.

MAM. O La ola, icy, au ſecours, au ſecours, arreſtez-le, arreſtez-le ce ſubrepteur, cet inciſeur de crumenes qui m'a emblé tous mes eſcus au ſoleil, & tout mon argent.

LA BAR. Qu'eſt-ce, qu'eſt-ce? que vous a t'il fait?

MAM. Et pourquoy l'auez vous laiſſé aller?

LA BAR. Le pauure garçon diſoit mon maiſtre me veut battre tout innocent que ie ſuis : c'eſt pourquoy nous l'auons laiſſé eſchapper, à fin que les premiers mouuemens de voſtre colere paſſaſſent cependant, & qu'apres vous le chaſtiaſſiez auec plus de raiſon s'il l'auoit merité.

LV FON. C'eſt la verité Monſieur qu'il faut quelquefois pardonner à ſes ſeruiteurs, & ne ſe pas touſiours monſtrer ſi rigoureux.

MAM. Helas ce n'eſt ny mon ſer-

uiteur ny mon domestique, mais vn coquin qui m'a prix vingt escus entre les mains.

La Bar. Est-il possible, & que ne criez vous donc au voleur, au voleur, car ie ne sçay de quel diable de langage vous vous estes seruy?

Mam. Ce mot-là que vous dites n'est aucunement Latin, c'est pourquoy mes semblables ne le proferent point.

La Bar. Que ne criez vous donc au larron?

Mam. *Latro* c'est vn guetteur de chemin, *in quo, vel ad quod latet, fur qui furtim & subdole*, comme a fait celuy-cy, *qui & subreptor dicitur, à subtus rapiendo, vel quasi rependo*, parce que soubs pretexte d'homme de bien il m'a deceu, helas mes pauures escus!

La Bar. Or voyez ce que vous auez gagné auec vostre estude, en ne voulant pas parler comme les autres; car auec vostre Latin bouru, nous pensions que vous parlassiez plus à luy qu'à nous.

Mam. O scelerat digne pasture des vautours.

La Fon. Mais que ne couriez vous apres?

MAM. Voulez vous qu'vn graue moderateur d'eſcole, & vn homme de robbe longue ſe fut mis à courir par les ruës? à mes pareils conuient cet adage (*ſi propriè adagium licet dicere*) *feſtina lentè. Item & illud, Gradatim, paulatim, pedetentim.*

LA BAR. Ie vous ſçay bon gré Monſieur le Docteur d'auoir touſiours egard à voſtre honneur & à la maieſté de vos pas.

MAM. O ſubrepteur dont ie voudrois voir les os rompus ſur vne rouë. Helas! que s'en a-t'il falu qu'il ne m'ait tout emporté, que dira maintenant mon Mecæne? ie luy reſpondray auec l'authorité du Prince des Peripateticiens Ariſtote *ſecũdo Phyſicorum vel periacroaſeos. Caſus eſt eorum quæ eueniunt in minori parte, & præter intentionem.*

LA BAR. Ie croy qu'il ſera content.

MAM. O iniuſtes moderateurs de iuſtice, ſi vous faiſiez bien voſtre charge, on ne verroit pas ſi grande multitude de mal-faiteurs. Que s'en a-t'il falu qu'il n'ait tout pris, ô ſcelerat.

SCENE XIII.

LA COQVE, LA BARRE, MAMPHVRIVS, LA FONTAINE.

LA CO. O La hommes de biens, pourquoy, s'enfuit ce coquin, qu'a t'il fait?

LA BAR. Vous ſoyez le bien venu Monſieur, nous ſommes en la plus grande peine du monde: Nous auons eu ce voleur (ou ie ne ſçay comment le Maiſtre Mamphurius veut qu'on l'appelle) entre les mains, & parce que nous n'eſtions pas aſſez ſçauants, il nous eſt eſchappé.

MAM. Il m'a emporté vingt eſcus.

LA CO. Comment diable vingt eſcus, à vous Monſieur, à vous *domine Magiſter*, ie vous baiſe les mains, ie voy bien que vous ne me reconnoiſſez plus.

MAM. Si fait, ie vous ay tantoſt veu auec mon diſciple Pollula.

LA CO. Ie ſuis celuy-là meſme *domine Magiſter*, ſçachez que ie vous ſuis

seruiteur, que i'ay grande enuie de vous faire plaisir, & que ie vous fay recouurer vos escus.

MAM. *Dij velint, faxint ista superi, ô vtinam!*

LA BAR. Helas Monsieur, si vous faites ce bien à cet honeste homme, vous ferez vne belle œuure, & il n'en sera pas ingrat, & quant à moy pour ma part ie vous promets vn escu.

LA CO. Ils sont retrouuez disie.

LA FON. Les auez vous Monsieur?

LA CO. Non, mais tout de mesme que s'ils estoient desia entre mes mains.

LA BAR. Le connoissez vous?

LA CO. Si ie le connois? ie couche auec sa femme.

MAM. *O Superi, ô Cælicolæ, Dijque Deæque omnes.*

LA FON. Nous voila le mieux du monde.

LA BAR. Il nous faut assister ce bon Seigneur pour l'obligation que nous auons aux lettres, & aux personnes lettrées.

MAM. *Me vobis commendo.* Ie me recommande à vos courtoisies.

LA FON. Ayez bonne esperance Monsieur.

LA CO. Allons tous ensemble, car ie me doute bien où nous le trouuerons, ie sçay le lieu où il se retire le plus souuent, nous ne pouuons que nous ne l'attrappions ; il ne pourra nier son larcin, parce qu'encore que ie ne l'aye pas veu ny pris sur le fait, tousiours l'ay ie veu fuyr.

LA FON. Et nous l'auons veu qui fuyoit d'aupres Monsieur le Maistre.

MAM. *Vos fidelissimi testes.*

LA CO. Il ne s'en faut point tourmenter d'auantage, ou il nous rendra les escus, ou nous le mettrons entre les mains de la iustice.

MAM. *Ita, ita, nil melius*, vous dites fort bien.

LA CO. Monsieur le Maistre, il est besoin de vostre presence.

MAM. *Optimè, vrget præsentia Turni.*

LA CO. Mais allant tous quatre ensemble, il pourra arriuer qu'alors que nous frapperons à la porte, cette putain chez qui il se retire, & qui est sa receleuse, ou luy mesme nous voyant, on ne nous

ouurira pas, ou qu'il s'enfuyra & s'ira cacher autre part, là où ſi vous n'eſtes point reconnu, ie me fay fort de l'attirer au diſcours ſoubs pretexte de quelques affaires. C'eſt pourquoy ce ſera mieux fait, voire il eſt du tout neceſſaire que vous changiez d'habit, faiſant ſemblant d'eſtre de robbe courte, & vous Monſieur, comment vous appellez vous, s'il vous plaiſt?

LA BAR. La Barre à voſtre ſeruice.

LA CO. Vous donc Monſieur La Barre, vous me ferez ce plaiſir-là à moy & à Monſieur, qui en recompenſe vous en pourra faire aſſez d'autres.

MAM. *Me tibi offero.*

LA CO. Qui eſt de luy preſter voſtre manteau, & vous vous couurirez de ſa robbe; car à cauſe que vous eſtes d'vne autre taille, on vous prendra pour quelque autre, & pour vous deguiſer encore mieux, donnez Mõſieur le Maiſtre voſtre chappeau à ſon compagnon, & vous prenez le ſien, & allons.

MAM. *Niſi vrgente neceßitate, nefas eſſe habitum proprium dimittere, tamen, ni-*

hilominus quia ita videtur, à l'imitation de Patrocle qui par l'echãge d'habits se feignit Achille, & de Corebe qui parut soubs le vestement d'Androgée, & du grand Iupiter mesme (*Poëtarum testimonio*) qui prit tant de diuerses formes pour l'accomplissemẽt de ses desseins, quittant la plus sublime de toutes: ie ne dedaigneray point de deposer ma robbe doctorale, *optimo mihi proposito fine* de proceder, contre ce scelerat & abominable.

LA BAR. Mais, seigneur Docteur souuenez vous de reconnoistre la courtoisie de ces galants-hommes, car pour moy ie ne vous demande rien.

MAM. Ie vous destine à tous en commun la troisiesme partie de mes escus recouurez.

LA CO. Grand mercy à vostre largesse.

LA BAR. Or sus allons, allons.

MAM. *Eamus dextro hercule.* LA CO. LA FON. allons.



ACTE QVATRIESME.

SCENE PREMIERE

VITTORIE seule.

EStre aux escoutes, & ne voir venir personne, c'est pour en mourir; s'il est trop tard nous ne ferons rien d'auiourd'huy, & ie ne sçay si nous rencontrerons vne autre fois l'occasion aussi belle qu'elle se presentoit ce soir pour faire recueillir à nostre amoureux les fruits deus à sa sotise; lors que ie pensois gagner quelque chose auec luy, on m'est venu dire qu'il taschoit de me rendre folle de son amour par le moyen d'vne image de cire: Mais ie vous prie comment toutes les forces

de l'Enfer assemblees, & iointes à la vertu des esprits de l'air, & de ceux des eaux, me pourroient-elles faire aymer vn subiet qui n'est point aimable? Quand ce seroit le Dieu d'amour luy-mesme il auroit beau estre beau, s'il estoit pauure, ou bien (car c'est tout vn) s'il estoit auare, il pourroit bruler tout son saoul que tout le monde ne seroit que glace pour luy. Sans doute que ce mot de pauure, ou auare, est vn honteux & miserable epithete, qui fait paroistre laids, les plus beaux; les plus nobles, roturiers; ignorants, les plus sages; & les plus forts, impuissants. Qu'estime t'on parmy nous dauantage que les Roys, les Monarques & les Empereurs? & toutesfois s'ils n'auoiẽt *de quibus*, & s'ils ne faisoiẽt trotter *de quibus*, ils ressembleroient aux vieilles statuës d'vn autel abandonné à qui on ne daigne seulement faire vne reuerence. Il n'y a qu'vne difference entre le culte que l'on porte aux vrays Dieux, & celuy que l'on porte aux Dieux de la Terre: C'est que nous adorons les sculptures & images des premiers, en dressant nostre intention à eux mesmes, là où nous ho-

norons & adorons ces autres Dieux mortels, en dressant nostre intention & deuotion vers leurs sculptures & images, parce que par elles ils recompensent les vertueux, eleuent ceux qui ont du merite, deffendent les oppressez, estendent leurs limites, conseruent leurs fidelles seruiteurs, & se font craindre de leurs ennemis. Les Roys donc & les Empereurs de chair & d'os dont les sculptures & images n'ont point de cours, ne sont & ne doiuent estre en aucune estime. Que sera-ce donc de ce sot de Boniface qui pense qu'on soit obligé de l'aymer pour ses beaux yeux comme s'il n'y auoit que luy d'homme au monde? voyez à quel point nous reduit la folie! Ce soir il apprendra ce qu'en vault l'aune, ce soir comme i'espere il verra l'effet de ses enchantemens. Mais à quoy se peut tant amuser cette vieille masque qu'elle ne reuient point? enfin enfin ie la voy.

SCENE DEVXIESME.

LVCIE. VITTORIE.

LVC. VOus estes donc là, Mademoiselle!

VITT. Ie n'ay pû demeurer plus long temps au logis à t'attendre, songe que nous perdrons la commodité que nous auons ce soir de nous seruir de ces gens, as tu parlé à la femme de Boniface?

LVC. Ie luy ay conté toute la verité, & encore plus, de sorte qu'elle est toute enflamee de colere, & brule d'enuie de conuaincre son mary, & de le prendre sur le fait: & de plus elle s'est auisee d'vne chose que i'approuue fort, qui est que vous luy prestiez vostre iuppe pour deux fins: la premiere, à fin qu'elle ne soit pas connuë en entrant & sortant de chez vous: la seconde, afin que parmy les accollades que nous luy ferons faire pourtant en vn lieu obscur, Boniface la prenne plus aisement pour vous, en tout, hors mis le visage qu'elle tiendra

voilé du long du chemin ſelon voſtre couſtume : & quand ils ſeront dans la chambre nous leur ferons attendre la chandelle iuſques à ce que la peur qu'ils auront des tenebres, les ait contraints de ſe ioindre.

VITT. Ouy, mais il faudra qu'elle luy rende le bon ſoir, & luy reſponde quelques paroles, & il ſera bien difficile qu'il ne la reconnoiſſe à la voix.

LVC. Voire dà, il n'y a rien de ſi aiſé que de remedier à cela, ie luy diray qu'elle parle d'vne voix baſſe & claire, à cauſe dira-t'elle qu'il y a des voiſins qui entendent au trauers du mur mitoyen tout ce qui ſe dit dans la chambre.

VITT. Fort bien, elle fera ſemblant de craindre que les voiſins, ou ceux meſmes du logis ne l'entendent. Qui eſt celuy qui vient ?

LVC. C'eſt Bartholomée.

SCENE III.

VITTORIE. BARTHOLOMEE. LVCIE.

VIT. OV va le Seigneur Bartholomee?

BAR. Au Diable.

LVC. Tu le rencontreras bien plus aisement que quelque bon Ange.

BAR. Tu dis vray, car on en trouue bien plus qui te ressemblent que d'autres, & puis les laides comme toy, sont bien plus affables que celles que leur beauté rend orgueilleuses, de sorte qu'il semble que les Diables t'ayent enuoyee au monde pour deffendre leur cause.

VITT. Vrayement il faut bien peu de cas pour te faire monter le feu à la teste.

BAR. Comme à toy, pour te le faire descendre plus bas.

VITT. Sans doute que le fourneau t'a desseiché le cerueau.

BAR. Tu n'as que faire de craindre la seicheresse, toy, tu y donnes bon ordre, &

puis la Nature preuoyante, de peur de ce danger a mis l'eau où estoit le feu.

VIT. Tu és deuenu comme vn chien enragé qui mord ceux qui ne luy faizient ny ne dizient rien.

BAR. Ce n'est pas à toy que i'en veux Vittorie, que i'ayme & honore assez, mais à cette Lucie qui me harcele tousiours quand elle me void en affliction.

VIT. Comment ce n'est pas à moy? mercy de ma vie, qui bat mon chien me bat, laissons le, laissons le-là Lucie.

BAR. Elle a raison de l'appeller son chien, puisqu'elle va à la queste pour cette Louue: mais ie m'estonne, comment ls sont si bien d'accord, veu que les loups & les chiens s'entremangent.

LVC. Saimon, saimon, Monsieur le hargneux, dans tout Paris il n'y a point de pire langue que la tienne, qui n'est qu'vn instrument de querelle & de dissention.

BAR. Il est vray qu'en cela elle est bien contraire à la tienne, qui ne trauaille qu'à vnir le monde ensemble, vieille maquerelle.

SCENE IV.

BARTHOLOMEE seul.

Diable soit des carongnes, & des putains encor auec, ma foy s'il n'y auoit qu'elles & moy au monde, il pourroit bien finir, il ne faudroit point qu'elles fissent fourbir leurs cuissars, elles n'auroient iamais la guerre chez elles, & l'araignee pourroit bien faire sa toile dans le casque de Venus, comme on dit qu'elle la fist autrefois dans celuy de Mars.

On dit que l'or est le plus pesant de tous les metaux, il n'y a rien neantmoins qui nous fasse cheminer plus viste, chaque chose n'a pas cette proprieté là, de nous peser moins, plus elle est en quantité: l'or seul a cette vertu, plus nous en auons, plus nous en sommes legers, adroicts, & expeditifs : l'homme sans or, & sans argent, est comme vn oyseau sans plumes, que le premier qui veut, attrappe ; & que le premier qui veut, mange, là où quand il a des aisles

il s'enuole, & plus il a de plumes, plus il va loin & prend l'essort. Quand on aura secoüé la bourse à Boniface, il la trouuera plus pesante qu'auparauant, & ne seruira que de risee à tout le monde. Mais voicy tout à propos nostre bel amoureux, que veut dire qu'il n'a plus sa belle casaque, benies soient les mains du tire-laine qui luy ont enleuee de dessus le dos, asseurement qu'il suit la beste, & court apres l'odeur de la venaison.

SCENE V.

BARTHOLOMEE, BONIFACE.

BAR. AVancez vn peu plus fort Seigneur Boniface, ie viens de voir passer par icy le gibier, ie vous iure qu'en le voyant ie me suis ressouuenu de vos amours, & à cause de cela le considerant auec plus d'attention ie l'ay trouué si beau qu'il ne s'en a rien falu que comme vn bon chien de chasse ie n'aye roidy la queuë apres.

BON. On ne m'attrape pas deux fois,

Seigneur Bartholomée, allez tendre ailleurs ces rets où vous feignez estre pris, vous faites l'amour en declinant, & moy en coniuguant; vous à l'Alchymie, moy à mon amie, vous auec vostre feu, & moy auec le mien.

BAR. Moy au feu de Vulcan, & vous à celuy de Cupidon.

BON. Nous verrons qui rencontrera mieux de nous deux.

BAR. Vulcan est personne raisonnable, & homme d'honneur, & l'Amour n'est qu'vn enfant indiscret, & vn meschant petit fils de putain, qui prend plaisir à faire du mal à ceux qui ne luy en veulent point.

BON. Que vous estes heureux, si vous reussissez aussi bien, comme vous conseillez.

tuna BAR. Que vous estes heureux, si la mere des foux ne vous ayde. mal

BON. Vous voulez dire la fortune. Ie vous diray Bartholomée, aux bons succez on ne manque iamais de raison, que ie manie mes affaires auec la plus grande imprudence du monde, si elles rencontrent vn bon euenement, ah l'habile hom-

hõme que c'est dira-t'on, il a cõduit son affaire de ce biais-là, & il en est venu à son honneur, au contraire que i'aye philosophé cent ans deuant que de rien entreprendre, si la fortune ne m'en dit, chacun crira au lourdaut, si la chose va bien, qui l'a faite? l'aduis des meilleurs Aduocats de Paris: si elle va mal, qui l'a faite? la precipitatiõ naturelle aux François. Qui orne l'Italie, l'Europe, voire tout le mõde d'vne si florissante Republique que celle de Venise, qui maintiẽt si brauemẽt sa liberté, & la maintient depuis tant de siecles? les conseils meurs & prudents dont elle se sert: qui a perdu Cypre, qui l'a perduë la lascheté & mollesse de ses Bourgeois trop à leur aise, & la trop grande multitude de Pantalons: on ne fait donc conte & estat de nostre iugement, qu'entant seulement que les succez sont fauorables.

BAR. Vous voudriez donc inferer à ce que ie voy que la fortune peut tout, & rien la bonne conduite. Voicy venir Lucie, ie vous laisse auec elle. I'ay enuoyé mon garçon à la boutique de Gonsalue, pour m'apporter d'vne certaine poudre,

& ce coquin là ne reuient point, il faut que i'y aille moy-mesme.

BON. Allez, allez, aussi bien ay-ie à parler auec elle pour vn autre subiet que celuy que vous vous imaginez.

SCENE VI.

BONIFACE, LVCIE.

BON. LA premiere chose qu'elle me demandera, ce sera de l'argent, sans doute qu'elle commencera par là sa harangue, & moy i'ay resolu de luy respondre en baillain, baillant, baiser en bouche, & argent en bourse: car en fin ie ne sçaurois souffrir que des femmes soient plus fines que moy. Vous soyez la bien-venuë, Dame Lucie, quelles nouuelles apportez-vous?

LVC. Helas! Seigneur Boniface, ie n'ay pas presque le loisir de vous donner le bon soir, tant i'ay haste de vous dire qu'il vous faut songer à secourir promptement cette pauure fille.

BON. Pour Dieu, Lucie, ne me met-

tez point en peine, si vous voulez tirer vne bonne conclusion, faites que les premisses soient bonnes, elle a le mal de bourse non pas?

L v c. Helas! elle se meurt.

B o n. O pauure homme, on dit bien vray que l'argent est nostre vie, & nostre ame.

L v c. Ie dy que Mademoiselle Vittorie se meurt d'amour pour vous, cruel, sont-ce donc là les promesses que vous luy faisiez, vous passez doucement vostre temps, cependant que la pauure fille fõd toute en souspirs & en pleurs, si vous la voyiez, vous la méconnoistriez: & quoy ne vous semble-t'elle plus belle cõme auparauant, l'amour donc ny la compassion n'auront-elles aucun pouuoir sur vous?

B o n. Quoy? a t'elle besoin d'argent?

L v c. D'argent, cruel, d'argent, helas! que c'est bien là le moindre de ses soucis, si vous en voulez, elle vous en donnera.

Bom. O c'est ce que ie ne crois pas cela, ha, ha, ha.

L v c. Vous n'en croyez donc rien

ame de roche, cœur impitoyable, helas!

BON. Vous pleurez!

LVC. Ie me plains de voſtre cruauté, & pleure la miſere de cette pauure fille, helas! ie n'auois iamais veu, ny n'ouys iamais dire que l'amour peuſt tant ſur vne perſonne. Iuſques icy il faut que ie vous l'aduouë, elle auoit touſiours eu quelque inclination pour vous, mais depuis quelques heures ie ne ſçay comment elle n'a plus autre choſe en la bouche que Boniface, Boniface, mon cœur, mon ame, mon amour, mon ardeur. Ie vous iure qu'il y a quinze ans que ie la connois, & que depuis ſon plus bas aage, ie l'ay touſiours remarquee de meſme, froide & ſans amour, & maintenant ſi vous la voyiez vous la treuueriez appuyee ſur ſon lict, & la teſte baiſſee ſur vn oreiller qu'elle tient à deux bras, & qui s'eſcrie (helas i'ay honte de le redire.) Ah mon cher Boniface, qui t'oſte à mes yeux? Fortune ennemie, lors qu'il vouloit de moy tu me l'as refuſé, & maintenant que ie le deſire, & que ie me conſume pour luy peu à peu, ie me doute bien que tu me le denieras, ah

pauure cœur tout navré & tout transpercé de fléches!

BON. Seroit-il bien possible que cela fut, & qu'elle parlast ainsi?

LVC. Seigneur Boniface, vous me ferez faire ce que ie ne fy iamais, vous me ferez faire des serments. Hé Vittorie que ton sort est à plaindre, en quelles mains es-tu tombee? Maintenant ie reconnoy que vous ne l'aymastes iamais, & qu'en tout Paris, il n'y a point d'homme plus dissimulé que vous, helas! pauure fille, quel remede, quel reconfort te pouray-ie apporter?

BON. Ie te croy, ie te croy Lucie, ne pleures pas dauantage. Ce n'est pas que ie n'adioustasse foy à tes paroles, mais i'admirois qu'elle pouuoit estre ceste nouuelle influence du Ciel, qui m'a tant voulu fauoriser que d'auoir changé en si peu de tẽps ce cœur de diamant, que i'ay tousiours esprouué si dur, & si contraire.

LVC. Changé? vrayment il y paroist, si ie ne l'eusse retenuë, elle vouloit venir vous trouuer en vostre logis. Ie luy ay dit, mal-auisee que vous estes, vous le desobligerez, qu'on croira sa femme?

que penſera tout le voiſinage qui vous verra? quelle nouueauté eſt-ce là dira-t'on, eſt-elle deuenuë folle? Doutez-vous qu'il vous ayme, auez-vous oublié comme il s'eſt touſiours iuſques icy comporté enuers vous? Vrayment vous eſtes bien aueugle & bien deſpourueuë de ſens, ſi vous ne croyez qu'il s'eſtimera trop heureux, lors qu'il m'oyra dire que vous deſirez qu'il vous vienne voir.

BON. Et qui en doute? vous auez dit la pure verité.

LVC. Alors la pauure fille (comme ne ſe reſſouuenant plus de tant de ſignes d'affection que vous luy auez teſmoignez & que ie luy ay donnez à entēdre) eſt-il bien poſſible, dit-elle, ô Ciel, qui m'es ſi rigoureux, que ce bien-là daigne venir à moy, qu'il m'eſt deffendu d'aller chercher?

BON. Ay: Et quoy ma vie, doutes tu donc de mon amour?

LVC. Ne ſçauez vous pas qu'à meſure que le deſir ſe renforce, l'eſperance a couſtume de s'affoiblir, & peut eſtre auſſi que l'effect ſi nouueau, & le grand changement qu'elle remarque en elle meſme,

luy fait apprehender quelque chose de semblable en vous : qui void vn miracle, en croit aisement vn autre.

BON. Tout le monde changera plustost que l'amour de Boniface. Or sans perdre d'auantage de paroles, où alliez vous ainsi chargee?

LVC. Passer chez vne de nos voisines, pour luy rendre ces hardes, & ainsi faisant d'vne pierre deux coups, i'allois de là vous trouuer en vostre logis; mais ma bonne fortune m'a fait vous rencontrer icy, quelle resolution donc prendrons nous ? car ie ne seray pas si tost deschargee qu'il me faut promptement retourner soulager cette pauure fille, en luy disant que ie vous ay veu & parlé à vous, & que vous serez incontinent aupres d'elle.

BON. Dites luy qu'elle s'en asseure, & que voicy pour moy le plus heureux iour de ma vie, auquel il me sera permis de baiser ce beau visage que i'adore, & qui tient mon cœur prisonnier.

LVC. Pour bien faire, il ne faut pas manquer de venir ce soir mesme, attendu qu'elle ne mãgera ny n'aura aucun re-

pos, qu'elle ne vous aye veu ; ne la faites pas languir dauantage ie vous prie (si quelque pitié vous touche) car ie la voy qui se consomme peu à peu comme vne chandelle allumee.

BON. Ie vay vistement expedier quelque petite affaire, & i'iray aussi-tost apres d'homme de bien.

LVC. Sçauez vous ce qu'il vous faut faire, il sera bon pour vostre honneur & le sien, d'éuiter le soupçon du monde, qui vous peut voir entrer ou sortir de sa maison, vous n'ignorez pas que ses voisines sont tousiours penduës aux fenestres à bayer & espier qui va & vient : c'est pourquoy il est necessaiae de vous déguiser & de prendre vne casaque semblable à celle du peintre Bernard, qui entre & sort librement du logis de Vittorie sans aucun soupçõ, & si, il ne sera pas hors de propos, afin qu'on ne vous descouure point, si d'auanture on venoit à vous considerer de prez, que vous portiez vne fausse barbe noire comme la sienne ; parce que de cette façon nous pourrons cheminer ensemble, & moy vous introduire dans la maison, sans qu'on se doute de rien;

& par ce moyen vous ferez aussi vne chose qui sera fort aggreable à vostre Maistresse, quand elle verra que vous aymez autant son honneur que sa propre personne.

BON. Vous auez tres-bien aduisé. Ie suis iustement de la taille du Seigneur Bernard; pour vne casaque comme la sienne, i'en ay vne à mon commandement. Et ie m'en vay de ce pas achepter vne fausse barbe, que ie me feray si bien appliquer qu'on n'y connoistra rien.

LVC. Allez donc ie vous supplie, & despeschez. Adieu, car i'ay haste de me descharger de ce fardeau qui me rompt les bras.

BON. Va à la bonne heure.

SCENE VII.

BONIFACE seul.

A Ses discours ie pense auoir aproché l'image trop prez du feu: sans doute que ie l'ay trop chauffee, voyez comme la pauure fille en est tourmentee! d'homme de bien, i'ay de la peine à m'empescher de pleurer. Si Scaramure, (ô le gallant homme que c'est, ie le recognoy par espreuue) ne m'auoit aduerty, en me disant, prenez garde que l'image ne se fonde, pour le certain i'eusse fait vne action à laquelle ie n'ose pas seulement penser, & puis qu'on m'aille à present mettre la Magie au nombre des Sciences vaines.

SCENE VIII.

MARTHE, BONIFACE.

MAR. VOicy nostre gros asne, & pleust à Dieu qu'il fut entier, car du moins il pourroit seruir à quel-

que chose. Bon soir, Seigneur Bonenface.

BON. Vous soyez la bien rencontree, Madem. Marthe, vostre mary est Philosophe, c'est la raison que vous soyez Philosophesse; c'est pourquoy ie ne dois pas trouuer estrange, si vous vous ioüez sur les noms, qu'entendez vous par ce mot Bonenface? Ne croyez vous pas que ie vous sois amy en derriere comme en presence, vous auez tort de vous mocquer de moy.

MAR. Comment va la bourse?

BON. Comme la ceruelle de vostre mary quand il n'a point d'argent.

MAR. Ie dy comment va, vous m'entendez bien.

BON. Ie vous remercie, Mademoiselle, vous faites de mesme que les Medecins, qui portent tousiours la main au mal, si i'estois homme pour vous, ie vous le ferez sçauoir: mais ma foy, si vous en voulez, sortez de la ville.

MAR. Vous voulez dire que i'aille courir le rempart & la campagne, & que ie ne suis plus bonne qu'aux laquais.

BON. Bien pis. Vous n'estes plus bou-

ne qu'à vn Cimetiere, parce qu'vne femme qui passe trente cinq ans, doibt estre *inpace*, & songer plus aux morts, qu'aux vifs.

MAR. Et nous autres femmes aurions nous pas raison d'en dire autant de nos marys?

BON. Non, parce que la femme est faite pour l'homme, & non l'homme pour la femme: elle est, dis-ie, faite pour luy seruir, & quand elle n'y est plus propre, il faut qu'elle aille aux diables chercher party, à vn autel destruit & tout moisy on n'allume plus de chandelles.

MAR. Vn homme aagé comme vous, & qui deust estre sage, n'a-il point de honte de tenir ces propos? aux ieunes hommes, les ieunes femmes ;mais les viellards se doiuent contenter des vieilles.

BON. En fin Mademoiselle, à vieux matou, ieune souris.

MAR. Pourquoy n'entendez-vous pas ce prouerbe aussi bien pour les vielles que pour les vieillards?

BON. Parce qu'encore vn coup, la femme est faicte pour l'homme; & non

l'homme pour la femme.

MAR. Et le mal vient de ce que vous autres hommes eſtans iuges & parties tout enſemble auez fait les loix : mais bien ſottes ſont les femmes qui.

BON. Qui y obeyſſent?

MAR. Ie ne veux pas dire cela; mais que vous meriteriez bien vous autres, qu'on vous chaſtiaſt en vous rendant la pareille.

BON. C'eſt à dire, que chacun ſe pourueut de ſon coſté.

MAR. Hi, hi, hi, hi.

BON. Ha, ha, ha, ha.

MAR. Et vous comment traictez-vous voſtre femme? ma foy, i'ay grand peur que vous ne la laiſſiez mourir de ſoif, encore qu'elle ſoit ieune & belle; mais quoy, la viande a beau eſtre belle & bonne, on en eſt bien-toſt ſaoul, quand c'eſt touſiours la meſme : il faut changer quand ce deuroit eſtre en pis, l'appetit ſe rebute s'il n'a que d'vne ſorte de mets, n'eſt-il pas vray?

BON. N'eſt-il pas vray vous meſme? qui diable vous en a tant appris? ie ne ſçay ce que vous voulez dire, eſt-ce par ouyr dire, ou comme ſçauante que vous

en parlez ? Or laiſſons là ces raillerie Madamoiſelle : ie n'ignore pas que vous auez la connoiſſance de beaucoup de ſecrets, ie voudrois bien que vous m'ayda ſſiez de quelqu'vn : il eſt vray cela, i'ay quelque indiſpoſition, entendez vous? i'ay le mal caduc, donnez-moy de grace quelque recepte pour m'empeſcher de tomber, i'ay quelques courſes à faire dans peu.

MAR. *Recipe*, de l'eau de reins auec force piſtaches, & pignons, mettez le tout enſemble & en faites vn breuuage, & puis vous gouuernez en ſorte que vous vous teniez touſiours droict ſur les eſtriers, afin qu'en galoppant, galoppant, l'arçon de la ſelle ne vous rompe point le croupion.

BON. Ma foy vous eſtes vne doctoreſſe immatriculee. Il faut que ie vous quitte de neceſſité, pour quelque affaire preſſante. Adieu, ie m'en vay fort content.

MAR. Adieu: ſi vous rencontrez mon enfumé de mary, dites luy que ie l'ay enuoyé chercher, & que ie le cherche pour choſe d'importance.

SCENE NEVFIESME

MARTHE ſeule.

NEz couppé n'a faute de lunettes, diſoit vn de mes amis, à qui Dieu doint bonne vie. Il entendoit par là, que d'autant qu'il eſtoit plus pauure que le Roy de France, d'autant le Roy de Frãce eſtoit plus neceſſiteux que luy: plus on en a, plus on en veut, plus on deſire, & moins on eſt content. Quelque petit Prince d'Italie ſe maintiendra auec le reuenu de dix eſcus par iour, & le Roy de France aura de la peine à le faire auec dix mille fois autant: Penſons donc vn peu qui des deux eſt le plus riche, & doit eſtre le plus heureux, de celuy qui n'a guere à receuoir, ou de celuy qui a beaucoup à donner? à la Rochelle, de combien de millions de liures, auoit-on affaire? & quand eſt-ce qu'vn petit Seigneur a iamais eu beſoin de la centieſme partie? & comment pourroit-il auoir beſoin de plus? Or voyez maintenant qui des deux eſt le

plus necessiteux? Miserable que ie suis, ie n'esprouue que trop cette verité: I'estois mille fois plus heureuse, lors que mon mary n'auoit pas tant de la moitié à dependre: Nous passions toute la nuict en delices, & vne bonne partie du iour, soir & matin nous beuuions à la santé l'vn de l'autre, rubis sur l'ongle; & maintenant qu'il a herité d'vn sien oncle, il est sans cesse à réuer, à trauailler, à craindre qu'on ne le vole, que celuy-cy ne le trompe, & que cét autre ne l'assassine, il va, il vient, il trotte, il court, & souffle vint-quatre heures le iour: Cependant sans cét honneste homme de la Barre, ie iurerois bien qu'il y auoit plus de sept mois que i'estois en aridité, & si ie me vois à la veille d'auoir encore pis: car au lieu de quitter son fourneau, & s'en venir gentiment en ma chambre, il est party à heure induë du logis, de sorte qu'il me le faut maintenant aller chercher, parce que bien souuent les graces s'accomplissent, lors qu'on y pense le moins. Ho, ho, il me semble que ie l'entends.

SCENE

SCENE X.

BARTHOLOMEE, MARTHE, MOCHION.

BAR. Miserable & infortuné que ie suis!

MAR. Dieux quelles plaintes sont-ce là?

BAR. Helas (s'il est ainsi) ie suis perdu, moy, ma peine, & mon argent, dy moy petit frippon, sçais-tu bien qu'il t'a dit cela? prends bien garde à ce que tu dis.

MAR. Ouy Monsieur, il m'a dit qu'il n'auoit point de cette poudre, & qu'il ne sçauoit s'il s'en pouuoit trouuer, & que ce qu'il en auoit eu luy auoit esté baillé par Sancy, enfin il dit qu'il n'en connoist ny le nom, ny la vertu.

BAR. O miserable Bartholomée!

MAR. Que sera-ce de tout cecy? qu'auez-vous, mon cher Bartholomée?

BAR. Quoy mal heureuse, que fais-tu icy à l'heure qu'il est? retournes t'en au logis de par tous les diables, ie veux deli.

berer si ie me doibs pendre ou non. Allons Mochion, allons le trouuer, l'as-tu laissé en sa boutique?

MOR. Ouy Monsieur, c'est le plus court par icy.

MAR. Helas! il m'en faut retourner en la maison attendre des nouuelles de cecy. I'ay peur que mes imprecations n'ayent esté exaucees, le Ciel me preserue de tout mechef. Cet homme qui me suit pas à pas porte plus la mine d'vn espion de tirelaine, que d'vn moulin à vent, c'est pourquoy ie feray mieux de redoubler le pas.

SCENE XI.

MAMPHVRIVS seul.

DAns les Erasmes d'adage, dans les Erasmes adagiens, dans les adagiens d'Erasme, *hallucinatus sum*, dans les adages d'Erasme, ou Erasmiens, dis-ie, il y en a vn entr'autres qui dit, *A toga ad pallium*. Accomplissant celui-cy en ma propre personne, i'ay raison de croire

que ce iour m'eſt *nigro ſignandus lapillo. O cælum, ô terras, ô maria Neptuni*, apres qu'vn vautrien m'a arraché des mains mon argent, trois autres ſe ſont offerts à moy ſous pretexte de m'eſtre officieux, leſquels, *non dicam dexteritate, ſed ſiniſteritate quadam*, me laiſſant ſur le dos vn mantelet tout ras & delabré, *proque capitis operculo*, vn vieux chapeau, *qui verſus cētrum & in medio, præ nimij ſudoris déſitudine*, paroiſt de cire, craſſeux, empoiſſé, & encuiraſſé, m'ont emblé ma robbe magiſteriale auec mon chappeau. *Proh Deûm atque hominum fidem!* me voicy tombé *à patella ad prunas*, de la poiſle en la braiſe. Ils m'ont attiré en me diſant, ſuiuez-nous, car nous vous ferons trouuer le voleur : Ie me ſuis donc acheminé auec eux à la bonne foy, iuſques à ce qu'eſtans tous arriuez au domicile de certaines meretricules, *vt facilè crediderim*, eux y entrans m'ont fait demeurer dehors *in atrio inferiori*, me diſant : C'eſt le meilleur que nous entrions deuant pour le ſurprendre, afin qu'il ne ſemble pas que nous le voulions confondre *ex abrupto*, auec voſtre preſence : mais at-

tendez icy, car bien-toſt quelqu'vn de nous vous viendra appeller pour reſoudre auec la moindre excandeſcence qui ſe pourra, *quod ad r·ſtitutionem attinet*. Or apres auoir attendu vn long eſpace de temps, en me pourmenant, & meditant les moyens, dont ie le deuois conuaincre, *tandem* voyant que perſonne ne me venoit appeller, eſtant monté par de certains degrez, ie frappe à la porte de la premiere chambre d'où il me fut reſpondu que ie paſſaſſe outre, parce qu'il n'y auoit, & n'y auoit eu que les domeſtiques qui eſtoient preſents. *Aliquantulum progreſſus*, ie heurte à la porte d'vne autre chambre de la meſme maiſon, d'où vne vieille me reſpond, que ſi ie voulois entrer, il n'y auoit que de certaines filles, *minimè contemnendæ*, à laquelle repliquant que i'auois d'autres phantaiſies dans la teſte, *vlterius progreſſus*, ie me trouue hors du logis qui auoit vne autre iſſuë dans vne autre ruë. Alors *de neceſſitate conſequentiæ*, ie conclus, donc i'ay peut-eſtre eſté pareillement deceu par ceux-cy, veu que *domus iſta duplici conſtat exitu, & ingreſſu*, & rentrant de nou-

ueau dans le logis, *percunctatus sum*, s'il y auoit quelque lieu où ils se peussent estre retirez, & on me respondit en forme: Mon amy, s'ils sont entrez par ceste porte, ils seront sortis par celle-là, & s'ils sont entrez par celle là, ils seront sortis par celle-cy. Alors redoutant quelque rencontre semblable aux precedentes, ie me suis absenté de ce lieu-là, & iouxte la sentence Pithagorienne, fuyant les chemins populaires, & allant par les detours, i'attends le temps de m'en retourner au logis, parce que maintenant pour la frequence des allans & venans, ie crains d'estre rencontré, au preiudice de ma reputation, de quelqu'vn qui me reconnoisse en cet habit indecent, *expedit* que ie me retire, *in istum angulum*: car ie voy s'approcher vne couple de femmelettes.

SCENE DOVZIESME.

KERVBINE. LVCIE.

KER. AV nom de Dieu ſoit. Trouuez-vous qu'en mes geſtes, & en ma façon ie reſſemble à Mademoiſelle Vittorie?

LVC. Ie vous iure que c'eſt elle meſme, & que ie m'imagine eſtre auec elle. Il n'y a pas iuſqu'à la voix & à la parole, que vous n'ayez de meſme: mais vous ferez bien de luy parler touſiours bas, en le priant d'en faire autant, & feignant de craindre que vos voiſines ne vous entendent, ou quelques-vns du logis. Quant à ce qui eſt du viſage, vous l'auez auſſi delicat, & auſſi plein que Vittorie, & peut eſtre encor meilleur.

KER. Vous ferez en ſorte que la lumiere n'entre point dans la chambre deuant que ie vous en aye donné le ſignal, parce que ie le veux conuaincre d'intention & de fait.

LVC. Outre qu'il ſera bon de don-

ner quelque ſoulas à la pauure beſte deuant que de la tourmenter, & vous ſerez bien aiſe de voir auec quelle deuotion il s'y portera.

KER. Pour ce qui eſt de cecy, ie veux que vous en receuiez plus de plaiſir que luy. Ie me monſtreray toute enflammee d'amour, & luy donneray des baiſers qui ne ſeront pas tout de miel, ie luy mordray les iouës, & luy ſerreray les levres entre mes dents, de ſorte qu'il ſera contrainct de vous faire ouyr ſes cris, & de vous faire gouſter de la Comedie. Alors ie luy diray, mon cœur, ma vie, hé, de grace, ne criez pas, car on nous entendra, pardonnez-moy mon ame, tout cecy ne prouient que d'vn excez d'amour.

LVC. Il croira que cela ſe faſſe par la force de l'enchantement.

KER. Ie me paſme & diſtille tellement de plaiſir, que i'aurois enuie de te ſucçer iuſqu'à la moüelle.

LVC. Amour de vipere, dira-il à part ſoy.

KER. Ce n'eſt pas aſſez: Ie feray en ſorte qu'il me donnera la langue, & ie

l'estraindray si fort auec mes dents, qu'il ne la pourra retirer quand il voudra, & ne la quitteray point qu'il n'ait elancé trois ou quatre cris.

LVC. Ie conteray cela à Vittorie. Ha, ha, ha, il pourra bien crier, mais non pas parler, ny faire autre chose.

KER. Et lors ie luy diray, mon petit cœur, pardonne-moy ie te prie ces excez, la trop grande ardeur dont ie me consume pour toy en est la seule cause, helas! ie pense que ie deuiendray folle.

LVC. Et luy dira en soy-mesme, quelles amours de chienne chaude, quelles sortes d'embrassemens sont-ce là?

KER. Mais soyez asseuree que ie le feray crier si haut, qu'on l'entendra iusques à mon logis; & tant pis pour luy, s'il ne crie bien fort, parce qu'il en sera d'autant plus tourmenté. Quand vous orrez ces derniers cris, vous entrerez auec de la chandelle, comme venant de chez vous, & ainsi par vostre moyen nous nous reconnoistrons tous à la lumiere, du reste, nous prendrons conseil sur le champ.

LVC. Tout cela va le mieux du mon-

de. Allez donc au logis de Vittorie, marchez comme vous ſçauez, & tenez voſtre viſage couuert d'vn voile. Si vous le rencontrez en chemin, teſmoignez par quelque action, que vous ne trouuez pas bon qu'il vous aborde, ny qu'il parle à vous en pleine ruë. Faites luy vne profonde reuerence, & quand vous ſerez vn peu aduancee, eſlancez quelques ſouſpirs enflammez, & allez droict à noſtre porte que vous trouuerez ouuerte. Ce pendant ie m'en vay faire vn petit tour, pour quelques affaires, & puis ie l'iray chercher pour l'amener deuers vous. Penſez bien à ce que ie vous ay dit: Adieu.

KER. Adieu iuſqu'à tantoſt.

SCENE XIII.

LVCIE ſeule.

LE Prouerbe dit bien, qui veut trouuer le Quareſme court, n'a qu'à faire vne debte à payer à Paſques. Toute la ſoiree ne m'a ſemblé qu'vne minute dãs le deſſein que i'auois de faire eſclorre

ces œufs;Maintenant tout va bien : Il ne me reste plus qu'à aduertir le Seigneur Bernard, qu'il aye à se trouuer à temps & lieu & luy,& les autres,on ne sçauroit faire qu'en faisant ; il faut laisser tomber le marteau auec mesure, l'vn apres l'autre, quand on est plusieurs à battre sur l'enclume. Qui parle du loup en void la queuë: voila par ma foy Bernard luy mesme,qui vient tout à point nommé.

SCENE XIIII.

LVCIE. BERNARD.

LVC. Vous soyez le tres-bien venu, Seigneur Bernard.

BER. Et bien qu'as-tu fait Lucie?

LVC. Tout. Boniface s'est allé desguiser, & se mette vne barbe faicte comme la vostre, sa femme s'en vient tout maintenant habillee comme Vittorie, La Coque est vestu en Commissaire, & en represente la façon;La Fontaine, la Barre, & la Riuiere sont accommodez en Sergents.

BER. Ie les viens de voir tout à cette heure icy prés qui acheuoyent de prendre du Tabac, & ay parlé à eux, pour moy ie prendray bien garde que le morceau ne m'eschappe pas, as-tu parlé de moy à Kerubine?

LVC. Me croyez vous si simple?

BER. Tu as bien fait de ne luy rien dire. Bonne mere, ie te veux baiser, ha.

LVC. Voila vn present d'vn enfant à sa mere-grand: mais ma foy i'ay besoin d'autre chose.

BER. Aussi n'est-ce là qu'vn gage en attendant mieux: ma Lucie, il est impossible de trouuer femme qui entende mieux à manier vne affaire que toy.

LVC. Si vous sçauiez la peine que i'ay euë, & l'artifice qu'il m'a fallu employer, pour faire comprendre à Boniface la nouuelle amour de Vittorie, & pour le persuader de se desguiser, & aussi pour en faire venir Kerubine au poinct où elle est, vous vous estonneriez bien dauantage.

BER. Ie suis certain que tu viendrois à bout de choses encore plus difficiles & de plus grande importance que celle-là.

Or ſera-ce bien fait que ie parte d'icy, puiſqu'il n'eſt plus temps de prendre conſeil: Et ſi Boniface venoit, & nous voyoit enſemble à cette heure, il auroit ſubiet de ſe deffier de quelque choſe, & trop de ſel pourroit bien gaſter noſtre farce. Adieu.

LVC. Allez, accommodez vous vous autres, parce que pour luy ie l'accommoderay bien moy-meſme.

SCENE XV.

MAMPHVRIVS ſeul.

PVIS que ceux-là s'en ſont allez, i'ay enuie de me deambuler vn peu icy; I'ay veu deux femmes diſcourir enſemble, & puis l'vne d'elles eſt demeuree pour confabuler auec ce peintre. La ieune doit eſtre quelque louue, *Vnde deriuatur Lupanar*, & la vieille eſt ſans doute vne maquerelle: Cette façon de colloque *habet lenocinij ſpecimen*, I'eſtime ce peintre, *aliquantulum fornicator: Ergo ſequi-*

tur conclusio. Mais voicy vne trouppe de gens qui s'approche: ie me veux derechef retirer.

SCENE XVI.

La COQVE vestu en Commissaire.

La FONTAINE, La BARRE, La RIVIERE, en Sergents.

LA CO. SAns doute que cet homme de bien qui prend la fuitte, & qui se cache, est quelque pauure ame qu'il faut mener en Purgatoire, pour certain c'est quelque miserable piqué du remords de sa conscience, prenez-le.

LA BAR. Qui va là?

MAM. *Mamphurius artium Magister.* Ie ne suis point malfaicteur, *Non fur, non mœchus, non testis iniquus, Alterius nuptam, nec rem cupiens alienam.*

LA CO. Quelles prieres sont-ce là que tu barbottes, Complie ou Matines?

LA FON. Les sept Pseaumes, ou l'Office des Morts?

LA CO. Quel est ton mestier? sans doute qu'il voudra contrefaire le Clerc.

MAM. *Sum Gymnasiarcha.*

LA CO. Qu'est ce à dire, *Asinarcha*? liez-le, liez-le vistement, qu'on me le méne en prison.

LA RI. Donnez la main beste esgaree, & suiuez nous, nous vous donnerons logement pour ce soir, vous demeurerez dans vne maison Royale.

MAM. Messieurs ie suis vn pauure maistre d'Escole, auquel on vient n'agueres de desrober son argent & ses habits.

LA CO. Pourquoy fuyez-vous donc la Iustice? n'est-ce pas comme voleur que que vous là fuyez? *zo,zo,zo.*

MAM. Ie vous prie Messieurs, ne me frappez point, parce que ie fuyois de crainte que vous ne me vissiez en cét habit qui n'est pas mien.

LA CO. N'est-ce pas ce que ie te dis, que tu es vn voleur? O la garçons ne prenez vous point garde à ce manteau qu'il a sur ses espaules, n'a-t'il pas esté pris à vn de vos compagnons depuis peu?

LARI. Pardonnez-moy Monsieur, ce n'est pas celuy-là, celuy que vous dites

auoit des passemens iaunes au collet.

LA COQ. Et ne les voy-tu pas aussi? Es-tu aueugle? Sont-ce pas là des passemens? ne sont-ils pas iaunes?

LA RI. Il est ma foy vray.

LA FON. Ie me donne au diable, si ce n'est là vn insigne tirelaine, *zo, zo, zo.*

MAM. Helas! pourquoy me frappez vous? ie vous dis qu'il m'a esté donné au lieu de ma robbe, par quelques scelerats, *& vt more vestro loquar*, par quelques tirelaines.

LA COQ. A present tout ce qui nous apert, c'est que tu es vn homme, qui fuys la iustice, que ce manteau a esté derobé, c'est pourquoy il faut quu tu ailles en prison, cependant qu'on en decouurira le voleur.

MAM. Menez-moy au logis de mon hoste aupres de saincte Geneuiefue, & ie vous prouueray cõme ie ne suis point mal-faicteur.

LA COQ. Nous ne prenons pas ainsi les gens pour les mener en leur logis, venez, venez au petit Chastelet?

Quãd vous serez dedãs vous serez à partie.

MAM. Helas! traictez-vous ainsi les

doctes Maistres d'escole, donc, *tanto improperio vultis me afficere?*

LA FON. Parle Turc, parle le Grimmoire, si faut-il que tu suiues.

LA BAR. Il parle bon Chrestien, car il parle Latin comme on parle à l'Eglise.

LA FON. I'ay peur que ce ne soit quelque Moine defroqué.

MAM. *Non sum homo Ecclesiasticus*, ie vous ay desia dit que i'estois vn Maistre d'escole.

LA COQ. Tu en as menty pendard, tu n'en as point la façon, *zo, zo, zo.*

MAM. Ie vous reciteray cent vers de suitte du Poëte Virgile, ou toute l'Æneide, *per capita.* Le premier liure commence selon aucuns. *Ille ego qui quondam*, & selon les autres. *Arma virumque cano.* Le second, *Conticuere omnes.* Le troisiesme, *Postquam res Asiæ.* Le quatriesme, *At Regina graui.* Le cinquiesme, *Tu quoque littoribus nostris.* Le sixiesme, *Sic fatur lacrymans.*

LA COQ. Tu ne nous enchanteras pas auec ton Latin, que tu as appris pour t'en seruir au besoin: Il faut bien que tu ne sois qu'vn ignorant, car si tu sçauois quel-

quelque chose, tu ne t'amuserois pas à voler.

MAM. Amenez-moy qui vous voudrez, & ie le rendray quinaut deuant vous.

LA COQ. *Cennera nomino quot sunt.*

MAM. C'est là vne question à faire à ceux qui commencent, *tirunculis*, *Isagogicis*, *& primis attingentium labellis*, ausquels on explique, *masculeum*, *id est* le masculin, *fœmineum*, *id est* le feminin, *neutrum*, ce qui n'est ny l'vn ny l'autre, *commune*, ce qui est & l'vn & l'autre.

LA BAR. Masle & femele?

MAN. *Epicœnum*, ce qui ne distingue pas vn sexe d'auec l'autre.

LA COQ. Lequel estes-vous de tous ceux-là, n'estes vous point volontiers Epicœne?

MAM. *Quæ non distinguunt sexum dicas Epicœna.*

LA COQ. Si vous estes Maistre d'escole, dites-moy, qu'enseignez-vous premierement aux enfans?

MAM. Dans la Grammaire de Despautere, on lit ce vers tout le premier.

Omne viro soli quod conuenit, esto virile.

LA COQ. *Declara*

MAM. *Omne, id est, totũ, quicquid, quid libet, quodcumque, uniuersum, Quod conuenit, congruit, quadrat, adest. Viro soli, id est, duntaxat, tantummodo, solummodo viro. Est, id est, sit vel dicatur, vel habeatur virile*, c'est à dire, ce qui conuient seulement à l'homme est viril.

LA COQ. Quelles propositions sont-ce là qu'ils enseignent premierement aux enfans? Ce que seulement les hommes ont, & qui manque aux femmes, cela soit & s'appelle viril, c'est à dire ie ne l'ose dire. Par ma foy voyla de fort belles leçons.

MAM. *Nego, nego*, ie ne dy pas ce que vous pensez (voyez comme il importe de parler à des gens qui ne sont pas sçauants) ie parle du genre qui conuient aux masles.

LA CO. *Zo, zo, zo*, Cela est plustost pour les femmes double vilain.

MAM. Ce que vous pensez, est des masles, *propriè & vt pars*, & est des femmes, *vt portio & attributiuè vel applicatiuè*.

LA CO. Tost, tost, mettez le dans

cette maiſon, & nous le menerons incontinent apres au Chaſtelet, pour luy apprendre à contrefaire le Docteur.

MAM. *Me miſerum, verba nihil proſunt: ô diem infauſtum, atque noctem.*





ACTE CINQVIESME.

SCENE PREMIERE.

BONIFACE, LVCIE.

Bon. O, ho, ho, ho.

Lvc. Qu'auez-vous, Seigneur Bernard ?

Bon. Hé ! ſouuenez-vous que ie ſuis Boniface ho, ho, ho, ho.

Lvc. Ie vous iure que ie ne m'en reſſouuiens pas, tãt vous eſtes bien deſguiſé, & qu'il me ſemble qu'il ne vous manque pas meſme le nom du Seigneur Bernard.

Bon. Bon, bon, il ne ſera pas mauuais de m'appeller ainſi ; afin que ſi quelqu'vn vous oyoit, il me prit pour luy, hi, hi, hi.

LVC. Vous tremblez! qu'auez-vous?

BON. Rien, rien, hin, hin : Songez Lucie, que si quelqu'vn pēsāt que ie fusse le Seigneur Bernard, vouloit parler à moy, il faut que vous luy disiez (car pour moy ie feray semblant d'estre en colere, & passeray outre sans rien dire) qu'il me laisse, parce que i'ay quelque chose dans la teste qui ne va pas bien.

LVC. C'est bien aduisé : Ie me garderay bien de faire autrement.

BON. Ho, ho, ho.

LVC. Ie voudrois bien sçauoir pourquoy vous tremblez, est-ce de froid, ou de peur? qu'auez-vous?

BON. Ma chere Lucie, i'ay i'ay le tremblement d'amour, quand ie pense que tout maintenant, tout maintenant, ie doibs estre ioinct à mon bien, hin, hin, hin.

LVC. O i'entends, i'entends à cette heure quel tremblement c'est, ainsi trēble vn bō cōpagnon quand il se trouue enfin auec sa bōne dame, & vous vous imaginez d'estre desia auec elle, parce que vous n'en estes pas trop esloigné.

BON. Ho, ho, ho, belle Vittorie, ô mon

bien, & quel eſtoit ce cœur de diamant, qui me faiſoit mourir, hi, hi, hi.

Lvc. Vous eſtes maintenant ſon bien, comme elle eſt le voſtre; ie iure que vous pourriez en effet r'amollir vn diamant, tant vous auez le ſang doux & benin. Ie vous trouue auiourd'huy plus beau que de couſtume, ie ne ſçay ſi cela prouient d'amour ou d'autre choſe.

Bon. Ho, ho, ho. Allons viſte Lucie, la patience m'eſchappe.

Lvc. Ma foy vous me faites rire, & pourquoy vous émouuez-vous tant auſſi ?

Bon. Ha, ha, ha: Tu as raiſon Lucie, tu as raiſon.

Lvc. Allons donc.

SCENE II.

BARTHOLOMEE, GONSALVE, MOCHION.

Bar. Traiſtre, voleur, tu n'as donc point de cette poudre-là? helas! ie ſuis perdu, ô vilain tu me le

payeras.

GON. Pauure homme tu feras mieux de te taire, autrement tout le monde t'estimera peu sage, & fera des contes de toy dans Paris, tu feruiras de subiet de Comedie mesmes aux enfans, & si au bout du conte tu n'y gagneras rien.

BAR. Penses-tu me pouuoir faire taire auec ces discours?

GON. Si tu ne te veux taire, egosilles-toy à force de crier, comment voulois-tu que ie sçeusse rien de cecy? Il y a vn mois que vostre Sancy me vint trouuer, & me demanda si i'auois de l'alun, du vif argent, du souffre roux, & mille autres choses communes, ie luy respondis que oüy, & il me dit, vous serez donc mon espicier ordinaire, pour quelques operations que ie fay. Gardez aussi deuers vous cette poudre qu'on appelle *puluis Christi*, de laquelle vous m'enuoyerez selon la quantité que ie vous manderay: ayez aussi deuers vous cette valise où est r'enfermé ce que i'ay de plus cher, & de plus precieux.

BAR. Et a-t'il emporté cette valise-là?

GON. Et non: c'est pourquoy il ne

faut point faire de bruit, car s'il vient la requerir, il ne ſortira pas d'entre mes mains comme il penſe.

BAR. Cela ſeroit bon, s'il n'eſtoit pas party en poſte,ne le viens-tu pas d'ouïr dire Mochion ?

MOC. Tous les poſtillons le diſent ainſi.

GON. Or que puis-ie mais de tout cecy moy ? Deuiez-vous pas le connoiſtre, puiſqu'il trauailloit en voſtre logis ? & qu'il a demeuré plus de quinze iours auec vous ? là où moy ie vien d'apprẽdre tout preſentement où il logeoit : vous m'auez eſcript de voſtre propre main les billets, par leſquels vous me demandiez tantoſt vne choſe, & tantoſt l'autre, & quant à ce qui eſt de cette poudre que vous nommez *puluis Chriſti*, vous m'en auez tant demandé dés la premiere fois qu'il ne m'en demeura plus que la moitié, & la ſeconde, tant que ie vous enuoiay le reſte. Et aujourd'huy que vous m'en auez tant encore enuoyé demander, que tout ce que i'auois n'en eut pas eſté la dixieſme partie, ie m'en ſuis eſtonné, & vous ay enuoyé dire que l'Alchimiſte

Sancy ne m'en auoit pas donné dauantage.

BAR. Ah! ie ne doute point que vous ne vous ſoyez entendus tous deux enſemble pour me tromper.

GON. Si tu as quelque ſoubçon de moy, tu te trompes fort, abuſé que tu es, il ne falloit que luy ſeul pour ſe mocquer de toy, comment voulois-tu que ie ſçeuſſe rien de tes affaires, puiſqu'il y a plus de dix ans que ie n'ay parlé à toy? Tu as enuoyé querir à ma boutique ce que tu as voulu, & ie t'ay enuoyé ce que i'auois.

BAR. Helas! cette poudre eſtoit de l'or pulueriſé, & meſlé auec ie ne ſçay quels diables d'ingrediens, qui empeſchoient de le reconnoiſtre, ie voyois bien qu'elle eſtoit plus peſante que la poudre ordinaire, & c'eſt de là d'où venoient ces baguettes d'or; maudit ſoit le iour que ie le vy pour la premiere fois, ah! ie me veux pendre.

GON. Va viſte, & te depeſche.

BAR. Ie me veux pendre, mais apres t'auoir fait pendre traiſtre & pendart que tu es.

GON. Tu en as menty ; va, fay moy du pis que tu pourras, nargue, ie me mocque bien de toy, va poure fou, va chercher ta poudre au diable.

BAR. Las ! que feray-ie, comment recouureray-ie mes escus?

GON. Fait comme ce compagnon là à fait, au moins si tu en peux trouuer quelque autre aussi facile à attraper que toy, & qui ayt la bourse aussi bonne que tu l'auois.

BAR. Coquin voyla des tours de tes semblables.

GON. Attends, attends, ie m'en vay te faire sortir la folie de la teste à coups de poing, *toh*, *toh*.

BAR. Comment marault, à qui t'attaques tu?

GON. Taste encore de ceux-cy qui sont vn peu plus chaussans, *zo*, *zo*.

BAR. Au secours, on me tuë, on me tuë.

MOC. Au secours, au secours, il assomme mon maistre à coups de poing.

BAR. Ie veux faire rentrer de cette façon les iniures qui sont sorties de ta bouche. *zo*, *zo*.

BAR. Au ſecours, au ſecours, on m'aſſaſſine.

SCENE III.

LA COQVE en Commiſſaire.

LA RIVIERE, LA BARRE, LA FONTAINE, en Sergents.

BARTHOLOMEE, GONSALVE, MOCHION.

LA COQ. QVi va là, qui va là, quel bruit eſt-ce cy?

BAR. Ce voleur m'a aſſaſſiné en mes biens, & maintenant m'aſſaſſine en ma propre perſonne, comme vous voyez.

LA COQ. Liez-les enſemble, & me les menez au petit Chaſtellet.

GON. Monſieur, il m'impoſe des choſes entierement eſloignees d'vn homme de bien tel qu'on me reconnoiſt.

BAR. Allons, allons en priſon, parce que la Iuſtice en ordonnera.

LA BAR. Cheminons viſte, car il eſt deſia nuict.

LA Co. Liez, liez les bien, qu'ils ne s'eschappent.

LA RI. S'ils m'échappent qu'on m'accuse de les auoir fait euader

LA Co. Liez-les dis-ie bien serré auec cette corde là : Allons, allons viste.

BAR. Malheureux que ie suis; mais encore plus malheureux vn tel iour pour moy: Mochion va-t'en à Marthe, & luy dy qu'elle vienne demain au matin me trouuer au petit Chastelet.

MOC. Ie m'y en vay Monsieur.

LA Co. Marchez donc viste, de par tous les diables.

SCENE IIII.

MOCHION seul.

ON dit bië vray, que iamais vn malheur n'arriue sans l'autre: Pour son premier malheur, mon Maistre a conu Sancy : Pour le second, il luy a laissé six cens escus : Pour le troisiesme, il a beaucoup despëcé, & fait grãde prouision de soufflets, de fourneaux, de charbon, &

d'autres choſes qui ſeruent à cette folie-là: Pour le quatrieſme, il a perdu ſon temps; Pour le cinquieſme, ſon trauail; Pour le ſixieſme, il a eu, & aura diſpute auec cét eſpicier; Pour le ſeptieſme, il en a receu pour le moins douze bons coups de poing; Pour le huictieſme, il eſt allé en priſon: Pour le neufieſme, il luy en couſtera encore bonne auant que d'en ſortir: Pour le dernier, il donnera ſubiet de faire vne Comedie de luy pour cette maudite poudre. Il me ſemble que ie voy le Seigneur Bernard, il faut qu'il ait entendu quelque choſe de cecy, ie ne ſçay ce qu'il va barbottant à part ſoy, ie le veux eſcouter.

SCENE V.

BERNARD, MOCHION.

BER. J'Ay peur que nos filoux ne ſe ſoient amuſez à d'autres choſes, & n'ayent oublié la principale, ô la haut le beau fils.

MOC. Que vous plaiſt-il Monſieur

Bernard?

BER. N'auez-vous point veu quelques perſonnes paſſer par icy?

Moc. Trop à la malheure.

BER. Quelles gens eſtoient-ce?

MOC. Le Commiſſaire auec trois ou quatre Sergens qui ont mené mon maiſtre priſonnier auec l'eſpicier Gonſalue, parce qu'ils les ont trouuez qui ſe battoient à coups de poing: ils les ont menez eſtroitement liez au petit Chaſtelet.

BER. Qui eſt ton Maiſtre?

MOC. Le Seigneur Bartholomée.

BER. Quoy le Seigneur Bartholomée eſt allé en priſon! quelle diſgrace! mon fils, dy moy le ſubiet pourquoy il ſe battoit auec Gonſalue.

Moc. Monſieur ie n'en ſçay rien: Pardonnez-moy, s'il vous plaiſt. I'ay haſte d'aller au logis.

BER. Va-t'en à la bonne heure.

SCENE SIXIESME.

BERNARD seul.

SAns doute que ce frippon de la Coque auec sa compagnie se mocque de moy, & est occupé apres quelque autre drolerie, cependant Boniface & sa femme viendront à sortir de la maison de Vittorie & moy ie demeureray seul, sans rien faire: que fussent-ils bien loin. Pleust à Dieu que ce fussent eux que ie voy venir.

SCENE VII.

LA COQVE, LA BARRE, LA FONTAINE, LA RIVIERE,

LA CO. HA, ha, ha: Ils ressembloient à ce malade, qui ne pouuoit dire où le tenoit le mal. Le Medecin luy touchoit le costé, & luy demandoit est-

celà? non, puis les reins, eſt-celà? non, puis l'eſtomach, eſt celà? nõ, le vẽtre, eſt-ce la? nõ, N'eſt-ce point peut-eſtre ceſte iambe, qui vous fait mal? non, Monſieur regardez ſi ce n'eſt point l'autre.

LA BAR. Ha, ha, ha.

LA CO. Auſſi ces Meſſieurs ſe trouuoient fort mal entre nos mains, & ne pouuoient dire où eſtoit leur mal.

LA RI. Quand Bartholomee ſentit que ie portois la main à ſa bourſe, vous eſtes auſſi peu Sergents, ce dit-il; & moy priſonnier, que vous eſtes Cardinaux, & moy Pape. Prenez, prenez, grand bien vous puiſſent ils faire, parce qu'auſſi bien retireray-ie tout de ce pendart, oüy, oüy, reſpondit l'autre, attends t'y Iean Fichu.

LA CO. Et cét autre, quand vous luy oſtiez la ſienne, que diſoit-il?

LA RI. Ha, ha, ha; Par ma foy ce dit-il, ie voy bien que noſtre affaire eſt faite, l'arreſt eſt donné, il faut que l'eſpicier paye les eſpices, nous voicy expediez, & hors de priſon, helas! nous auons commis l'offence, & nos bourſes en font la penitence.

LA CO.

LA CO. Et toy que luy respondis-tu? ne disois tu mot?

LA RIV. Pour cette fois (ce luy fis-ie) on vous le pardonne, & nous ne voulons pas vous mener en prison, & afin que vous ne vous fassiez point de mal en vous battant, nous vous laissons ainsi liez, & par ce moyen vous voyla d'accord & dos à dos, mais parce que il n'est pas raisonnable qu'il m'arriue du mal de vous auoir fait du bien, & que ie perde mon temps & ma peine, & la valeur d'vne toise de corde, ie me veux payer par mes propres mains, & dautant qu'il n'y a point icy de lumiere, attendez moy, car ie reuiens vous rapporter vostre reste.

SCENE VIII.

BERNARD, LA COQVE.

BER. HE bien Messieurs, qu'auez-vous fait?

LA COQ. Chastié deux malfaiteurs.

BER. Faites la iustice, & Dieu vous aydera: Comment les auez-vous laissez prisonniers?

LA COQ. Auec asseurance que tant qu'ils ne seront qu'eux deux, ils ne se donneront point de coups de poing.

BER. Retirez, retirez-vous, car ie pense que voicy Boniface qui vient.

LA COQ. Ola la Barre, la Riuiere, la Fontaine, derriere, derriere, laissons les premierement discourir auec le Seigneur Bernard.

BER. Allez, ie l'attendray icy au passage.

SCENE IX.

BERNARD, KERVBINE.

BON. TOut le mal est prouenu de cette maquerelle de Lucie, & de cette putain de Vittorie. Elles se sont voulu ioüer de moy, mais iamais iamais plus ie ne me fieray à femme.

KER. Ne t'excuses pas dauantage, méchant que tu es, car ie te connois biẽ, & elles aussi. Qui est celuy-là qui s'en vient droit à nous?

BON. C'est quelque nouuelle fourbe: e croy que ces maraudes m'en ont dres-

ſé plus d'vne centaine.

SCENE X.

BERNARD ſort.

BER. OV c'eſt moy qui ſuis moy, où c'eſt celui-cy qui eſt moy.

BON. Voicy bien vne autre diablerie, te l'auois-ie pas bien dit?

BER. Ola, ho, homme de bien.

BON. Il ne falloit plus que luy pour m'acheuer de peindre.

BER. Monſieur à la barbe noire, dictes-moy vn peu qui de nous deux eſt moy, vous ne reſpondez rien?

BON. Vous eſtes vous, & moy ie ſuis moy.

BER. Comment ie ſuis moy? ne m'as tu pas dérobé ma perſonne, & ſoubs cét habit tu vas commettant tes paillardiſes, que fais-tu icy auec Vittorie?

KER. Seigneur Bernard ie ſuis ſa femme qui me ſuis ainſi habillee auec l'ayde d'vne certaine dame pour conuaincre ce ribaut cy.

BER. Vous estes donc Mademoiselle Kerubine, vous? & celui-cy comment est-il deuenu le Seigneur Bernard?

KER. Ie ne sçay, qu'il le dise luy-mesme, puis qu'il est en aage de parler.

BON. Et moy i'ay changé d'habit pour connoistre ma femme.

KER. Tu as menty traistre, tu l'oses encor nier en ma presence.

BER. Méchant, est-ce ainsi que tu trahis ta femme, laquelle ie reconnois pour tres-femme de bien.

BON. De grace Seigneur Bernard, n'en venons point aux iniures, laissez moy vuider tout seul les affaires que i'ay auec ma femme.

BER. Comment ruffien, penses-tu ainsi eschapper de mes mains? ie veux estre éclaircy touchãt ce déguisemẽt, ie veux sçauoir en quoy tu abuses de ma ressemblãce, tu peux auoir commis sous cét habit mille paillardises qu'on reiettera sur moy, si ie n'y prends garde.

BON. Pardonnez-moy de grace, car ie n'ay point fait de mal qu'auec ma femme, & qui n'a esté connu que de Vittorie, & de ceux de sa maison qui ont bien sçeu qui c'estoit.

KER. Pour l'amour de moy, Seigneur Bernard, que la chose n'aille pas plus auant.

BER. Excusez-moy Madem. ie ne sçaurois pas laisser passer cela ainsi, ie ne sçay pas ce qu'il a fait, c'est pourquoy ie ne sçay pas ce que ie luy dois pardonner.

BON. Allons allons Kerubine.

BER. Arreste, arreste, on ne m'échappe pas ainsi.

BON. Laisse-moy ie te prie, si nous n'en voulons venir aux mains.

KER. Monsieur Bernard, & ie vous en coniure par mon honneur.

BER. Madem. Vostre honneur ne court point de risque, parce que vous n'auez point fait de mal, tant s'en faut, tout cecy n'est que pour le mettre à couuert, & pour m'enquerir du tort que celuy-cy vous peut auoir fait, & à moy aussi.

BON. Tu ne me retiẽdras pas par force.

BER. Ny toy, ne m'eschapperas pas de force.

SCENE XI.

LA COGVE, LA BARRE, LA FONTAINE, LA RIVIERE, BERNARD, KERVBINE, BON.

LA CO. O La ho, quel bruit y a-il-là?
BON. Meſſieurs, vous ſoyez les bien venus. Vous voyez comme ie me ſuis rencontré auec cét homme-cy, veſtu à ma façon, & cheminant auec ma femme, il veut vſer de violence en ſon endroit, ie me porte partie contre luy.

BER. Tu en as menty, ſcelerat que tu es, & ie prouueray par l'habit que tu portes, que tu es vn faulſaire.

LA CO. Qué diable veut dire cecy! les voyla tous deux qui ſe reſſemblent comme deux gouttes d'eau.

LA FON. Ie croy qu'ils diſputent qui des deux eſt le vray mary de cette femme.

LA CO. Il y a icy quelque grande fourbe; menez-les tous en priſon.

Ber. Monſieur, on n'en doit point mener en priſon d'autre que luy, & non moy.

LA CO. Va va, coquin tu monſtreras le chemin aux autres, tu iras tout le beau premier.

BER. De grace, Monſieur, ne me faites pas ce tort, ie ſuis le Sieur Bernard peintre, homme d'honneur.

LA RI. Voyez Monſieur, qu'il n'y a aucune difference de l'vn à l'autre.

KER. Monſieur, puis qu'il faut dire la verité, celuy-cy qui eſt déguiſé eſt mõ mary Boniface, & l'autre eſt le Seigneur Bernard, voyla la choſe comme elle eſt.

BER. Et pour confirmation de cecy, voyez ſi cette barbe-là eſt à luy.

BON. Ie confeſſe qu'elle eſt fauſſe; mais ie l'ay priſe pour certain deſſein, & pour quelques choſes qui ſe paſſent entre moy & ma femme.

LA RI. Voila donc la barbe de cét homme de bien entre mes mains.

LA CO. Dites moy galant homme, eſt-ce à vous ceſte barbe-là?

LA BAR. Qui en doute, Monſieur, puis qu'il l'a acheptee?

LA CO. Nous reconnoiſſons maintenant qu'il y a de la malice en ſon fait, menez-le donc en priſon auec ſa fem-

me, & à vous Seigneur Bernard, ie vous fais commandement de comparoir en persōne demain à vnze heures du matin pardeuant Monſieur le Preuoſt ou ſon Lieutenant, pour reſpondre aux concluſions que Monſieur le Procureur du Roy verra eſtre à prendre contre vous, & à telle autre fin que de raiſon.

BER. Monſieur, ie n'ay garde d'y manquer, attendu que l'affaire me regarde principalemēt, & que ie me porte partie cōtre luy, pour les paillardiſes qu'il peut auoir commiſes ſous cét habit.

LA CO. La Iuſtice vous en fera raiſon.

KER. Et moy miſerable que ie ſuis, faut-il que ie reçoiue auſſi cette honte, d'aller en priſon, pour auoir voulu ſurprendre ſur le fait mon perfide de mary?

BER. Monſieur, ie vous reſpondray, & ſeray caution pour cette Damoiſelle, que ie reconnois pour femme de bien; quoy qu'elle ſoit ſa femme, & ie vous aſſeure qu'elle ne trempe nullement en l'affaire.

LA CO. Vous deuiez vous contenter qu'on vous laiſſe en liberté. Celle-cy

n'eſtoit-elle pas en la compagnie de ſon mary?

BER. Ouy Monſieur.

LA CO. C'eſt donc la raiſon qu'elle vienne auſſi auec luy.

KER. Mais ie ne ſuis coupable de rien, ie l'ay cherché & trouué en faute, & naintenant ie reuenois auec luy de la maiſon de Vittorie, le reprenant de ce qu'il auoit fait : & s'il vous plaiſt de faire venir icy tous ceux du logis, vous verrez ſi quelqu'vn dit rien qui me charge.

BER. Ie vous aſſeure, Monſieur, qu'il n'y a point de ſa faute, & au cas qu'il s'en trouuaſt, ie me fay fort de la repreſenter toutes-fois & quantes qu'il en ſera beſoin, il me ſuffit ſeulement que celuy-cy aille en priſon ; pour Madem. Kerubine, ie ne pretends rien contr'elle, & ie vous coniure encore vn coup de la laiſſer aller.

LA CO. Parce qu'il ne ſe void pas clairement qu'elle ait failly, ie la donne à vos prieres, à la charge pourtant que ie vous fay commandement, comment vous appellez vous?

KER. Kerubine, Monſieur, à voſtre ſeruice.

LA CO. Ie vous fay, dis-ie, aussi commandement, Madem. Kerubine, de comparoir demain à vnze heures du matin, pardeuant Monsieur le Preuost ou son Lieutenant, pour respondre aux conclusions que Monsieur le Procureur du Roy verra estre à prendre contre vous, & à telle autre fin que de raison.

KER. Ie vous obeyray, Monsieur, selon mon deuoir.

BON. Vous reconoistrez Seigneur Bernard, que ie ne vous ay pas tant faict de tort que vous pensez.

BER. Et bien bien, nous le verrõs.

LA CO. Or sus allons sans plus tarder, prenez garde qu'il ne s'enfuye, & le mettez auec ce maistre d'Escole, & dans quelque temps nous le menerons au Chastelet.

BON. De grace, liez moy bien, afin d'obliger dauantage le Seigneur Bernard, & ma femme.

LA CO. Prenez bien garde qu'il n'échappe. Bon soir, & bonne nuict.

BER. Ie me recommande à vous, Monsieur, & à toute vostre bonne compagnie.

SCENE DOVZIEME.

BERNARD, KERVBINE.

KER. Confidere mon cœur, quelle iniure ce ſot de mary fait à ta beauté diuine, Ne trouues-tu pas raiſonnable qu'on le paye de la meſme monnoye?

KER. S'il ne fait pas ſon deuoir, ie ne doibs pas l'imiter.

BER. Vous ne ferez que voſtre deuoir, quand vous ferez ce qu'vne perſonne de iugement & de reſſentiment feroit. Ie veux bien, mon cœur, que tu ſçaches que ces gens-là entre les mains de qui il eſt, ne ſont ny Cõmiſſaires ny Sergens, mais de certains droles de mes amis, & de braues hommes, deſquels il ſera traicté comme il nous plaira: Ils le vont mettre en vn certain logis, feignant d'auoir quelque affaire deuant que le mener au Chaſtelet, & cependant vn nommé Scaramure doit arriuer, qui fera ſemblant d'accorder tout, moyennant qu'il s'hu-

milie deuant nous, & nous demande pardon de nous auoir offensez, & qu'il fasse quelque honneste courtoisie aux compagnons: non pas qu'ils s'en soucient mais seulement pour rendre la chose plus vray semblable, & ie vous asseure que vous n'y perdrez rien.

KER. Ie voy bien que vous estes par trop rusé d'auoir sçeu si bien ourdir cette toile, ie comprends beaucoup de choses là dessous.

BER. Helas! ma chere ame i'en suis là reduit, que pour l'amour de vous, ie me ietterois au fonds de mille precipices. Or puis que ma fortune (laquelle plaise aux Dieux que vous rendiez bonne) m'a tant approché de vous, & m'a procuré le bien où ie me voy, ie vous coniure par cette affection feruente que i'ay tousiours euë, & auray tousiours à vostre seruice, d'auoir pitié de ce cœur que vos yeux ont nauré de mille playes: C'est moy qui vous ayme, c'est moy qui vous adore, & si le Ciel m'auoit octroyé ce qu'il a donné à ce mesconnoissant & stupide, qui n'a pas l'esprit de faire l'estime qu'il doit de vostre beauté, iamais la

moindre estincelle d'autre amour ne se glisseroit dans mon sein, comme iusques icy nulle autre amour n'y prit iamais place.

KER. Hé Dieux que voy-ie? qu'entends-ie? en quelles mains suis-tombee?

BER. Ie vous coniure ma douce Deesse, au moins si vous esprouuastes iamais aucune flame d'amour (qui s'empare tousiours des cœurs les plus nobles & les plus genereux) de ne pas prendre ce que ie dis en mauuaise part, & de ne pas croire que ie recherche, ce que ie recherche de vous, pour le peu d'estat que ie fasse de vostre honneur, pour lequel ie respandrois mille vies si ie les auois : mais seulement afin d'appaiser l'excessiue ardeur qui me consume, que ie ne pense pas pourtant se pouuoir diminuer mesme en la mort.

KER. Seigneur Bernard, i'ay le cœur fort tendre, i'adiouste aisément foy à ce que vous dites, encore que les flateries des Amants soient passees en prouerbe, c'est pourquoy ie desire ce qui vous peut contenter: Mais d'vn autre costé ie ne le sçaurois faire sans vn notable preiudice à mon honneur.

BER. Douce Maiſtreſſe, ie me doute bien que vous n'ignorez pas ce que c'eſt qu'honneur & des-honneur ; honneur n'eſt autre choſe qu'vne eſtime & reputation que l'on a de nous, c'eſt pourquoy il demeure touſiours entier, tant que l'eſtime que l'on a de nous eſt la meſme : Et ce n'eſt pas ce que nous ſommes & faisõs qui nous rend honorez & des-honorez, mais bien ce que les autres croyent & penſent de nous.

KER. Ouy, mais quand ie tromperay le monde, qui me garantira d'eſtre veuë du Ciel?

BER. Vn peché bien caché en terre eſt à demy pardonné là hault, & il eſt certain que ce que perſonne ne ſçait, à peine ſe fait il, laiſſons donc là les diſputes ma chere eſperance, & fay en ſorte que le Ciel ne t'ait pas produite en vain ſi belle, lequel bien qu'il t'ait eſté liberal de tant de graces, s'eſt monſtré toutesfois auare d'ailleurs en te ioignant à vn homme qui ne te meritoit pas, & trop cruel enuers moy, en me faiſant mourir mille fois le iour pour toy. Or ma vie tu dois auoir plus de ſoin de ne me pas faire

mourir, que tu n'as suiet de craindre la moindre diminution de ton hõneur. Ie me tueray tres-volontiers (si la douleur au moins n'est assez forte pour me faire mourir) si apres vous auoir euë auec tant de commodité & si proche de moy, que ie vous ay, ie demeure frustré par la malice du sort de ce qui m'est mille fois plus cher que la vie. Ah! mon ame, il ne se pourra faire que vostre honneur soit en façon du monde blessé si vous me donnez la vie, mais si sera-t'il necessaire que ie meure, si vous poursuiuez de m'estre cruelle.

KER. De grace, allons en vn lieu plus retiré, & ne parlons point icy de ces choses.

BER. Allons, mon cœur; car aussi bien ie voy venir du monde.

SCENE XIII.

GONSALVE & BARTHOLOMEE attachez ensemble les mains derriere.

GON. MArche à la malheure grand sot, que nous ioignions

ces gens de delà, afin qu'on nous délie.

BAR. Que fusses-tu au diable, maraut que tu es, me voila tombé!

GON. Ah la cuisse.

BAR. Ie voudrois t'auoir rompu le col, nous voyla tous deux par terre, ô leue toy maintenant.

GON. Leuons nous donc.

BAR. Ie veux estre ainsi toute la nuict en depit de toy; teste sans ceruelle, fay si tu veux souffler la chandelle; pour moy ie suis couché.

GON. Que ne puisses-tu iamais te leuer de là.

BAR. Dors, dors donc, puis que tu es aussi couché, & ne crains point les voleurs, voy combien i'ay enduré & endure pour toy.

GON. Et endureras, ne veux tu pas te leuer, encore vne fois?

BAR. Chien, chien, gnan, gnan.

GON. Ah! tu me mords. Si tu veux iouër à ce ieu-là, ie te mangeray le nez, ou t'aualleray vne oreille.

SCENE XIV.

SCARAMVRE, GONSALVE, BARTHOLOM.

SCAR. IE voudrois bien ſçauoir quelles gens ce ſont là, qui couchez par terre s'amuſent ainſi à quereller.

GON. Leue toy pourçeau, cela ſera encor plus honteux ſi on nous trouue en cét eſtat.

BAR. O l'homme de bien, qu'il a de peur d'eſtre deſ-honoré, les poutres ne te font point de peine, & vn poil t'incommode.

GON. Si i'auois les mains libres ie te ferois bien crier au ſecours, d'vne autre façon que tu ne crioit pas tantoſt, Ne veux tu pas te leuer?

BAR. Ie t'ay dit que ie veux demeurer ainſi toute la nuict.

SCAR. Ha, ha, ha. Ils ſont attachez enſemble les mains derriere, l'vn ſe veut leuer, & l'autre ne le veut pas, l'vn à la voix me ſemble eſtre Bartholomee: mais cela ne peut-eſtre, car ie les vois tout

nuds:ola yurongnes qu'auez vous? que faictes vous-là?

GON. Mon noble hentilhomme, hé de grace venez-nous délier, & Monsieur Scaramure est-ce vous?

BAR. Ie vous prie laissez nous en cét estat.

SCAR. Bartholomee! ma foy ie ne me pouuois persuader que ce fut vous, quel cas estrange est-ce là? deux hommes sages en cét estat, n'estes vous point deuenus foux?

BAR. Tu diras bien pis, mais que tu sçaches que ie me seray pendu, de grace ne nous déliez point.

SCAR. Ie feray ce qu'il faudra. Dites moy seulement comment va l'affaire.

GON. I'estois monté de paroles auec cetuy-cy, nous en sommes venus aux coups de poing. Certains filoux en façon de Sergents, sont accourus au bruit, qui nous ont liez comme s'ils nous eussent voulu mener en prison, quand nous fusmes à deux ruës delà, ils nous tournerent les mains derriere, & nous lierent comme vous voyez, & la premiere chose qu'ils firēt, ce fut de nous enleuer la bour-

ſe,& puis ils s'enfuyrent: mais deux ſe r'a-uiſans reuindrent nous oſter nos chap-peaux, nos manteaux & nos chauſſes, & auec vn raſoir couperent nos pour-points pour les emporter auſſi, apres cela nous nous en ſommes allez tou-ſiours diſputant, iuſques à ce que nous auons apperceu vn homme & vne fem-me en ce lieu. I'auois enuie de me ha-ſter pour les appeller à noſtre ſecours, & à force de tirer, ce coquin.

BAR. Et tu es vn ſot, & vn pendart, toy.

SCAR. Vous auez tort de vous iniurier ainſi.

GON. A force de tirer, diſ-ie, il eſt cheu tout plat par terre comme vn aſne qui ſe-roit trop chargé, & m'a fait tomber auec luy, & par pure malice maintenant ne ſe veut pas leuer.

SCAR. Leuez-vous à cette heure, car vous voyla déliez. L'excez de la co-lere rend l'homme furieux & ſemblable à vn fou. Or ſus ie n'ay pas enuie de vous ouyr diſcourir d'auantage, par ce qu'il eſt deſ-ia nuict. Gardez vous de vous battre, car le premier qui branlera en au-ra deux ſur luy. Vous Gonſalue, prenez

ce chemin, & vous Bartholomee cét autre.

BAR. Bien, bien, il faut laisser passer la nuict, à demain à demain la partie.

GON. D'icy à cent ans si tu veux nous nous reuerrons tous les iours à ce prix - là. Ie vous donne le bon soir, Monsieur Scaramure.

SCAR. A Dieu allez-vous - en.

BAR. Adieu. O pauure Bartholomee, ne seras-tu iamais pendu, car alors tu seras deliuré de tous les malheurs qui t'acueillent.

SCENE XV.

SCARAMVRE seul.

CE diable de la Cogue est decrié comme la fausse monnoye, & auec tout cela ne laisse pas de se gouuerner de telle sorte que ie ne croy pas pour dire ainsi que le Commissaire luy mesme se puisse mieux representer qu'il le represente ; voyez comme il a traicté ces pauures diables : or tandis que le Seigneur Bernard faict ses affaires de son costé, ie

veux faire en ſorte que Boniface non ſeulement ne ſe plaigne point de moy, mais qu'il croie m'eſtre obligé, Voicy la porte de l'Academie de nos filoux, toh, toh.

SCENE XVI.

LA RIVIERE, SCARAMVRE, LA COQVE, LA FONTAINE, BONIFACE.

LA RI. QVi va là, qui va là?
SCAR. Scaramure, à voſtre ſeruice.

La Ri. Quel Scaramure? quel nom de diable eſt-là? que voulez-vous? qui eſtes vous?

Scar. Ie veux dire vn mot à Monſieur le Commiſſaire, s'il vous plaiſt.

La Ri. Il eſt empeſché: toutesfois attendez vn peu, ie m'en vay luy demander, s'il a loiſir de vous entendre.

Scar. Ha, ha, ha. Que ces droles-là entendent bien leur meſtier, l'art de filou a ſes regles & ſes preceptes, comme tous les autres.

La Co. Qui eſt-ce? qui eſt-ce?

Scar. Amy.

La Co. Ou amy, ou parent, qui que tu

ſois, trouues toy demain à neuf heures au Chaſtelet, ſi tu veux me parler.

SCAR. De grace Monſieur, eſcoutez-moy, par ce qu'il faut de neceſſité que ie parle à vous dés ce ſoir.

LA CO. Et qui eſtes vous?

SCAR. Ie ſuis Scaramure, à voſtre ſeruice.

LA CO. Ie ne vous connois point, & que demandez vous?

SCAR. Ie voudrois vous prier d'vne choſe d'importance.

LA CO. Attendez là, car d'icy à vne heure ie doibs mener certains priſonniers au Chaſtelet, & vous me parlerez en chemin.

SCAR. Ie vous coniure, Monſieur, ſi vous le pouuez, de deſcendre icy bas, car ie vous diray des choſes que vous ne ſerez pas marry d'auoir entenduës.

LA COQ. Mon amy, vous eſtes vn importun. Ie m'en vay vous trouuer.

SCAR. Ha, ha, ha. Les autres ne ſont que Bacheliers, mais celui-cy eſt vn Docteur, ie croy que; mais ie voy Boniface paroiſtre à la feneſtre.

BON. Hé! Monſieur Scaramure,

vous voyez où i'en ſuis, vous ſçauez bien ce que ie veux dire.

SCAR. Ie le ſçay, & c'eſt ce qui m'a fait venir icy.

LA CO. Sors de cette feneſtre, impudent, qui t'a fait ſi hardy que d'y mettre le nez, & de parler?

BON. Monſieur ie vous demande pardon, me voyla retiré.

SCA. Ha, ha, ha. Vous eſtes de vrays diables. Ie viens de deſlier tout à cette heure Bartholomee & Gonſalue, qui ne ſe pouuoiēt leuer de terre, ſe mordoient comme chiens, & s'entrediſoient mille iniures.

La Co. Ha, ha : ſi tu ſçauois les diſcours qui ſe paſſent entre Boniface & le Pedāt, tu en rirois biē d'vne autre façon.

SCAR. Voſtre Comedie eſt plaiſante, mais à leur regard c'eſt vne trop faſcheuſe Tragedie.

La Co. Pour concluſion nous voulons renuoyer le Pedant apres luy auoir excroqué les eſcus qui luy reſtent. Maintenant parlez à Boniface, & faites ſa paix auec nous.

SCAR. Ie luy feray premierement quelques excuſes, & feray en ſorte qu'il m'en-

uoye prier le Seigneur Bernard de luy pardonner, ie l'iray querir, & il demandera pardon à luy & à Kerubine, & tous ensẽble nous vous prierõs de le mettre en liberté, &ie croy qu'il vous accordera tout ce que vous voudrez pluſtoſt que d'aller en priſon.

La Co. Or ſus ne perdons point de temps. Ie le feray deſcendre en bas tout lié comme il eſt, & vous donneray lieu de luy parler comme en ſecret.

Scar. Deſpeſchez, car i'attends.

SCENE XVII.

La Coqve, La Barre, La Fontaine, Boniface, Scaramvre.

La Co. O La Coupin, prenez bien garde que cét homme ne s'enfuye.

La Bar. Ne craignez rien Monſieur.

La Co. Et vous Panerole prenez bien garde auſſi de voſtre coſté au voſtre.

La Fon. I'y prens garde Monſieur.

La Co. Eſloignez-vous vn peu, faites que cét honneſte homme aye toute commodité de parler à luy. Et vous

Monſieur, ie ne ſçaurois retenir voſtre nom.

SCAR. Scaramure, Monſieur, à voſtre ſeruice.

LA CO. Vous Monſieur Scaramure, parlez-luy retiré à l'eſcart.

SCAR. Ie vous rends mille graces pour celle-là.

LA CO. Il n'en faut point tant à la fois.

SCAR. Que dites vous Monſieur?

LA CO. Rien, rien.

SCENE XVIII.

SCARAMVRE, BONIFACE.

SCAR. APprochez Seigneur Boniface.

BON. Ay! miſerable que ie ſuis, en quelle confuſion me voy-ie maintenant! voyla les fruicts que i'ay recueillis de mes amours & de vos conſeils Seigneur Scaramure.

SCAR. Ie penſe auoir renié plus de mille fois pour vn tel malheur, & ſi ie dois eſtre ſept ans en Purgatoire pour chaque

peché, ie m'asseure que pour ceux que i'ay commis seulement depuis vne heure, il faudra que le iour du iugement attende plus de dix mille ans à venir.

BON. Vous auez mal fait de renier, Seigneur Scaramure.

SCAR. Que voudriez-vous que i'eusse fait en voyant vostre ruine & vostre des-honneur, & qu'il semblera que ie vous aye affronté, & que si on sçait cecy, nous allons vous & moy estre perdus de reputation pour iamais.

BON. Et comment l'auez vous sceu?

SCAR. Comme Apollonius & Merlin sçauoient les choses plus esloignees.

BON. Ie vous entends : Pleust à Dieu que par le moyen du mesme art, vous me peussiez deliurer des mains de ces gens cy.

SCAR. Laissez moy faire, car ie ne suis venu que pour vous apporter du remede : Et desia vous imaginez-vous que sans le secours de mon art, i'aye pû gagner celuy-cy, pour me laisser parlerà vous en secret comme ie fay, ce pendant qu'on vous garde de fort loin : Sçachez que de telles gens n'ont pas accoustumé

d'accorder ces courtoiſies aux perſõnes meſme de leur connoiſſance, & qui ſont leurs meilleurs amis.

BON. Sãs doute i'en ay auſſi eſté eſtõné.

SCAR. I'ay procedé auec humilité, auec des prieres & quelques eſcus: mais deuãt que de paſſer outre, dites moy vn peu l'eſtat de vos affaires.

BON. Que voulez-vous que ie vous die, c'eſt là malheureux que ie ſuis, où m'en ont reduit vos remedes. L'amour de cette putain & la malice de cette chienne de Lucie m'ont mis en cét eſtat; de cette carogne de Lucie, diſ-ie, qui m'a fait accroire des choſes qu'vn diable ne m'eut pas perſuadees: Il m'en couſtera pluſtoſt tout mon bien que ie n'en aye la raiſon.

SCAR. Prenez garde à ce que vous dites, car ce n'a eſté la faute ny de l'vne ny de l'autre, ny la mienne non plus (car ie me doute bien que vous me voulez encore plus de mal qu'à pas vn, quoy que vous le diſſimuliez,) mais peut-eſtre a ce eſté voſtre faute à vous meſme.

BON. Et mon Dieu comment me pourriez vous perſuader cecy?

SCAR. Eſtes vous bien aſſeuré que les

cheueux que ie vous demanday pour mettre à la teste del'image fussent de Vittorie?

BON. Le diable les emporte les cheueux, & celle à qui ils appartiennent, ils sont de ma féme, (qu'eusse-ie esté bié endormy, quand ie m'auisay de m'aller encornailler d'elle.) Ie les ramassay subtilement comme elle se peignoit.

SCAR. Voyla comme i'ay descouuert la verité de la chose.

BON. Comment l'auez-vous apprise & de qui?

SCA. De qui la sçait, & qui me la pû dire. Vous auois-ie demandé des cheueux de vostre femme?

BON. De ma femme, non, mais des cheueux de femme.

SCA. De par tous les diables, ie vous auois dit des cheueux de la féme, & nő pas des cheueux de femme indifferemment, auions nous à faire vne poupee pour quelque enfant?

BON. Et quelle difference mettez-vous entre des cheueux de femme, & des cheueux de la femme?

SCA. Si grande qu'vn enfant la ver-

roit, n'auions nous pas dessein de faire l'image en son nom?

BON. Pour vous dire le vray, ie ne peux pas estre si habile que vous, quelquefois vous croyez donner suffisamment à entendre vne chose, parce que vous l'entendez, & cependant les autres ne l'entendent pas tousiours.

SCA. Or voyla ce qui a tout renuersé l'effect de l'enchantement, la cire a esté choisie & enchantee au nom de Vittorie: l'image a esté faite en son nom: mais les cheueux estoient de vostre féme, & delà est venu tout le desordre, vostre féme attiree & trouuee en la maison de Vittorie, Vittorie amoureuse, vostre femme auec les habits de Vittorie, Vittorie sans les siens, enfin vostre femme en la place de Vittorie, en la maison de Vittorie, au lict de Vittorie, en l'habit de Vittorie, & Vittorie seulement esprise d'amour, & iointe à vous de la seule pensee. Vittorie, Lucie, & vostre femme en demeurent toutes estonnees. Lucie se ressouuient d'auoir porté à vostre femme les habits de Vittorie, & ne sçauroit dire comment ny pourquoy. Vittorie s'esbahit grandement comment vous estant

vestu comme le Seigneur Bernard vous vous estes trouué en son lict auec vostre femme vestu de ses habits à elle, comment toutes les portes ont esté ouuertes pour vous, & pour vostre femme, & Lucie si estourdie que d'aller querir elle & vous, & comment elle mesme s'est trouuee tellement occupee dans sa Sale, qu'elle n'en aye pu partir qu'en vn certain temps. Vostre femme s'emerueille comment elle a esté vestuë de cet habit, ne sçait ce qui la fait venir en cette maison, & ce qu'elle y vouloit faire.

BON. C'est là vn embrouïllement trop estrange.

SCAR. Tout ce qui a causé cette confusion, vous l'entendrez plus distinctement quand nous serons hors de ces intrigues.

BON. Tout cela m'estonne fort : mais il me reste encore à sçauoir pourquoy ma femme, estant venuë en la place de Vittorie par la force de l'enchantement, au lieu de me caresser m'a fait des choses qu'on ne voudroit pas faire à vn chien.

SCAR. Ne vous ay-ie pas dit que vostre femme en vertu des cheueux qui estoient d'elle, a seulement esté attiree au

logis: mais qu'elle ne pouuoit estre amoureuse, parce que la cire n'auoit pas esté choisie, formee, piquee, ny chauffee en son nom?

BON. Ie comprends maintenant toute l'affaire, ie ne l'auois pas bien entenduë iusques icy.

SCAR. Or sus, suffit: nous auons assez discouru sur ce poinct, faisons en sorte de donner quelque chose à ces Messieurs pour sortir de leurs griffes, qu'ils feignent que vous vous en estes fuy ou quelque autre excuse, parce que de cette façon le reste s'en accommodera mieux.

BON. Ie n'ay que huict escus sur moy; mais si ie trouue qu'ils ne s'en contentent pas, ie leur en promettray dauantage.

SCAR. Vous ne cognoissez pas ces gens-là, ils ne se fieroient pas à vous d'vn double, ils s'imaginent que quand on est sorty de leurs mains on les doit payer en gambades.

BON. Ie leur lairray donc auec cela cette casaque, & cette bague que i'ay au doigt, & i'espere qu'auec vos prieres ils se monstreront plus traictables.

SCAR. Ie voy bien que vous ne con-

noissez pas encor Monsieur le Commissaire.

SCENE XIX.

LA COQVE, SCARAMVRE, BONIFACE.

LA COQ. IE voudrois bien sçauoir quand vos discours seront finis, pensez-vous que nous vous attendions icy toute la nuict?

SCA. Pardonnez-nous Monsieur si nous vous auons fait attendre; or puisque vous nous auez desia daigné faire tant de faueur, nous vous supplierõs encore d'ouyr vne parole.

LA COQ. Rien rien, il est grand tẽps d'aller au Chastelet, nous parlerons demain à vous tout à l'aise. Allons. Ola Coupin, Panerole.

BON. Ay. Ie prie Dieu qu'il m'assiste.

SCAR. Hé! Monsieur faites nous cette grace pour l'honneur de Dieu.

BON. Ie vous en prie à mains iointes.

LA COQ. Or sus puis que i'ay tant souffert, ie souffriray encor vn peu.

SCAR.

SCA. Monsieur ce que nous desirons vous faire entendre, c'est que la honte & la confusion de cet honneste homme ne vous peut seruir de rien, là où si receuant vne petite offre vous luy faites la grace de le mettre en liberté, vous vous acquererez luy & moy pour vos seruiteurs à iamais.

LA COQ. Ie me suis bien douté que tu estois venu pour ce subiet en esperance de corrõpre la iustice, & ie m'estonne grandement comment tu es si outrecuidé que de penser me tirer des mains vn prisonnier de telle importance que celuicy. Ie l'auois bien dit à mes gens, mais i'ay bien voulu voir ton asseurance, & t'entendre parler afin de te chastier, & de te faire seruir d'exemple aux autres, & pour t'en rendre plus certain tu viendras en prison auec luy. Ola, ho, Coupin.

LA BA. Que vous plaist-il Monsieur?

LA COQ. Apportez icy dequoy lier cet honneste homme que voicy.

SCAR. De grace Monsieur escoutez moy premierement.

BON. He Monsieur, ie vous en conjure à deux genoux.

LA Co. Debout debout, ie n'ay pas enuie d'estre adoré, ie ne suis ny Roy d'Espagne, ny grand Turc.

BON. Hé ie vous supplie ayez pitié de moy, & n'entrez point en colere, & souuenez-vous que nous sommes tous pecheurs, & que nous auons besoin de la misericorde de Dieu, qui nous la promet à la mesure de celle que nous ferõs.

LA Co. Si ce meschant là auoit estudié, il seroit fort bon Predicateur, il faut chastier les fautes, entens-tu?

BON. Si on chastioit toutes les fautes en quoy consisteroit la misericorde?

LA Co. Va-t'en au diable, ie ne suis pas icy pour ergoter auec toy.

SCAR. Tais toy Boniface, & me laisse parler: Mõsieur, à Dieu ne plaise que i'aye iamais eu dessein de tenter cecy au preiudice de la Iustice, & au des-honneur d'vne personne cõme vous qui estes reconnu par tout Paris pour homme de probité aux choses qui concernent le droit & l'equité.

LA Co. Laissons à part toutes ces flateries. Ce n'est pas moy qui exerce ny douceur ny seuerité, ie ne fay ny iustice,

ny iniuſtice, cela appartient à ceux qui ſont au deſſus de moy. Vous ſçauez que toute ma charge conſiſte à faire mener en priſon les malfaiteurs, ou pretendus tels, du reſte ie ne m'en meſle point.

BON. Helas! que ie ſuis miſerable.

SCAR. Monſieur ſi vous daignez m'eſcouter, vous m'exaucerez ſans doute.

LA CO. Ie ne me mets pas en colere à plaiſir, alleguez-moy de bonnes raiſons comme vous promettez, autremẽt ſoyez aſſeuré que vous ne dormirez pas dans voſtre lict pour cette nuict.

BON. Bon Dieu, aydez-moy.

SCAR. Vous ſçauez Monſieur qu'on n'a pas accouſtumé de proceder extraordinairemẽt cõtre ceux qui vont voir des Courtiſanes, & que ſi on ne les permet, du moins on les ſouffre pour obuier à de plus grands maux, iuſques-là qu'à Veniſe elles ſont exemptes de beaucoup de choſes, qu'elles ſont moins ſubiettes aux loix que les autres, & qu'il eſt deffendu de leur faire aucune iniure, encore qu'il y en ayt vne tres-grande quantité.

LA CO. Voyla le plus braue Aduocat de putains que i'ouys iamais.

SCAR. Et non ſeulement cela, mais de plus la iuſtice ne pourſuit point ceux qui vont voir meſmes des dames d'honneur, parce que on a cõſideré que c'étoit vn acte trop inhumain de tirer les cornes qu'vn homme de bonne reputation portoit dans le ſein, pour les luy pendre au front. C'eſt pourquoy l'action a beau eſtre notoire, on ne la punit iamais, ſi ce n'eſt lors que la partie léſée, (qui en ce cas doibt eſtre bien ſtupide & bien laſche) n'a point de honte d'en faire ſa plainte: Mais quant aux honeſtes gens la Iuſtice leur feroit grand tort, dautant que le chaſtiment qui eſt ordonné à celuy qui a planté les cornes, ne contrepeſe pas la vergogne que reçoit celuy dont on rend l'infamie publique, de ſorte que le pauure homme ſouffriroit plus grande iniure de la Iuſtice meſme, que de celuy qui l'auroit perdu d'honneur, & encore qu'vn chacun fut deſia trop certain de ſon infortune, c'eſt vne choſe tres-veritable pourtant que les cornes deuiennent touſiours plus ſolemnelles par vn acte de Iuſtice. Tout homme donc de bon ſens cõſidere que de ce que la Iuſtice diſſimu-

le ainſi, c'eſt pour couper chemin à beaucoup d'inconueniens, parce que vn cornard couuert (ſi toutesfois on peut nommer ainſi celuy dont la reputation eſt entiere) craignant d'eſtre decouuert, ou peut eſtre ne ſe ſouciant gueres de ce qu'on ne void pas (qui en ce cas là n'eſt rien en effect) s'abſtient de faire cette vengeance qu'il ſeroit obligé de faire ſelon le monde, lors que la choſe eſt deuenuë manifeſte.

LA COQ. Concluez promptement.

SCAR. En fin Monſieur ie veux dire que tout le crime de Boniface eſt touchant vne femme, laquelle ſoit femme de bien, ou non, ne doibt point eſtre cauſe que luy qui eſt homme d'honneur,

BON. Et ſuis vn bon Coporal d'antiquité, qui ay pignon ſur ruë.

SCAR. Soit mis priſonnier, ce qui pourroit cauſer la honte de pluſieurs autres perſonnes. Et ie croy Monſieur que cela ſuffit à vous qui eſtes homme ſage, pour deliberer ce que vous auez affaire là deſſus.

LA CO. S'il n'eſtoit entre mes mains que pour vn ſubiet de femmes, ie ſerois

tres-mary qu'il y fut tombé, & m'en excuſerois de bon cœur à luy, car ce ne fut iamais mon intẽtion de mettre l'honneur d'ame viuante en compromis. Mais ie veux bien que vous ſçachiez, & luy-meſme m'en ſera teſmoin, & tous ceux qui ſont icy preſents, qu'vn certain peintre nommé Bernard me l'a mis entre les mains, à cauſe qu'il le contre-faiſoit auec vne fauſſe barbe, cõme encore à preſent il le repreſente auec la caſaque que vous luy voyez ſur les eſpaules, & ſa fauſſe barbe eſt entre les mains de mes Sergens, & ſi vous voulez voir comme elle luy vient, trouuez vous demain à l'aſſignation, & ie m'aſſeure que vous ne pourrez pas vous tenir de rire à la confrontation des deux barbes.

BON. O pauure homme!

LA COQ. Auiourd'huy cet honneſte homme de peintre demande raiſon du tort que celuy-cy peut auoir fait & pretendu faire en le repreſentant, afin de pouuoir à l'auenir auoir ſon recours contre luy des iniures que quelques parties léſées pourroient iuſtement pretendre auoir eſté commiſes par le Seigneur Bernard.

BON. Monſieur il n'y a rien à craindre de ce coſté là.

La Co. Mon amy, ce n'eſt pas moy qui crains. Ainſi vous voyez bien que ie ne le mene pas en priſon pour mon plaiſir: mais parce que ie ſuis obligé d'en reſpondre, & que l'autre eſt fort animé contre luy, & veut en auoir la raiſon à quelque prix que ce ſoit. Outre que ſa femme à luy, ſe plaint auſſi, & par ce moyen, & elle & le Seigneur Bernard me pourroient bien mettre en peine.

SCAR. Monſieur, du coſté de ſa femme on ne doit rien apprehender.

La Co. Tant s'en faut, c'eſt de ſon coſté que i'apprehende le plus: Car on ſçait que la force de la ialouſie, fait hazarder aux femmes leur vie propre, leur honneur & celuy de leurs marys. Conſiderez comme il eſt poſſible que ie faſſe rien pour luy, ie peux bien en auoir pitié, mais non pas le ſecourir.

SCAR. Vous ne ſçauriez pas mieux dire Monſieur.

BON. Vn Ange deſcendu du Ciel ne parleroit pas mieux.

La Co. Or ſus donc à Dieu, Panerole

fay descendre ce Docteur, & nous en allons vistement.

SCAR. Monsieur ie m'aduise d'vn autre expedient.

LA CO. De quel expedient?

SCAR. Ie me promets de faire en sorte (si vous me voulez faire tant de faueur que d'attendre encore vn demy quart d'heure) de reconcilier le Seigneur Bernard auec le Seigneur Boniface.

BON. Hé pleust à Dieu, & qu'il le voulust.

LA CO. Vous nous en contez de belles, cela ne se peut faire.

SCAR. I'en viendray sans doute à bout, quand ie luy auray dit comme l'affaire s'est passee, ie suis si fort son amy, que s'il est couché ie me fay fort de le faire leuer & de l'amener icy, & ie feray si bien qu'ils s'accorderont : mais Seigneur Boniface, il faut que vous luy demandiez pardon & que vous luy fassiez quelque satisfactiō conuenable, de parole & d'effect, en vous iettant à ses pieds, parce que veritablement il a tout subiet de croire que vous l'auez grandement offensé.

BON. Ie le veux: ie m'offre à baiser ses

pieds, & à demeurer ſon amy, & ſon obligé tout le reſte de ma vie, s'il me pardonne cette faute, & ne m'expoſe point à la honte publique, & non ſeulement à luy, ay, mais auſſi à vous, Monſieur le Commiſſaire.

La Co. Debout, debout, mais que ie ſois Pape vous me baiſerez les pieds.

Bon. Ie demeureray tres-obligé, ſi vous me voulez aider en cecy, en donnant vn peu de temps pour traicter cét accord: Et vous Monſieur Scaramure, ie vous coniure de vous y employer le plus prõptement que vous pourrez, & vous m'obligerez auſſi infiniment.

Scar. I'ay aſſez bonne eſperance, au moins ſuis-ie bien aſſeuré que ie l'ameneray iuſques icy ſous quelque autre pretexte, & quand il y ſera, nous ferons tant auec vos ſoumiſſions, & les prieres de Monſieur le Cõmiſſaire, s'il nous veut tant fauoriſer que de parler pour nous, & meſme par mes perſuaſions, que l'affaire n'ira pas plus auant; mais il eſt encore neceſſaire, Seigneur Boniface, que vous ne vous monſtriez pas ingrat enuers vn ſi genereux Commiſſaire.

La Co. O pour moy ie le quitte; mais pour mes gens il ne sera pas hors de propos de leur ouurir la bourse, pour leur fermer la bouche. Outre que ce que vous dites ne me suffit pas; ie veux qu'il se reconcilie aussi auec sa femme, & qu'il luy demande pardon comme à l'autre, & lors que ie verray ces deux personnes contentes, ie seray satisfait, & ne passeray point outre; parce qu'à n'en point mentir ie ne puis m'empescher que ie n'aye aussi compassion de ce pauure Boniface.

Bon. Monsieur ie suis à vous, à vendre & à despendre; Pour vos compagnons, ie veux dire pour vos gens, voyla mon diamant, tout ce que i'ay dans ma bourse, & de plus cette maudite casaque, qu'aussi bien n'ay-ie pas enuie de reuoir iamais plus.

La Co. Tout beau, tout beau, vous contez sans vostre hoste, nous n'en auons que faire, ny il n'y aura rien de fait, si le Seigneur Bernard & vostre femme ne sont contents.

Bon. I'espere qu'ils le seront. Allez donc ie vous prie, Seigneur Scaramure.

Sca. Ie l'ameneray sans faute icy sous

quelque autre pretexte, & ie ſuis bien aſſeuré que voſtre femme ne manquera pas de venir auſſi pour ſon honneur.

La Co. Allez, & vous depeſchez, ſi vous voulez qu'on vous attende.

Sca. Monſieur, l'vn & l'autre ne ſont pas loin d'icy. Me voyla de retour autant vaut.

La Co. Que ie ſçache promptement ouy, ou non, & ne me faites pas attendre vainement.

Sca. N'en doutez pas Monſieur, cela vaut fait.

Bon. O bon Dieu, ſecourez-moy!

La Co. Allons retournons dans le logis l'attendre.

SCENE XX.

BERNARD, ASCAGNE.

Ber. De ſorte que mon enfant, pour reuenir à noſtre propos, c'eſt l'opinion commune que les choſes ſont tellement ordonnees, que Nature ne manque iamais aux neceſſaires, & n'abō-

de point aux ſuperfluës. Les Huiſtres n'ont point de pieds, parce qu'en quelque partie de la mer qu'elles ſe treuuent, elles ont ce qui ſuffit à les entretenir, dautant qu'elles s'entretiennent de l'eau ſeule, & de la chaleur du Soleil, dont la vertu penetre iuſqu'au fonds de la mer: Les Taupes n'ont point d'yeux, parce qu'elles viuent ſoubs terre, & ne viuent que de terre, & qu'elles ne la peuuent perdre. A qui n'a beſoin d'art, on ne luy donne point d'outils.

Asc. Cela eſt tres-certain. I'ay ouy dire qu'vn Cenſeur des ouurages de Iupiter qu'on appelle Momus, parce qu'il faut touſiours qu'il y ayt de ces gens-là qui parlent librement : Premierement, afin que les Grãds & Souuerains s'auiſent des fautes qu'ils commettent ſans les connoiſtre, dieu mercy & les ames baſſes qui les flattent. Secondement, afin qu'ils ayent quelque crainte de faire pluſtoſt vne choſe que l'autre. Tiercement, à cauſe que la bonté & la vertu paroiſſent auec plus d'eſclat, quand elles rencontrent quelque choſe qui s'oppoſe à elles. Ce Cenſeur dõc des ouurages de Iupiter,

BER. Ce n'eſt pas vn des premiers, ny par conſequent des meilleurs Dieux du Ciel, parce que ceux qui ont les bras les plus courts, ont d'ordinaire la langue fort longue.

ASC. Ce Momus donc diſputant vn iour auec Mercure, qui eſt l'Interprete & l'Aduocat des Dieux, vint à l'interroger de cette ſorte. O Mercure le meilleur Sophiſte d'icy haut, & le plus habile Maquereau que Iupiter aye, dy moy vn peu, pourquoy les Citrouïlles qui ſont ſi groſſes, ſont elles attachees à des branches ſi menuës, & les noix qui ſont ſi petites, ſont-elles portees par de ſi gros arbres? Parce (reſpondit Mercure) qu'il y auoit bien plus à craindre pour les hommes, de la cheute d'vne citrouïlle, que de celle d'vne noix. De ſorte que pour confirmer ce que vous diſiez, quelques queſtions qu'on ait faites, qu'on faſſe, ou qu'on puiſſe iamais faire, il eſt impoſſible de prouuer vne faute dans les choſes que Dieu & la Nature ont ordonnees, quelque apparence qu'il y en ait.

BER. Vous parlez fort bien. Toutes les fautes qui arriuent, viennent de ceſte

traiſtreſſe de Fortune, c'eſt elle qui a donné tant de bien à ton ſot maiſtre de Boniface, & qui me l'a dénié. C'eſt elle qui donne des honneurs à qui ne les merite pas, vn beau chãp à qui ne ſeme pas, bon iardin à qui ne plante pas, beaucoup d'eſcus à qui ne les ſçait pas dependre, force enfants à qui n'a pas le moyẽ de les eſleuer, bon appetit à qui n'a pas dequoy manger, & bonnes viandes à qui n'a point de dents : Mais que diſ-ie ? la paure aueugle qu'elle eſt, eſt certes bien excuſable, ſi cherchant à taſtons à qui faire preſent des biẽs qu'elle a entre les mains, elle en fauoriſe le plus ſouuent les ſots & les idiots, puis que le monde en eſtant preſque tout plein, elle n'a garde qu'elle ne les rencontre pluſtoſt que d'autres: C'eſt vn grand hazard quand elle trouue quelque perſonne digne, parce qu'il y en a peu, encore plus grand quand elle en rencontre de plus dignes, parce qu'il y en a encore moins, & tres-grand quand elle en rencontre de tres-dignes, parce qu'il n'y en a preſque point du tout. Dõcques ſi ce n'eſt pas ſa faute, ce ſera celle de celuy qui l'a faite ; Iupiter nie l'auoir fai-

te, mais qu'elle ait esté faite ou non, ou il n'y a point de sa faute, ou on ne sçauroit trouuer qu'elle soit coulpable.

Asc. C'est pourqnoy c'est chose iniuste & inutile de la blasmer, elle, ou qui que ce soit. Tant s'en faut, quelques-vns prouuent qu'elle est non seulement vtile, mais de plus necessaire; Parce que toute vertu ne sert de tien si elle n'agit, & si elle n'est exercee, & n'est pas tant vertu qu'vne chose oysiue & superfluë. Quicõque a l'industrie& le moyen de la chercher & trouuer, ne la doibt pas attendre sur son siege les bras croisez. Les Dieux veulent que le soin chasse la mauuaise fortune, & nous fasse acquerir ce que nous desirons, comme il est arriué en vous, & il a fallu que les dons & les graces fussent partagez, afin que l'vn eut besoin de l'autre, & que par consequent tout le monde se liast ensemble d'amitié: Qu'à celuy à qui le merite auoit esté accordé, la possession fut déniee, & qu'à celuy qui estoit en possession, le merite fut refusé.

Ber. O mon fils que tu parles bien, & que ton bõ sens est au dessus de ton aage,

ce que tu dis eſt tres-vray, & i'en vien de faire l'experience. Encore que le bien dont i'ay iouy ce ſoir, ne m'ait pas eſté accordé des Dieux, & de la Nature, encore qu'il m'ait eſté dénié de la Fortune; le iugement toutesfois m'a monſtré l'occaſion, la diligence me l'a fait prendre aux cheueux, & la perſeuerance me l'a fait retenir: En toutes ſortes d'affaires, la difficulté giſt à paſſer la teſte, parce qu'apres le reſte du corps ſuit aiſement. Ie ſuis certain qu'à l'aduenir, il ne faudra plus tant de ſoins, ny tant de diſcours entre Kerubine & moy.

Asc. Cela eſt vray, d'autant qu'il ſuffit que vous vous ſoyez abbouchez vne fois, & qu'elle ait appris voſtre langage, & vous le ſien, les yeux s'entreuoyent, les langues s'entreparlent, & les cœurs s'entr'entendent. Ce qu'on a conceu telle fois en vn moment, on le retient pour iamais: A ce propos on conte qu'vn villageois ſe confeſſa vn iour de bonne feſte de tous ſes pechez à ſon Curé, deſquels quoy qu'aſſez grands, il obtint entiere abſolution: Cette fois là ſuffit pour toutes, car les autres annees le bon homme

me s'approchoit de ſon Curé, & ſans beaucoup de paroles ny de circonſtances luy diſoit, Monſieur, il y a vn an que vous ſçauez mes pechez de cette annee, & le Curé luy reſpondoit, mon fils, il y a vn an que tu as l'abſolution d'auiourd'huy, va t'en en paix, & ne peche plus.

BER. Le conte eſt aſſez naif : nous auons fait vn long diſcours ſur ce ſuiet, vois-tu cette porte?

ASC. Ouy da, Monſieur.

BER. C'eſt làdedans qu'ils ont mis ton maiſtre, il ne faut point frapper que ie n'aye eu deuant reſolution de Scaramure, ie croy qu'à preſent il a tout fait & qu'il me cherche. Va t'en cependant, & fay viſtement venir Kerubine.

ASC. Ie m'y en vay, nous vous trouuerons icy, non pas?

BER. Pour le certain, ie ne mettray pas beaucoup à trouuer Scaramure.

SCENE XXI.

BERNARD seul.

QVi fait vne folie en fait vne centaine. La premiere que Boniface fit, ce fut de deuenir amoureux de Vittorie; La seconde, de s'estre persuadé que Scaramure par le moyen de la Magie, peust tirer Satan de ses chaisnes, & attirer les femmes où il voudroit, & mille autres choses hors du cours ordinaire. Delà sont procedez tous ses malheurs l'vn apres l'autre, comme enfans des enfans & neueux des neueux, il faut qu'il nous demande à present pardon sans nous auoir offensez.

SCENE XXII.

BERNARD, ASCAGNE, SCARAMVRE, KERVBINE.

BERNARD. VOus estes venus bien tost!

ASC. Ie les ay rencontrez en chemin.

SCAR. Nous voicy donc tous assemblez pour deliurer cette pauure ame de Purgatoire.

KER. Pleust à Dieu qu'il y fust si bien que ie ne le reuisse iamais.

ASC. Il n'y a rien de difficile à qui veut.

SCAR. Ne vous ayant pas trouué en vostre logis, i'ay esté à celuy de Vittorie, croyant que vous y seriez, puis i'ay enuoyé Lucie vous chercher pour vous amener icy.

BER. Nous voicy tous les personnages necessaires. Vous Mademoiselle Kerubine auec Ascagne, faites semblant d'arriuer apres nous, laissez-nous Scaramure & moy negocier deuant auec la Coque, & cependant vous vous pouuez retirer, & demeurer vn peu derriere en ce coin.

KER. C'est fort bien auisé : allons Ascagne.

ASC. Retirons nous icy Madem. parce que nous pourrons entendre ce qui se dira, & choisir le temps le plus propre pour suruenir.

KER. Ie le veux bien, ie le veux bien.

SCENE XXIII.

SCARAMVRE, BERNARD, LA RIVIERE, ASCAGNE, LA COQVE.

SCAR. FRappons à la porte. toh, toh.

La Riv. Qui va là?

SCAR. Amys. Aduertiſſez Monſieur le Commiſſaire que nous ſommes icy.

La Ri. Ie m'y en vay Meſſieurs.

SCAR. C'eſt la Riuiere, qu'on appelle à cette heure Coupin, ou ie ne ſçay de quel diable de nom. I'ay ouy tantoſt nommer Panerole, ou luy, ou vn autre.

BER. Ha, ha, ha. Boniface & le Pedant n'ont garde de les reconnoiſtre, car auec cela, ils ont auſſi vne fauſſe barbe.

SCAR. Tous: de ſorte que cecy me ſemble vne vraye Comedie, ou pour mieux dire vn momon de Kareſme prenant. Il n'y a que le Pedant qui n'en a point, car pour Boniface s'il en veut mettre il a la ſienne. Ces deux là ſe re-

connoiſſent entr'eux; mais ils ne ſçauent pas que les autres ſont maſquez.

Asc. Il ne manque plus rien ſinon que Mademoiſelle Kerubine mette auſſi ſon maſque.

La Co. Eſtes-vous icy ? vous n'auez donc pas amené ſa femme ? Sçachez que ſans elle nous ne ferons rien.

Scar. Monſieur elle eſt en chemin, elle ſera tout maintenant icy.

La Co. Attendez donc, ie m'en viens à vous auec l'homme.

Scar. Pour vn peu de temps tenez vous bien ſur voſtre morgue.

Ber. Laiſſez moy faire.

La Co. Vous ſoyez le bien venu Monſieur Bernard.

Ber. Et vous le bien trouué Monſieur le Commiſſaire, ſi toſt que Monſieur Scaramure m'a appris que vous me demandiez, ie ſuis ſorty du lict, & venu en haſte, craignant que vous n'euſſiez découuert quelque choſe que ce malfaiteur euſt commiſe ſoubs mon nom & reſſemblance.

La Co. Voicy le malfaiteur que vous dites: Mais ie vous iure que ie ne vous ay

point enuoyé querir, il eſt bien vray que le Seigneur Scaramure m'a prié inſtamment d'attendre vn peu à mener celui-cy en priſon, & que vous en feriez trescontent quand vous ſçauriez ce qui s'eſt paſſé touchãt ſon deguiſement: moy tant pour vous faire plaiſir, que meu de ſes prieres, & de plus des larmes de ce pauure repentant, ie vous ay attendu; mais ie ne vous ay point enuoyé appeller.

BON. Pardon pour l'amour de Dieu.

BER. Monſieur Scaramure ne m'eſtes-vous pas venu querir de la part de Monſieur le Commiſſaire, en me diſant qu'il me demandoit pour choſes qui importoient beaucoup à mon affaire? comment me ioüez vous de ces tours là? Eſtce là l'amitié que vous me portez? Eſtce là comme vous craignez de m'offencer? Vous auez eſſayé, & eſſayez encore à ce quc ie voy de ſecourir à mon preiudice vn ſi meſchant homme: Monſieur le Commiſſaire ie me plains auſſi de luy pour auoir abuſé de mon intention en parlant à vous, & outre cela de voſtre authorité, & de voſtre nom en vous faiſant attendre, & me donnant la peine de venir iuſques icy.

BON. Pardon, miſericorde, pardon.

LA CO. Doucement, doucement, voyons s'il n'y a point lieu d'accommodement, voyons s'il eſt ſi criminel qu'on le crie, puis que vous voyla icy. Penſez bien à ce que vous faites, ne vous laiſſez point emporter à la paſſion.

BER. Pour ce qui eſt de moy, ie vous aſſeure bien que l'affaire ne s'accommodera iamais: au contraire mais que la iuſtice y ayt paſſé, ie ne croy pas que la choſe ſoit encore appaiſee entre luy & moy.

SCAR. Seigneur Bernard mon amy, ie ne penſe pas que tout ce que i'en ay fait, ny tout ce que i'en fay, ſoit au preiudice de voſtre honneur. Toutes fois & quantes qu'on deſcouurira quelque faute qu'on vous attribuera, nous ſommes aſſez de teſmoins pour en charger le Seigneur Boniface: mais puis qu'il ne s'eſt paſſé que quelques ſottiſes legeres, ie ne ſçay pas pourquoy vous vous mettez tant en peine pour quelque choſe qu'il y a entre luy & ſa femme.

BER. Il s'eſt donc déguiſé afin qu'on

creust que ie fusse auec sa femme pour la confondre elle & moy, & nous exposer & mettre tous deux au hazard de perdre la vie? ne sçauez-vous pas qu'il se veut separer d'auec elle? & que pour moy il tasche à me faire du pis qu'il peut?

BON. A Dieu ne plaise, & pourquoy vous voudroy-ie du mal, Seigneur Bernard? Hé de grace misericorde.

BER. Et ie vous prie, point tant de soumissions, ny de baisemens de pieds.

La BAR. En l'estat où il est, tout le monde luy est Roy & Pape, à voir comme il s'humilie.

La Co. Sus sus, ayez au moins pitié de luy, tant qu'on ne descrouurira pas qu'il ait commis d'autres fautes; voyez qu'il y a sans doute icy ie ne sçay quoy de caché: sa femme mesme estoit vestuë à la façon d'vne autre, comme on m'a dit, c'est pourquoy il n'est pas vraysemblable qu'il vous ait voulu confondre par ce moyen-là.

SCAR. Outre que sa femme estoit en l'habit d'vne Damoiselle qui conuerse tousiours auec le Seigneur Bernard sans

ſoupçon. Sus ſus, amy Bernard, ie vous en coniure derechef, ayez pitié de luy: Ie ſçauois bien que vous ne fuſſiez pas venu iuſques icy, ſi ie ne vous euſſe parlé de cette façon, i'ay auſſi failly enuers Monſieur le Commiſſaire, me figurant qu'il ne le trouueroit pas mauuais, veu que tout ce que i'en faiſois, n'eſtoit qu'afin qu'on vſaſt de miſericorde ſans faire tort à perſonne.

BON. Seigneur Bernard, ie m'oblige à toutes les reſtitutions qu'on pourra pretendre contre vous; & de grace, Seigneur Bernard, ayez pitié de ce pauure Boniface qui s'en va eſtre des-honnoré pour iamais, mon hõneur eſt entre vos mains, ie ne le tiendray que de vous, ſi vous me faites tant de plaiſir, ay.

La Co. Bon, bon, voyla ſa femme arriuee.

SCENE XXIV.

KERVBINE, LA COQVE, SCARAMVRE, BERNARD, BONIFACE, LA BARRE, LA RIVIERE, ASCAGNE, LA FONTAINE.

KER. VOicy encore ce concubinaire de ſa femme propre.

LA CO. C'eſt icy vn eſtrange fait : Ie croy que ceux qu'on nomme Caſuiſtes ne ſe ſont iamais imaginez comment on pouuoit commettre le peché de fornication auec ſa propre femme.

SCAR. Or ſus laiſſons à part toute raillerie & animoſité, il faut reſoudre paiſiblement de cecy entre nous, puis que Monſieur le Commiſſaire nous fait la faueur de nous permettre de conſulter de voſtre honneur Madem. & que la honte de voſtre mary ne peut que retomber ſur vous, & ne peut de rien ſeruir au Seigneur Bernard.

BON. Cela eſt tres-certain, pour l'amour de Dieu pardonnez moy donc Seigneur Bernard, & vous ma femme

pardonnez-moy pour cette premiere fois.

La Bar. C'est vne estrange chose que le monde; les vns font tousiours des fautes, & en font tousiours la penitence, d'autres la font apres en auoir beaucoup commis, d'autres sont attrappez dés la premiere, d'autres n'ōt pas encore peché qu'ils en portent la punition, d'autres souffrent sans pecher, d'autres le payent pour les fautes d'autruy, en cét hōme-cy (si nous y prenons bien garde) nous trouuerons presque toutes ces sortes de chastiment assemblees.

Bon. Ie vous demande grace comme on la fit au bon larron.

La Ri. Le bon larron que voyla! quand tu seras aussi habile que l'autre qui déroba le Paradis, on te le pardonnera, tu és vn larron qui oste à ta femme ce qui luy est deu, pour le donner à d'autres, son laict, sa douce liqueur, sa manne, sa substance, & son bien.

Ber. Et qui m'ostes à moy ma propre personne, ma barbe & ma casaque, & peut estre mon honneur, par les choses que tu peux auoir auoir faites.

La Co. C'eſt bien là comme il faut ſecourir vn pauure homme, voyla vn beau moyen de conſoler vn affligé, taiſez, taiſez vous, ne vous meſlez point de cecy, ſongez ſeulement à faire ce qu'on vous commandera.

Scar. Ie vous prie de luy pardonner, & luy vous en prie auſſi à genoux comme vous le voyez, & ſoit comme il vous plaira.

La Co. Il le faut, il le faut, il eſt bon d'vſer de miſericorde.

Ber. Que dites vous Mademoiſelle Kerubine?

Ker. Pour cette fois ie luy pardonne, mais qu'il prenne garde à ſoy doreſnauant, car ie luy ferois payer pour deux.

Bon. Soyez-en aſſeuree ma chere Kerubine.

Ker. Ie ſuis voſtre; mais vous, vous eſtes à Vittorie.

Bon. Iamais, iamais plus vous ne me trouuerez en faute.

Ker. Par ce que vous apprenez auiourd'huy, ſinon à eſtre plus chaſte, au moins à eſtre plus ſage.

BER. Elle l'entend bien.

BON. Ie dy que vous ne me trouuerez plus en faute, parce que ie n'en feray plus.

La BAR. Lors que les femmes ſont en trauail d'enfant elle crient iamais, iamais plus, traiſtre de mary, ſi tu m'approches non ie penſe que ie t'arracheray la barbe: mais la petite creature eſt elle dehors, elles veulent que la place ſoit auſſi toſt occupee, tant les bonnes dames ont en horreur le vuide ennemy de la Nature, voyla iuſtement la repentance d'vne femme qui accouche, voyla les propoſitions qu'elle fait.

La Co. Vrayement il vous fait beau voir rire & folaſtrer, tandis que les autres pleurent & ſont en peine, taiſez, taiſez vous, encore vne fois.

KER. Non ſeulement ie vous pardonne; mais pour vous faire plus de grace, & pour mon honneur qui court riſque auec le voſtre, ie ſupplie auſſi le Seigneur Bernard de trouuer bõque Mõſieur le Commiſſaire vous remette en liberté.

BON. Ie vous remercie mille fois ma chere femme, & ſi iuſques icy ie ne vous

ay aymé comme i'y estois obligé, desormais i'en feray mieux mon deuoir.

BER. Boniface, voyez-vous ie suis bon Chrestien & en fais la profession, ie suis peintre, mais tout mon art ne s'employe qu'à donner aux yeux du monde des tableaux de deuotiõ: C'est pourquoy vous voyant ainsi penitent ie ne puis que ie ne vous pardonne, & ie prie Dieu qu'il vous soit aussi bien pardonné là haut, comme icy bas; Ie me reserue seulement vne chose, parce qu'il est dit, *Ie ne donneray mon honneur à personne*; qui est que si vous auez commis quelque autre mal soubs cet habit, vous vous apprestiez de m'en faire entiere reparation, & que vous le promettiez à Monsieur le Commissaire, comme à celuy qui est ministre de la Iustice, & à moy, en presence de Mademoiselle vostre femme, du Sieur Scaramure, & de tous ceux qui sont icy.

LA CO. Ne le promettez-vous pas?

BON. Ie le promets, & repromets, & outre cela ie iure les deux mains leuees au Ciel que ie n'ay point commis d'autre faute pour laquelle le Seigneur Bernard doiue rien apprehender, si ce n'est de l'a-

uoir contrefait, de peur d'estre reconnu en entrant & sortant de la maison de Vittorie, en laquelle le Seigneur Bernard peut aller sans scandale ny soupçon, veu que c'est la sienne que Vittorie tient à loüage de luy.

La Co. Et par ma foy s'il n'y a que cela, ce n'est pas grãd cas. Or sus leuez vous Seigneur Boniface, & embrassez le Seigneur Bernard, soyez desormais meilleurs amis que vous n'auez esté par le passé, cherchez tous les moyens de vous seruir, & de vous obliger l'vn l'autre.

Ber. Nous le ferons s'il se comporte comme il doit, & sur cette esperance, ie vous embrasse & accepte pour amy.

Bon. Ie demeureray vostre eternellement.

La Bar. Allez, soyez tous deux gentils garçons.

La Co. Que faites vous Seigneur Boniface ? embrassez & baisez vostre femme.

Ber. Il n'importe entre nous, la paix est desia faite.

La Fon. Il la baisera au logis. Seigneur Boniface traictez bien vostre fem-

me, autrement elle & le Seigneur Bernard vous chaſtiront.

La Co. Or ſus allez vous-en tous en paix, entrez dans cette maiſon, parce que vous trouuerez vne ſortie de l'autre coſté: & vous Seigneur Boniface, vous laiſſerez ce que vous auez offert à mes gens, pour la peine que nous auons priſe pour vous.

Bon. C'eſt de bon cœur Monſieur.

Scar. Allons nous en: loüé ſoit Dieu, que i'aye ſi bien mis la paix entre le Seigneur Boniface, Mademoiſelle Kerubine, & le Seigneur Bernard, qu'à preſent tous les trois ne ſont qu'vn.

Bon. Ainſi ſoit-il.

Ker. Monſieur Bernard ie vous ſupplie prenez le deuant.

Ber. Ie n'ay garde Madem. deuant Monſieur voſtre mary.

Bon. Hé de grace Monſieur ſans ceremonie.

Ber. Ie ne feray pas la folie Monſieur, cela vous appartient.

Bon. Commandez le moy donc.

Ber. Hé bien Monſieur, par le pouuoir que i'ay ſur vous, ie vous le commande.

BON. Ie ne ſçaurois faillir en vous obeïſſant : I'ayme encore mieux faire vne inciuilité, qu'vn mauuais compliment.

BER. Et vous Mademoiſelle, ne voulez-vous pas ſuiure Monſieur voſtre mary?

KER. Montez, montez : I'ayme encore mieux eſtre à voſtre queuë qu'à la ſiẽne.

BER. Vous voulez rire Mademoiſelle, mais vous vous contenterez que ie vous mene en main: Monſieur voſtre mary eſt encore ſur le degré. Allons maintenant.

LA COQ. Mon fils, attends vn peu icy pour me tenir compagnie, cependant que mes gens reuiennent de là dedans.

ASCA. Tout ce qu'il vous plaira Monſieur.

SCENE XXV.

LA COQVE, ASCAGNE.

LA CO. OR que te ſemble de ton maiſtre Boniface?

Asc. Ce que vous en voyez.

La Co. Ne le trouues-tu pas braue homme, ſage, accort, & digne qu'on en faſſe cas?

Asc. Autant qu'vn autre qui luy reſſembleroit.

La Co. Et qui crois-tu qui luy reſſemble?

Asc. Vn qui ne ſeroit pas plus ſage, & qui ne vaudroit ne plus ne moins que luy.

La Co. Veu qu'il y a pluſieurs eſpeces de folie, de laquelle penſes-tu que ton maiſtre ſoit bleſſé?

Asc. On peut faire pluſieurs diuiſions de la folie: mais ſuiuant celle-cy, que des foux il y en a de bons, & d'autres méchans, ie trouue que celui-cy n'eſt ny bon, ny méchant.

La Co. Pourquoy Mademoiſelle Kerubine l'a-t'elle pris?

Asc. Pour ce qu'il eſtoit ſot.

La Co. Te ſemble-t'il qu'elle ayt bien fait.

Asc. Selon le conſeil de cette vieille ſempiternelle de dame Ieanne, elle a plus que tres-bien fait. C'a eſté elle qui luy a

conſeillé, & c'eſt à elle que s'addreſſent d'ordinaire les filles de Paris, elle leur donne des chappelets, des grains benits, & les gaigne toutes par là, ſi elles font quelque vœu pour rencontrer quelque bon mary, c'eſt elle qui l'accomplit. Ma maiſtreſſe Kerubine la vint donc trouuer, & luy dit: Vous ne ſçauez pas dame Ieanne, on me va marier, le party qui s'offre à moy, c'eſt vn nommé Boniface, qui a beaucoup de moyens. Prenez-le, reſpondit dame Ieanne. Ouy mais c'eſt vn vieux penard, ce dit Kerubine, ma fille ne le prenez donc pas, repliqua la vieille. Tous mes parents me conſeillent de l'eſpouſer. Prenez-le donc, reſpondit-elle: mais ie n'en ay pas trop d'enuie, ce dit ma maiſtreſſe, ne le prenez donc pas, ce dit la vieille. Ie ſçay qu'il eſt fort bien allié, adiouſta Kerubine, prenez-le donc, reſpondit dame Ieanne: Mais i'ay ouy dire que c'eſtoit vn homme qui faiſoit deux repas d'vn œuf, garde toy donc bien de le prendre, repliqua la vieille. Tout le monde l'eſtime vn ſot, adiouſta Kerubine, prenez-le donc, prenez-le, prenez-le, dit plus de huict fois dame

Ieanne : il n'importe qu'il ſoit vieil, il n'importe qu'il ſoit auare, tu ne te doibs pas ſoucier qu'il t'agrée; Prenez-le, prenez-le, puis que c'eſt vn ſot; mais garde bien que ce ne ſoit de ces foux fantaſques & bizarres. Oh ! ie ſçay bien qu'il n'eſt pas de ceux-là, reſpondit Kerubine, prenez le donc, prenez-le ſur ma parole, repliqua dame Ieanne: mais voicy vos gens.

SCENE XXVI.

LA BARRE, LA FONTAINE, LA RIVIERE, MAMPHVRIVS, LA COQVE, ASCAGNE.

LA BA. L'Autre eſt expedié: Que ferons-nous de celuy-cy, de ce pretendu Magiſter?

LA CO. Pour luy il porte ſa condamnation ſur ſoy, ne voyez-vous pas qu'il eſt traueſty? ne ſçauez-vous pas que ce manteau a eſté derobé à l'vn de vos compagnons? ne l'auons-nous pas trouué fuyant la Iuſtice?

LA FON. Ouy, mais il allegue quel-

ques excuſes vray ſemblables.

La Bar. On ne doit pas pour cela faire difficulté de le mener en priſon.

Mam. *Verum*, mais ie ſeray la deriſion de mes eſcoliers, & des autres, pour les accidents qui me ſont ſuruenus.

La Coq. Eſcoutez vn peu ce qu'il veut dire.

La Riv. Il faut eſtre Maiſtre Gonin pour le deuiner.

La Co. Or ſus pour couper court: Maiſtre voyez à quoy vous aymez mieux vous reſoudre, ſi vous voulez venir en priſon, ou bien donner à la compagnie les eſcus qui ſont reſtez dans voſtre gibbeciere; parce qu'ainſi que vous nous auez dit, le voleur vous a ſeulement emporté ceux que vous en auiez tirez pour changer ſon or.

Mam. *Minimè*. Ie vous iure qu'il ne m'en eſt reſté pas vn, tout m'a eſté derobé, *ita mehercule, per Iouem, per Altitonantem, vos ſidera teſtor.*

La Co. Oyez ce que ie vous dy, ſi vous ne voulez pas qu'on vous mene en priſon, & qu'il ſoit vray que vous n'ayez plus d'argent, choiſiſſez l'vn des deux,

ou de receuoir dix ferules auec cette courroye que voicy, ou d'en auoir bragues basses, cinquante coups de foüet, car cela est bien resolu que vous ne partirez point d'auec nous, sans faire penitence de vos fautes.

MAM. *Duobus propositis malis, minus est tolerandum, sicut duobus propositis bonis, melius est eligendum, dicit Peripateticorum princeps.*

ASC. Maistre parlez de façon qu'on vous entende, car ces gens-cy sont fort soupçonneux.

La BAR. Se peut-il faire que celui-cy dise du bien de nous, lors qu'il ne veut pas qu'on l'entende?

MAM. *Nil mali vobis imprecor.* Ie ne vous desire point de mal.

La Co. Demandes-nous tant de bien que tu voudras, tu ne seras pas exaucé.

La RIV. Choisissez promptement ce que vous aymez le mieux, autrement nous vous allons lier & mener en prison.

MAM. *Minus pudendum erit palmâ feriri, quàm si congerant in veteres flagella nates, id enim puerile est*

La Co. Que dites-vous, que dites-vous?

MAM. Ie vous preſente la main.

La Co. Frappez la Riuiere, frappez ferme.

La Ri. ça, Taf, vne.

MAM. Ouf, ouf.

La Ri. Ouurez bien l'autre. Taf, & deux.

MAM. Aye, aye.

La Ri. Tendez, tendez bien la main, vous dis-ie, & la tenez bien droicte. Taf, & trois.

MAM. Aye, aye, ouf, ouf, pour l'honneur de Dieu baillez-moy pluſtoſt le foüet, car ie ne ſçaurois plus ſouffrir ſi grand mal aux mains.

La Co. Sus donc la Barre detachez-le, vous la Fontaine, tenez-le ferme par les pieds, afin qu'il ne puiſſe remuer, vous la Riuiere, tirez-luy les chauſſes bas, bas, & me le laiſſez eſtriller, & vous maiſtre, contez les coups vn à vn, que ie vous entende, & prenez bien garde de manquer au conte, car ſi vous y faillez ie recommenceray tout de nouueau, vous Aſcagne, voyez & iugez.

La Fon. Tout va bien, commencez à l'eſpoudrer, & prenez garde de

frapper ſes habits qui n'en peuuent mais.

La Co. Allons, conte. tof.

Mam. Vn; tof; deux; tof, trois; tof, tof, aye, aye, cinq.

La Co. Recommençons vne autre fois, & voyez ſi apres trois il faut dire cinq.

Mam. Helas! que feray-ie, il y en auoit cinq, *in rei veritate*.

La Co. Vous les deuiez cõter l'vn apres l'autre. Or ſus tout de nouueau, Tof.

Mam. Vn, tof, tof, deux, trois, tof, tof, tof, tof, quatre, cinq, tof, tof, ſix. O pour l'honneur de Dieu, c'eſt aſſez, ie veux voir dans ma gibbeciere s'il n'y a point encore quelques eſcus.

La Co. Il faut reconter encore vne fois depuis le commencement, car il en a laiſſez beaucoup derriere qu'il n'a pas contez.

La Barr. Pardonnez luy de grace Monſieur, parce qu'il ayme mieux payer le vin aux balayeurs.

La Co. Il ſe mocque, il n'a rien.

Mam. Si fait, ſi fait, *profectò*, ie me ſouuiens maintenant d'auoir encore plus de quatre eſcus.

La Co. Quoy? on vous fait donc venir la memoire comme aux petits enfans par les fesses; laissez-le, voyez vn peu ce qu'il a dans sa bourse.

La Bar. Vertu non pas de ma vie, il y a plus de sept escus.

La Co. Reprenez-le, reprenez-le vne autre fois, il faut qu'il soit puny pour auoir menty, & pour les faux sermens qu'il a faicts.

Mam. Misericorde, prenez mes escus, ma bourse, & tout ce que vous voudrez, *dimittam vobis*.

La Co. Or sus prenez donc ce qu'il vous donne, & son manteau aussi, car c'est la raison qu'on le rende à son maistre. Allons nous en tous, Bon soir Ascagne.

Asc. Bon soir, bon soir Monsieur, & vostre compagnie, & prouface à vous *domine*.

SCENE XXVII.

MAMPHVRIVS, ASCAGNE.

MAM. E*Cquis erit modus?*
ASCA HO la, maiſtre Mamphurius, Mamphurius.

MAM. Qui me peut reconnoiſtre en cét habit? qui me peut diſtinguer ſous la forme où ie ſuis? qui m'appelle par mon nom?

ASC. Ne vous ſouciez point de cecy qui vous importe peu ou point, ouurez ſeulement les yeux, & cõſiderez où vous eſtes, voyez en quel lieu vous vous eſtes trouué.

MAM. *Quò melius videam*; pour corroborer la veuë, & confirmer l'acte de la faculté viſiue, afin que la prunelle auec plus d'efficace, enuoyant par la ligne viſuelle, le rayon vers l'obiet viſible, vienne à en introduire l'eſpece dãs le ſens interieur, c'eſt à dire moyennant le ſens

commun la colloquer dans la cellule de la faculté phantaſtique, ie veux appliquer mes lunettes: O la ! ie voy vne grande troupe de ſpectateurs, aurois-ie bien eu le foüet deuant tous ces gens-là?

Asc. Ne vous imaginez vous pas eſtre en quelque Comedie?

Mam. *Ita ſanè.*

Asc. Ne croyez vous pas eſtre ſur quelque Theatre?

Mam. *Omni procul dubio.*

Asc. Où voudriez-vous qu'en fut la Comedie?

Mam. *In calce*, à la fin, *neque enim & ego riſu ilia tendo*: car il n'y a point icy à rire pour moy.

Asc. Or faites donc que cela ſoit, & donnez le *Plaudite.*

Mam. *Quàm malè poſſum plaudere,*
Tentatus patientia?
Nam plauſus per me factus eſt
Iamdudum miſerabilis,
Et natibus, & manibus,
Et aureorum ſonitu.

Asc. Donnez, dis-je, le *Plaudite*, & efforcez-vous de plauder vous

mesme, & faites le tout en braue maistre & en homme de lettres, comme vous estes, autrement ce monde reuiendra sur le Theatre à vos despens.

MAM. *Hilari efficiam animo formâ quæ sequitur.* De mesme que les Mariniers biẽ que leurs masts soient rompus & leurs voiles perduës par la force de la tempeste, ne laissent pas toutesfois d'applaudir, estant arriuez au port, iouxte la sentence Maronienne.

Votaque seruati soluent in littore Nautæ
Glauco & Panopeæ, & Inoo Melicertæ.

Pareillement, *Ego Mamphurius, Græcarum, Latinarum, vulgariúmque literarum non dicam regius, nec gregius, sed egregius, quod est per etymologiam è grege assumptus, professor: nec non Philosophiæ, Medicinæ, & Iuris vtriusque & Theologiæ Doctor, si voluissem*, pour estre arriué au port de mes auantures calamiteuses, *posthac vota soluturus, Plaudo.* Et ie vous dis à vous autres tres nobles spectateurs (*quorum omnium ora atque oculos in me video esse coniectos*) de

meſme que pour me trouuer à la fin de mes infortunes, ſi ce n'eſt des mains, de la bourſe, & des habits, *corde tamen & animo plaudo*: ainſi, & auec meilleure raiſon, vous qui auez eſté *meliori hactenus acti fortunâ*, & qui auez eſté ioyeux ſpectateurs de mes deſaſtres triſtes & faſcheux.

Valete & Plaudite.

